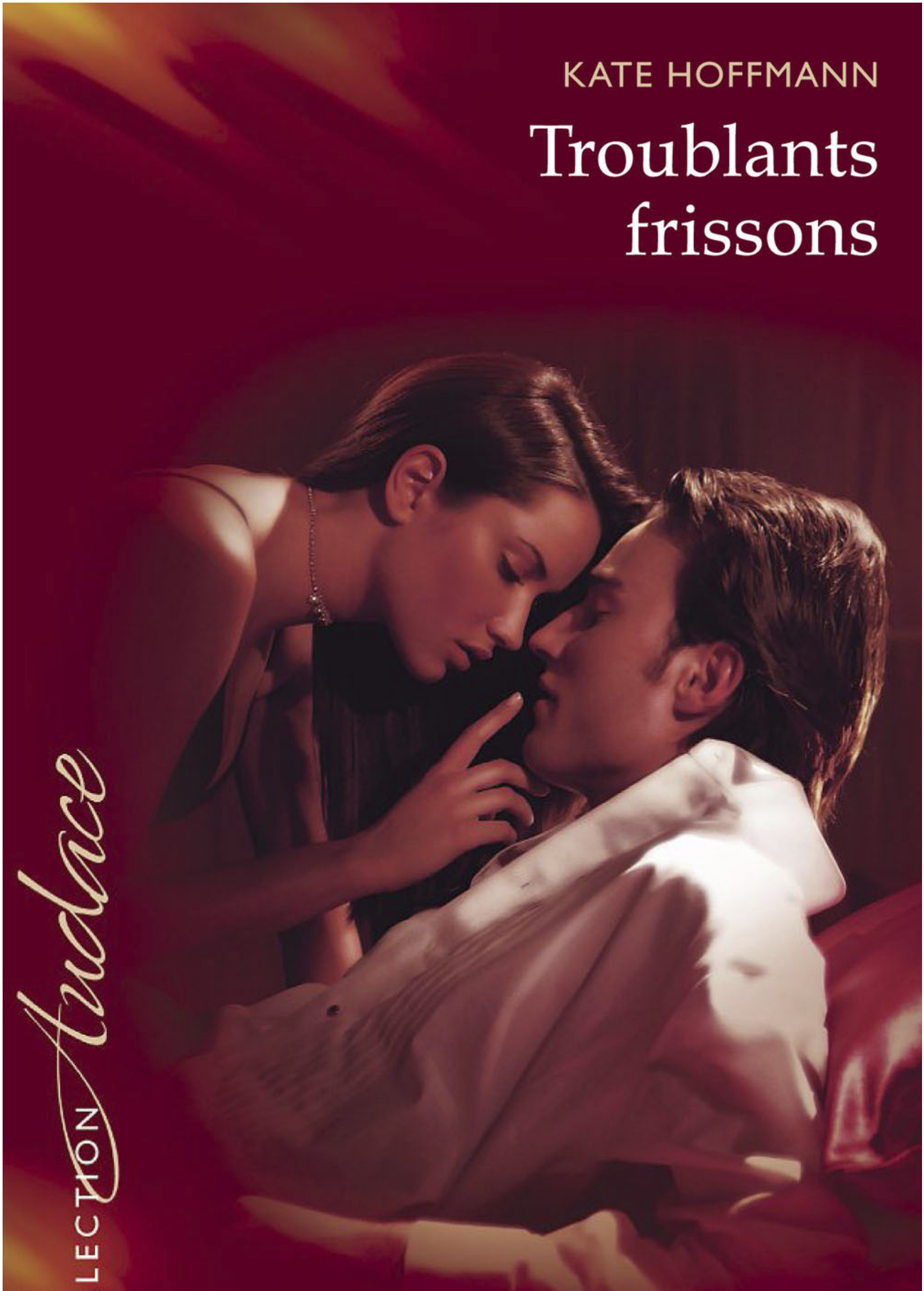
KATE HOFFMANN

Troublants frissons



COLLECTION Audace

KATE HOFFMANN

Troublants frissons

COLLECTION Audace

1.

Kelly Castelle soupira. Elle était arrivée en enfer. Ou du moins, c'était ainsi qu'elle imaginait l'enfer, les embouteillages en moins. D'une main moite, elle repoussa une mèche de cheveux derrière son oreille et essuya son front où perlaient de nombreuses gouttes de sueur. Elle avait déjà eu sa part de mauvaises expériences, mais cette fois elle avait vraiment l'impression d'avoir atteint le fond du gouffre. Il ne manquait plus que Belzébuth surgisse de derrière la caméra !

— Il fait toujours aussi chaud ici ?

Le chauffeur lui adressa un regard moqueur à travers le rétroviseur.

— Mademoiselle, nous sommes en plein mois d'août… Et qui plus est, à Atlanta…

— Je sais ! répondit-elle, à bout. C'est juste que je n'imaginais pas qu'il ferait aussi chaud.

En fait, ce qui la gênait n'était pas la chaleur mais l'humidité. Jamais elle n'avait connu une

atmosphère aussi moite et étouffante. Depuis qu'elle était sortie de l'aéroport, elle avait l'impression d'être une fleur flétrie en manque d'eau. Ses habits lui collaient à la peau et ses cheveux avaient perdu tout leur gonflant. Avec cette tête, elle n'avait aucune chance de garder le rôle. Dès qu'elle la verrait, la productrice la remplacerait par une autre actrice, une actrice capable de supporter les climats tropicaux.

Peut-être cette épreuve était-elle un signe du destin, songea-t-elle soudain, un signe supplémentaire qu'il était peut-être temps pour elle de quitter Hollywood et le show-business, et de trouver un vrai travail. Cela faisait maintenant quinze ans qu'elle essayait de percer dans le métier, d'abord à New York, puis à Los Angeles et elle n'avait toujours pas rencontré le succès. Bien sûr, elle avait obtenu quelques petits rôles dans des téléfilms et elle avait joué pendant deux ans dans un feuilleton, jusqu'à ce que son personnage soit tué par la chute d'une météorite sur sa maison. Mais elle n'avait toujours pas décroché le rôle de sa vie et approchait de l'âge où elle ne pourrait même plus passer d'audition.

Trente-cinq ans.

De nombreuses femmes mûres seraient prêtes à tuer pour avoir son âge, mais aucune actrice. Au

contraire même. A Hollywood, la trentaine était pour les femmes le début de la fin. Une fin de carrière que Kelly sentait maintenant très proche, surtout depuis que Louise Di Marco, son agent, lui avait demandé le mois dernier si elle ne voulait pas revoir ses exigences à la baisse et jouer dans un film érotique. Elle avait évidemment refusé et avait manqué s'étrangler quand Louise lui avait ensuite proposé un rôle dans une publicité vantant les mérites d'un médicament contre les hémorroïdes. Kelly l'aurait renvoyée si cette dernière ne l'avait rappelée le lendemain pour lui parler de ce rôle à Atlanta dans quatre petits sketchs diffusés dans le talk-show *Juste entre nous*. C'était un petit rôle, mais cela n'avait pas d'importance, elle l'avait accepté avec joie car ce petit rôle était aussi synonyme d'un voyage gratuit à Atlanta, d'une nuit dans un hôtel de luxe et la garantie de pouvoir manger pendant encore quelques semaines. Sans compter qu'elle avait vraiment besoin de quitter Los Angeles, même pour quelques jours.

Etait-ce le rôle de trop ? se demanda-t-elle tout à coup. Une apparition de six minutes dans un sketch dans un talk-show régional ne pouvait pas être comparée à un rôle dans un film, même de série B.

Non, rien à faire, elle ne pouvait plus se voiler la face. Une fois de retour à Los Angeles, elle allait devoir réfléchir sérieusement à son avenir et prendre quelques décisions. En attendant, elle devait se concentrer pour faire son travail du mieux qu'elle pouvait afin de ne rien regretter.

— Nous arrivons aux studios de ACTL Télévision, lança soudain le chauffeur de taxi en la sortant de sa réflexion.

Kelly lui tendit un billet de vingt dollars.

— Vous pouvez garder votre argent, mademoiselle. C'est la chaîne qui règle la course.

Elle sortit de la voiture, saisit la valise que lui tendait le chauffeur puis regarda la voiture s'éloigner. Elle prit ensuite une profonde inspiration et se tourna vers l'entrée des studios mais demeura immobile, comme impressionnée par l'énorme bâtiment de verre et de briques rouges, surmonté par les lettres ACTL qui resplendissaient au soleil. Au bout de quelques minutes, elle parvint à rassembler ses forces et se dirigea d'un pas lent vers la porte vitrée.

Elle la poussa et s'approcha du comptoir derrière lequel se tenait une jeune femme.

— Bonjour, je suis…

— Mademoiselle Castelle, nous vous attendions. Je vais prévenir de votre arrivée.

Un sourire aux lèvres, la réceptionniste appuya sur le bouton de l'Interphone.

— Jane, c'est Mindy, à l'accueil. Kelly Castelle vient d'arriver… Très bien, je lui dis.

— Excusez-moi, l'interrompit Kelly. J'aurais besoin de me rafraîchir un peu. Pouvez-vous m'indiquer…

— Ne vous inquiétez pas, la coupa Mindy, la maquilleuse va s'occuper de vous. Elle arrive dans un instant.

A ces mots, Kelly sursauta.

— La maquilleuse ? répéta-t-elle, incrédule.

— Oui, la maquilleuse. Elle va s'occuper de vous avant le tournage… Il commence dans une demi-heure.

— Je ne comprends pas. Il n'y a pas de répétition, ou au moins une lecture ?

— Désolée, nos délais sont toujours très serrés.

Peu à peu, Kelly sentit un vent d'angoisse prendre possession d'elle et elle fouilla dans son sac à la recherche du script. Elle y avait bien jeté un coup d'œil dans l'avion mais jamais elle ne serait prête à tourner dans une demi-heure. Elle avait besoin de travailler, de répéter. Elle devait réfléchir à son personnage, comprendre ses motivations, s'imprégner de son caractère, elle ne pouvait pas jouer ainsi. Impossible…

Sentant la panique la submerger, elle se força à respirer profondément. Après tout, pourquoi se mettre dans cet état ? Il ne s'agissait que de quelques sketchs pour une émission locale. Son passage sur les écrans serait vite oublié.

— Mademoiselle Castelle ?

Kelly se redressa et dévisagea la femme qui se tenait devant elle. Perchée sur de très hauts talons et vêtue d'un jean slim à la dernière mode, elle arborait une étonnante chevelure coupée de manière asymétrique et un maquillage haut en couleur.

— Je m'appelle Jane Kurtz, lança la jeune femme. Bienvenue à Atlanta. Je vais vous emmener aux costumes puis nous irons au maquillage où je m'occuperai de vous.

Elle s'interrompit pour jeter un coup d'œil à sa montre.

— Allons-y, nous n'avons pas beaucoup de temps.

Elle tint la porte ouverte à Kelly puis la guida dans le labyrinthe des studios jusqu'à un immense vestiaire.

— Je vous présente Karen Carmichael, ma nouvelle assistante, dit Jane.

Kelly sourit à la jeune femme dont les cheveux noirs hirsutes étaient parsemés de mèches violettes.

— Taille 36, annonça Karen en détaillant Kelly, et un mètre soixante-dix.

— Bravo, la félicita Kelly.

Jane grimaça.

— Je savais bien, Karen, qu'il y avait une bonne raison pour que je vous embauche. Même si votre don pour calculer d'un seul coup d'œil ma taille et mon poids n'est pas forcément un talent que je souhaite encourager…

— Cinquante-deux kilos, ajouta Karen continuant son étude du corps de Kelly.

— Je n'en reviens pas, s'exclama celle-ci. Comment faites-vous ?

Un sourire coquin aux lèvres, Karen s'adressa à Jane :

— Dites-moi, vous n'avez pas envie de la tuer cette actrice ? La dernière fois que moi j'ai pesé cinquante-deux kilos, c'était quand j'entrais au collège !

Jane éclata de rire.

— Vous avez raison. Mais pour éviter les ennuis, il vaut mieux attendre la fin du tournage pour se débarrasser d'elle !

Kelly observa les deux femmes aux yeux moqueurs. Aucune d'elles ne semblait avoir plus de vingt-cinq ans.

— Vous pouvez vous consoler en vous rappelant que j'ai dix ans de plus que vous. J'ai déjà trente-cinq ans !

— Trente-cinq ans ? s'exclama Karen, abasourdie. Nicole ne va pas en revenir. Vous n'avez absolument pas l'air d'avoir trente-cinq ans. Comment va-t-on faire ? Dans le sketch, vous êtes censée être une femme mûre.

— Ne t'en fais pas, la rassura Jane. L'autre acteur a l'air vraiment très jeune. Cela marchera. En plus, l'éclairage a toujours tendance à vieillir.

Une fois sa tenue choisie, Kelly se laissa mener au maquillage. Dépassée par l'énergie et l'enthousiasme des deux jeunes femmes, elle sentait ses forces l'abandonner et elle n'avait plus le courage de réagir.

— Vous avez vu ma tête ? fit-elle d'une voix lasse en s'asseyant devant le miroir. Et mes cheveux ? Ils sont affreux, sans forme…

— Ne vous inquiétez pas, je vais redonner un peu de peps à tout ça en deux temps trois mouvements. Il me suffit de décoller un peu les racines puis de faire quelques boucles larges et le tour sera joué, expliqua Jane en passant ses doigts dans la chevelure noir corbeau. Vous savez, vous avez vraiment de beaux cheveux. Qui fait votre couleur ?

— Personne.

— Vous la faites vous-même ?

— Non, je ne teins pas mes cheveux. Pourquoi ? Vous pensez que je devrais le faire ?

— Non, surtout pas ! Je suis juste épatée car vous n'avez aucun cheveu blanc. D'habitude, ils apparaissent tôt sur les cheveux aussi foncés que les vôtres.

Kelly ne répondit pas, se contentant de sourire poliment. Elle ne voulait pas avouer qu'en réalité elle avait déjà des cheveux blancs, mais qu'elle les arrachait méthodiquement dès qu'elle les repérait. Heureusement, maintenant qu'elle allait quitter le show-business, elle n'aurait plus à s'en soucier. Dans la vraie vie, les femmes avaient toujours des cheveux gris.

Pendant que Jane la coiffait, Kelly relut le script. *Juste entre nous* était un talk-show assez classique. Avec spontanéité et humour, l'animatrice, Eve Best, alternait les sujets sur la vie des people, les dernières tendances de la mode et la psychologie. Afin de muscler le rythme, les producteurs avaient, depuis peu, décidé de rajouter de petits sketchs, ressemblant à de la téléréalité pour illustrer les différents angles des sujets. Kelly avait été recrutée pour jouer dans quatre scènes sur le thème « j'aime un homme

plus jeune que moi », destinées à montrer les avantages et les inconvénients qu'il y avait pour une femme à sortir avec un homme plus jeune qu'elle.

— Bonjour, lança soudain une voix masculine en la sortant de sa rêverie. C'est vous la femme mûre avec qui je vais jouer ?

Kelly releva la tête et observa le jeune homme se tenant à la porte. Elle ne connaissait pas son futur partenaire, ignorait même son nom, mais en le voyant elle se raidit. Sans savoir pourquoi, il la mettait mal à l'aise. Elle le trouvait beau, certes, mais trop sûr de lui, méprisant.

— Bonjour, répondit-elle en se forçant à sourire. Je suis Kelly Castelle.

— Bryan Lockwood, enchanté. Etes-vous d'accord pour que nous bouclions rapidement le tournage ? J'ai un vol à 20 heures pour Los Angeles et je ne peux pas me permettre de le rater car j'ai rendez-vous demain à la première heure avec l'équipe de Hanks.

— Hanks… Comme Tom Hanks ?

— Oui, Tom aimerait me confier un rôle important dans son prochain long-métrage. D'après mon agent, le scénario est tellement puissant que le film devrait être sélectionné pour les Oscars. En fin de semaine, je dois aussi rencontrer les nouveaux producteurs de Tom Cruise… Vous com-

prendrez donc que je ne veuille pas tout gâcher en ratant mon avion à cause d'un petit rôle pour une télévision locale.

Ecœurée par la prétention de cet homme, Kelly ne lui répondit pas.

— Nous serons dans les temps, le rassura Jane. J'ai presque terminé.

— Super, on se voit sur le plateau alors, répondit Bryan en faisant un clin d'œil charmeur à Kelly.

Puis il sortit en claquant la porte.

— Quel abruti ! lâcha Jane dans un soupir après le départ du jeune homme. Ce type était un cauchemar au maquillage. J'ai dû refaire son fond de teint trois fois, il n'était jamais satisfait.

La jeune femme se tut, plaça ses mains sur les épaules de Kelly puis plongea ses yeux dans les siens.

— Je vais vous avouer un petit secret. Bryan Lockwood perd ses cheveux. Dans moins de deux ans, il va devoir songer à se faire des implants !

— C'est une petite consolation, répondit Kelly d'un ton désabusé. Mais il en faudrait plus pour rebooster mon ego.

— Pourquoi ? Vous êtes magnifique ! Regardez-vous, ce profil classique, ce nez parfait, ces pommettes bien hautes et cette bouche… Des

milliers de femmes sont obligées d'avoir recours au collagène pour avoir une bouche plus gourmande, alors que la vôtre est naturelle et tellement plus sensuelle.

— Merci, fit Kelly en éclatant de rire. Mais il ne faut pas exagérer non plus !

Pour toute réponse, Jane se contenta d'un sourire bienveillant.

— Allez, venez. Je vais vous présenter à Nicole, la productrice.

Kelly jeta un dernier coup d'œil dans le miroir. C'était vrai qu'elle était encore pas mal pour son âge, mieux conservée que beaucoup d'actrices qui avaient déjà recours à la chirurgie esthétique. Malgré cela, sa carrière était au point mort.

Une question de talent, sans doute…

Essayant de se reprendre et de chasser de son esprit ces doutes qui l'assaillaient sans cesse, elle prit une profonde inspiration et rassembla ses forces. Il ne s'agissait que d'un rôle de plus, se répéta-t-elle. Et même si c'était son dernier, elle devait se comporter en parfaite professionnelle. Elle aurait tout le temps, une fois le tournage bouclé, de pleurer sur sa carrière ratée.

* * *

Zach s'approcha de la caméra et étudia le plateau à travers l'écran de contrôle. Comme aimanté, son regard se fixa sur la femme assise sur le banc. Depuis qu'elle était arrivée, il ne pouvait se résoudre à la quitter des yeux.

Il zooma sur le beau visage et en détailla les traits parfaits. Cela faisait maintenant six mois qu'il travaillait comme cameraman à ACTL Télévision et il ne se souvenait pas avoir jamais vu une actrice plus belle. Tout en elle était parfait, elle offrait au regard un physique classique, avec une peau de porcelaine et des yeux vert clair, rehaussé par quelques notes exotiques et une magnifique chevelure noire.

— Parfait, lança Nicole. Kelly et Bryan, écoutez-moi. Nous allons filmer aujourd'hui les quatre petites scènes qui présentent chacune un angle différent du thème du jour : les références culturelles, l'expérience, la compatibilité sexuelle et l'avenir d'une relation entre un jeune homme et une femme plus âgée. Dans le premier sketch, vous venez juste de vous rencontrer et vous discutez musique. Kelly, vous vous rendez compte que Bryan ne connaît pas les chanteurs que vous aimez et cela vous rend mal à l'aise.

Ces indications données, Nicole alla s'installer en régie.

— Dès que vous êtes prêts, nous pouvons y aller, cria-t-elle dans le micro.

Zach mit son casque sur ses oreilles et se concentra, attendant que Nicole lui donne le signal du départ et les indications de cadrage.

— Moteur, lança enfin Nicole.

Kelly avala sa salive et jeta un coup d'œil nerveux à la caméra.

— Nicole…, bredouilla-t-elle. En fait, j'ai l'habitude de répéter. Est-ce qu'on peut au moins faire une lecture ?

— Nous n'avons pas le temps mais ne vous inquiétez pas, si vous vous trompez, nous couperons au montage.

Derrière la caméra, Zach se concentra sur Kelly et ne put s'empêcher de sourire. Il avait passé beaucoup de temps à observer le monde à travers une caméra pendant ses six années d'étude, d'abord à l'université du Colorado puis à l'université de New York, mais jamais il n'avait vu une femme aussi belle que Kelly. Elle lui faisait penser aux stars du cinéma des années trente, si glamour.

Il sentit tout à coup un vague de désir l'envahir et soupira. Depuis qu'il était arrivé à Atlanta, il avait pris soin d'éviter toute liaison sérieuse mais cela ne l'empêchait pas d'avoir quelques aven-

tures. Après tout, il avait vingt-quatre ans. A cet âge, un homme avait des besoins.

Des besoins… C'était justement ses besoins sexuels qui lui avaient causé tous ses soucis. Ou peut-être était-ce son goût du risque, son goût pour les femmes plus âgées… en particulier les femmes de pouvoir. Jamais il n'avait imaginé qu'une de ces femmes pourrait utiliser son pouvoir contre lui. Hélas, cela était arrivé et il avait perdu gros, il avait perdu tout ce qui comptait pour lui.

— Zach, fit Nicole.

— Je suis prêt.

— Alors… Moteur.

Zach obéit, soulagé de pouvoir sortir de ses songes quelques instants. Le jour où il avait quitté New York, il avait décidé de ne plus fréquenter de femmes plus âgées mais, aujourd'hui, il était forcé de revenir sur sa décision. Kelly Castelle était la première femme à lui faire un tel effet depuis bien longtemps. Elle semblait avoir une petite trentaine d'années… Six de plus que lui ? Ce n'était rien.

— Je suis désolée, s'excusa Kelly en passant une main sur son visage. Est-ce que nous pouvons refaire cette scène ?

— Si vous ne vous étiez pas trompée dans votre texte, nous pourrions avoir déjà fini, répliqua Bryan d'un ton sec.

Kelly le fusilla du regard.

— Je pense juste que cette scène mériterait d'être un peu plus lente.

— Coupez, cria Nicole.

Bryan se releva et secoua la tête, les mains au ciel.

— Tout cela est ridicule. Comment voulez-vous que je joue bien avec une actrice débutante comme elle ! En plus, personne ne va croire à l'histoire, aucun homme de mon âge ne regarde une femme comme elle !

— Je suis désolée, murmura Kelly d'une voix un peu tremblante, en tentant d'ignorer les insultes de Bryan et de se maîtriser. Je suis simplement habituée à répéter un peu plus. Faisons une nouvelle prise, je suis persuadée que ce sera la bonne.

— Pas question ! rétorqua Bryan à l'attention de Nicole. Il y a longtemps que je ne joue plus avec des amateurs. A l'évidence, cette femme ne sait pas ce qu'elle fait, elle ne connaît rien au métier.

A ces mots, Zach sentit la colère le gagner. Pour qui se prenait ce Bryan ? Qui était-il pour parler de cette façon à Kelly ?

Il allait intervenir lorsqu'il vit Kelly se lever et lancer le script à la tête de Bryan.

— Ecoute-moi espèce de minable, cria-t-elle. J'étudiais la comédie avec les meilleurs professeurs à New York alors que tu étais encore en train de regarder les *Teletubbies*. J'ai obtenu de grands rôles à Hollywood… Cela fait quinze ans que je fais ce métier, alors ne remets plus jamais en cause mon professionnalisme ou mon talent. Reviens me voir dans quinze ans et alors, peut-être, j'accepterai de discuter avec toi !

— Mon nom est Bryan, répondit le jeune homme d'une voix froide. Bryan Lockwood. Retiens ce nom car tu vas beaucoup l'entendre à l'avenir et tu regretteras ton insolence.

— Aucune chance. La seule personne qui se souviendra de toi dans quinze ans, c'est ta mère !

— Je n'ai pas besoin de ce travail de merde ! Vous n'avez qu'à vous trouver un acteur amateur d'une troupe de province pour ce rôle minable. Moi je retourne à Hollywood, auprès des vrais professionnels.

Puis, sans un mot de plus, Bryan fit demi-tour et se dirigea vers la sortie.

— Pendant que tu y es, rajouta Kelly, renseigne-toi sur les implants capillaires, car dans deux ans, mon ami, tu n'auras plus un cheveu sur le caillou !

Bryan claqua la porte et le studio demeura silencieux pendant quelques secondes.

Encore sous le choc de sa colère, Kelly se laissa tomber sur un siège. Elle respira un grand coup puis leva les yeux et remarqua que Nicole et son assistant se regardaient, incrédules. Aussitôt, les remords l'assaillirent. A cause de sa sortie contre Bryan, elle venait sans doute de perdre son dernier rôle. Elle avala avec difficulté sa salive puis se força à sourire.

— Je suis désolée… Je ne sais pas ce qui m'a pris. C'est la première fois que je parle à un partenaire de cette façon.

Elle s'interrompit quelques instants en sentant les larmes lui monter aux yeux puis reprit :

— Je ne sais pas quoi dire. Je vous prie de m'excuser. Je… Je vais partir.

— Attendez, lui lança Nicole. Vous n'irez nulle part.

— Mais vous allez me renvoyer…

— Non, nous allons appeler un autre acteur. Je suis sûre que nous pouvons trouver quelqu'un dans la région. S'il vous plaît, en régie, notez que

nous ne payons pas le vol de retour de Bryan Lockwood. Quel abruti !

— Je suis désolée, répéta Kelly. Je vous jure que c'est la première et la dernière fois que je fais un scandale sur un plateau.

Nicole passa une main sur son visage et soupira.

— Le problème, c'est que nous n'allons pas pouvoir tenir les délais si nous attendons un autre acteur.

— Pas de problème, lança tout à coup Zach, sans réfléchir. Je peux le remplacer.

Il s'approcha de Nicole avant de continuer.

— Cela n'a pas l'air très difficile, je devrais pouvoir y arriver, j'ai suivi des cours de théâtre à l'université. Et puis, je suis là, vous me payez, alors pourquoi ne pas me laisser ma chance ?

Son regard fixa Kelly et il remarqua une lueur de gratitude dans les beaux yeux vert clair. Un sourire timide se dessina aux coins des lèvres sensuelles et il ressentit aussitôt une incroyable envie de l'embrasser. Un peu de patience, lui souffla une petite voix dans sa tête, s'il obtenait le rôle il aurait bientôt la chance de le faire car dans la deuxième scène, les deux personnages devaient s'embrasser.

— Pourquoi pas ? répondit enfin Nicole. Nous pouvons essayer, nous n'avons rien à perdre. Mais Zach, es-tu bien sûr de toi, es-tu prêt à passer devant la caméra ?

— Bien sûr. C'est une expérience intéressante. Sans compter que Larry pourra me remplacer derrière la caméra, je sais qu'il en rêve.

— Parfait, trancha alors Nicole en jetant un coup d'œil à sa montre. Je vous donne à tous les deux une heure pour répéter puis on se retrouve pour faire un essai. S'il n'est pas concluant, nous chercherons alors un autre acteur.

Après le départ de la productrice, Kelly se retrouva seule dans le studio avec Zach. Honteuse, elle s'approcha de lui.

— Merci, fit-elle d'une voix timide. Je ne sais pas quoi dire.

— Aucun problème, répondit-il en fixant le script que lui avait donné Nicole.

Maintenant qu'il était tout près d'elle, il avait peur de la regarder, persuadé qu'une fois qu'il le ferait, il ne pourrait plus la quitter des yeux et qu'il pourrait même faire une bêtise. Mais, conscient de sa responsabilité, il se força tout de même à se reprendre et releva lentement la tête.

— Je crois qu'il faut que nous répétions.

— Oui, mais avant je voudrais me présenter, fit-elle en tendant la main. Kelly Castelle, actrice honteuse.

Timidement, Zach prit la main dans la sienne. Au moment où il la toucha, il sentit la température de son corps monter de quelques degrés et son cœur s'emballer. Kelly avait de très jolies mains, parfaitement manucurées, avec de longs doigts graciles. Il ferma les yeux et imagina ces doigts agiles sur son torse, glissant toujours plus bas, vers sa virilité triomphante. Frissonnant, il se força à chasser vite de son esprit ces images troublantes.

— Enchanté. Zach Haas, cameraman dévoué.

Kelly lui sourit et, sans le quitter des yeux, laissa le silence s'installer.

— Peut-être pourrait-on commencer tout de suite ? suggéra-t-elle enfin. Nous n'avons pas beaucoup de temps.

Tandis qu'ils lisaient les dialogues de la première scène, Zach ne put s'empêcher de relever périodiquement les yeux pour fixer Kelly. Malgré la platitude des dialogues, elle arrivait à faire passer de vraies émotions. Elle jouait de façon très naturelle, sans effort, et pourtant, il savait qu'elle réfléchissait et tentait de nouvelles choses à chaque lecture pour donner de

l'épaisseur à son personnage. A l'évidence, l'abruti que la chaîne avait recruté pour jouer avec elle avait été trop bête pour voir à quel point elle était professionnelle, naturellement douée…

— C'est à vous, fit-elle en le tirant tout à coup de sa rêverie.

Zach sursauta et la fixa.

— Quoi ?

— C'est à votre tour… Je suis vraiment désolée de tout ce qui s'est passé tout à l'heure, mais si vous ne voulez pas le faire, vous n'êtes pas obligé.

— Si, je veux le faire, se défendit Zach avec force. Et je vais le faire.

Lasse, Kelly ferma le script et promena ses doigts sur le papier.

— Je ne comprends pas ce qui m'a pris tout à l'heure. D'habitude, je suis une personne plutôt calme. D'ailleurs, je n'arrive même pas à me souvenir de la dernière fois où je me suis mise en colère…

Zach tendit la main et la posa sur la sienne. C'était peut-être dangereux, songea-t-il aussitôt. Mais il n'avait pas réfléchi, cela lui avait semblé si naturel de la réconforter.

— Si cela peut vous consoler, ce type méritait tout ce que vous lui avez dit.

Kelly baissa les yeux sur la main qui la caressait doucement et esquissa un sourire.

— C'est gentil, mais cela n'excuse pas mon comportement. Je…

Elle s'interrompit pour soupirer puis reprit :

— Je crois que je traverse une crise de doutes. J'ai envie de recommencer ma vie à zéro. Je ne parle pas de quitter ma famille et de partir à l'autre bout du monde, mais j'ai besoin d'agir, de changer de vie, sinon je sens que je vais devenir folle.

« Quitter ma famille… », répéta Zach dans sa tête. Kelly était-elle mariée ? Il n'avait pas pensé à cette possibilité car elle ne portait pas d'alliance mais cela ne voulait rien dire. Peut-être l'enlevait-elle pour jouer…

— Etes-vous mariée ? osa-t-il alors.

— Non.

En entendant cette réponse, Zach ne put s'empêcher d'être soulagé. Sa caresse sur la main gracile se fit aussitôt un peu plus appuyée.

— C'est bien. Enfin… Je veux dire que c'est bien que vous ne soyez pas prête à rompre vos vœux de mariage, pas que vous ne soyez pas mariée. Sauf, si vous ne souhaitez pas vous marier. Dans ce cas-là, c'est bien.

Kelly éclata de rire.

— Quel âge avez-vous, Zach ?

— Je suis vieux… Pour un adolescent, je suis vieux.

— Si quelqu'un est âgé ici, c'est bien moi !

— Je ne peux pas le croire, vous êtes si belle… Quel âge avez-vous ?

— Sachez mon cher, répondit Kelly d'un ton moqueur, qu'à Hollywood, toutes les femmes ont vingt-neuf ans. Au-delà, il n'est pas poli de poser la question.

Zach lâcha la main douce et se redressa, l'air aussi sérieux que possible.

— Selon moi, l'âge n'a aucune importance.

— Les seules personnes qui le pensent vraiment sont celles qui sont trop jeunes pour comprendre.

En entendant cela, Zach grimaça et fit mine d'avoir reçu un poignard en plein cœur.

— Que vous êtes cruelle avec moi !

— L'âge est très important, continua Kelly avec sérieux. Au moins dans le monde dans lequel je vis.

— Peut-être mais vous êtes, sans aucun doute, la femme la plus belle que j'aie jamais rencontrée. Et cela, peu importe le nombre de bougies sur votre gâteau d'anniversaire.

— Vous êtes peut-être encore très jeune, fit-elle en rougissant légèrement, mais vous êtes charmant !

— Pourquoi ne pas faire semblant d'avoir le même âge ? suggéra soudain Zach.

— C'est une bonne idée dans l'absolu sauf que, aujourd'hui, nous devons jouer des scènes illustrant la différence d'âge. Désolée…

Elle s'interrompit quelques instants, rouvrit le script puis reprit :

— D'ailleurs, on devrait peut-être se remettre au travail. Nous n'avons pas encore répété la dernière scène.

— La scène au lit ? J'imaginais que vous garderiez cela pour la fin.

Kelly éclata de rire.

Ce rire si léger, si charmant, envoûta aussitôt Zach. Incapable de se retenir, il prit la main frêle dans la sienne et glissa ses doigts entre ceux de Kelly.

— J'adore vous entendre rire.

— Changement de plan ! lança tout à coup une voix féminine derrière eux.

Kelly se releva brusquement, s'écartant autant que possible de Zach. Nicole venait d'entrer dans le studio et les fixait tous les deux d'un regard inquisiteur.

— Mauvaise nouvelle. Nous allons devoir remettre le tournage à demain après-midi, expliqua la productrice. Nous devons d'abord refaire l'interview prévue pour une autre émission plus urgente. Kelly, un chauffeur va vous conduire à votre hôtel et nous changerons votre billet d'avion. J'espère que cela ne vous dérange pas trop ?

— Aucun problème. Je serai prête pour demain, je vous le promets.

— Avez-vous pu répéter toutes les scènes ?

— Pas tout à fait, expliqua Zach. Mais, je vous propose que nous répétions ce soir, à votre hôtel, d'accord Kelly ?

Tout en parlant, il se tourna vers la jeune femme et remarqua qu'elle semblait désarçonnée par sa proposition. Heureusement, elle ne pouvait pas se permettre de refuser une répétition, du moins pas quand Nicole était là.

— Je pense qu'on devrait garder tout cela sur un plan professionnel, lui murmura-t-elle discrètement à l'oreille, en espérant que Nicole ne l'entendrait pas.

— Qui parle d'autre chose ? murmura Zach, avec un regard coquin.

— Nous pouvons répéter demain matin, avant l'enregistrement.

Zach ne répondit pas. Il n'avait pas l'intention de baisser les bras aussi facilement. Il voulait coûte que coûte voir où le menait son attirance pour Kelly et pour cela, il devait la revoir en dehors des studios, à l'écart des regards de ses collègues.

— Zach, intervint soudain Nicole, est-ce que je peux te voir un instant, en privé ?

Il lança un sourire malicieux à Kelly puis suivit la productrice. Une fois dans le couloir, celle-ci se retourna et le fixa.

— Es-tu sûr d'avoir suivi des cours de théâtre ?

Zach approuva d'un signe de tête.

— Oui, pendant trois semestres.

— Dans ce cas-là, tu as dû sécher le cours où le professeur apprend aux étudiants qu'on ne drague pas ses partenaires de scène.

— Je ne la drague pas, je ne fais que la motiver pour qu'elle nous offre le meilleur d'elle-même à l'écran.

* * *

Kelly fixa son reflet dans le miroir. Ses joues étaient roses, ses yeux brillants et son cœur battait à toute allure.

C'était fou. Dès l'instant où Zach était sorti de l'ombre, elle avait perdu la tête, elle n'avait plus été capable d'agir de manière raisonnable. Elle ne pouvait penser à autre chose qu'au corps magnifique du jeune homme, au son de sa voix chantante, à la couleur de ses yeux, à la forme de sa bouche gourmande. Il faisait partie de ces hommes au physique avantageux, capable de faire fondre toutes les femmes, quel que soit leur âge.

Pendant la demi-heure qu'ils avaient passée ensemble, elle n'avait songé qu'à l'embrasser et découvrir le corps d'athlète qui se cachait sous son jean. Ce physique sexy et cette attitude joviale la faisaient littéralement craquer. Malheureusement, il était très jeune.

Si seulement elle avait encore vingt-cinq ans…

Hélas, ce n'était pas le cas, elle en avait trente-cinq. S'il avait vingt-trois ans, une relation avec lui serait perçue comme de la perversité. En revanche, songea-t-elle avec un petit sourire, s'il avait vingt-sept ans, c'est-à-dire presque trente, ce serait acceptable…

Kelly enfouit son visage entre ses mains. Que lui arrivait-il ? Pourquoi réfléchissait-elle à tout cela ? Il n'était pas question d'avoir une relation avec Zach ! Elle soupira. Depuis qu'elle avait

quitté Los Angeles, elle avait l'impression d'avoir perdu la raison.

— Vous allez bien ?

En entendant cette voix, elle se redressa et fixa le reflet de Jane dans le miroir.

— Tout va bien. C'est juste que la journée a été longue. J'ai pris l'avion à 5 heures ce matin et depuis, je ne me suis pas posée.

— Je suis passée vous dire qu'une voiture vous attend dehors. Le chauffeur vous conduira à votre hôtel et viendra vous chercher demain midi. Nous enregistrons à 15 heures demain mais j'imagine que Zach se libérera un peu avant pour répéter avec vous. En cas de changement de programme, Nicole vous appellera à l'hôtel.

— Merci, répondit Kelly.

Puis elle se leva timidement.

— Encore une fois, je voudrais m'excuser pour tous les soucis que je vous ai causés.

— Ne vous en faites pas. Nous sommes tous impatients de voir Zach à l'écran. D'habitude, c'est lui qui fait des commentaires sur les performances des autres. Cette fois-ci c'est nous qui allons pouvoir nous lâcher.

— Zach semble être un garçon très sympathique, lança soudain Kelly, d'un ton aussi badin que possible.

— Il peut l'être. Mais il est aussi un coureur de jupons invétéré. Faites attention à lui. Je suis persuadé qu'il a mis dans son lit un grand nombre de femmes.

A ces mots, Kelly ne put s'empêcher de frissonner mais elle se força tout de même à sourire.

— Mais bon…, continua Jane, Zach est majeur et tout ce qui se passe entre deux adultes consentants est légal.

Zach est majeur… Ces mots résonnèrent quelques instants dans la tête de Kelly puis elle se décida, osant la question qui lui brûlait les lèvres depuis tout à l'heure.

— Quel âge a-t-il ?

— Vingt-quatre ans je crois. Ou peut-être vingt-cinq. Il travaille avec nous depuis six mois. Avant, il a fait une école de cinéma.

Vingt-quatre ans, se répéta Kelly. Ce qui faisait onze ans de différence. Neuf ans lui auraient semblé beaucoup plus acceptables. Mais onze ? C'était beaucoup trop.

— Parfait, reprit Jane en la sortant de ses calculs. Je vous verrai demain.

— Je serai là.

Après le départ de Jane, Kelly décida de se changer avant de rentrer à l'hôtel. Elle déboutonna le chemisier de soie qu'elle portait pour le

tournage et le laissa glisser le long de ses épaules. A cet instant, elle vit la porte s'ouvrir. Sans doute Jane avait-elle oublié de lui dire quelque chose.

Mais ce n'était pas Jane. C'était Zach.

Tremblante, Kelly masqua tant bien que mal ses seins avec ses bras, mais Zach avait eu tout le temps de contempler sa nudité. Il s'était arrêté net et la regardait, une étrange lueur dans le regard, comme un mélange de gêne et d'autre chose…

— Excusez-moi, bafouilla-t-il, je ne voulais pas…

Kelly se retourna et se dépêcha de se rhabiller.

— Que voulez-vous ?

— Rien d'important, je voulais juste…

Attendant qu'il continue, elle se retourna et le fixa. Il avait toujours ce regard qui semblait la déshabiller, même à présent qu'elle avait recouvert ses seins.

Sans un mot, il la dévisagea un long instant, puis, avant qu'elle puisse protester, il s'approcha d'un pas rapide et l'embrassa fougueusement.

Lorsqu'il rompit enfin l'étreinte, Kelly demeura immobile, sous le choc. Devait-elle être en colère ou se sentir insultée ? Elle l'ignorait. Les émotions se bousculaient en elle, elle se sentait perdue. Mais après tout, pourquoi en vouloir à Zach ? lui soufflait une petite voix. Ce baiser était

ce à quoi elle avait rêvé tout l'après-midi et il était encore mieux que ce qu'elle avait imaginé.

— Voilà une bonne chose de faite, murmura Zach en promenant un doigt sur les joues rougies de la jeune femme.

— Une bonne chose de faite ? répéta Kelly, abasourdie.

— Je savais que si je ne vous embrassais pas, j'y penserais toute la nuit et comme nous allons devoir nous embrasser demain devant la caméra, j'ai pensé que nous pourrions… essayer aujourd'hui… pour dédramatiser l'événement.

— Donc c'était juste une répétition ?

— Peut-être… Si vous voulez, nous pouvons recommencer. Il paraît que plus on répète, meilleur on est.

Kelly ne protesta pas et Zach prit son silence pour une invitation. Il l'embrassa donc en prenant son temps cette fois, jusqu'à ce qu'elle s'ouvre à lui.

Le baiser était profond, puissant, et Kelly sentit une vague de chaleur parcourir tout son corps. Elle se laissa peu à peu aller à la volupté. Quel mal y avait-il à embrasser Zach ? C'était une des expériences les plus agréables de sa vie.

— Pourquoi ne pas aussi répéter ce soir ? suggéra-t-elle alors d'une voix sensuelle, avec une audace qu'elle ne se connaissait pas.

A ces mots, un sourire coquin illumina le visage de Zach.

— Cela me paraît une très bonne idée. C'est important de répéter pour que, à l'écran, le baiser paraisse réel.

Il recula lentement en direction de la porte sans la quitter des yeux.

— Je vous téléphonerai quand j'aurai fini mon travail.

— Appelez-moi, répondit-elle, le souffle encore court. Je suis à l'hôtel Sheraton.

— Je sais, murmura-t-il. Tous les invités de l'émission sont au Sheraton. A ce soir…

— A ce soir…

Lorsqu'il ferma la porte derrière lui, Kelly revint à la réalité et soupira.

Ciel ? Qu'avait-elle fait ? Son instinct lui commandait de maintenir ses relations avec Zach sur un plan strictement professionnel. Mais ses pulsions l'encourageaient à faire l'inverse. Il était si… sexy. Et cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas succombé aux plaisirs d'un homme. Elle avait déjà eu des petits amis, bien sûr, mais les histoires d'amour à Hollywood ne duraient ja-

mais bien longtemps. En plus, elle avait la manie de choisir des hommes qui ne souhaitaient pas s'engager. Chaque fois que les choses commençaient à devenir sérieuses, ils fuyaient. Kelly était même allée consulter un psy, qui lui avait suggéré qu'elle choisissait peut-être inconsciemment des hommes qui n'étaient pas disponibles parce que c'était elle, en réalité, qui avait peur de s'engager, qui avait peur de mettre un obstacle entre elle et sa carrière.

Mais qui parlait d'engagement aujourd'hui ? Personne. La seule chose qu'elle désirait était d'embrasser Zach Haas.

Son visage illuminé par un sourire rêveur, Kelly passa un doigt sur ses lèvres, encore gonflées de désir. Son cœur battait encore à toute allure, la tête lui tournait. Pour la première fois depuis bien longtemps, elle se sentait comblée.

Peu importait la différence d'âge après tout. Ils étaient deux adultes consentants, attirés l'un par l'autre. Elle était juste un peu plus adulte que lui.

2.

Assise à l'arrière de la limousine, Kelly attrapa son sac à main pour y chercher le numéro de sa prof de yoga. A cause du scandale qu'elle avait fait, le tournage avait été reporté à demain, ce qui signifiait qu'elle rentrerait plus tard que prévu à Los Angeles. Elle ne pourrait donc pas assister à son cours de yoga, et la moindre des choses était de prévenir Katie, son professeur. Ayant trouvé son carnet d'adresses, elle le feuilleta à la recherche du numéro de Katie, mais son regard fut soudain attiré par un nom et une adresse et elle oublia Katie. Angie McMahon, Délicieux Dessous, 89 Buckhead Avenue, Atlanta.

Angie…

Angie et elle avaient essayé ensemble de percer dans le show-business, partageant un appartement à Hollywood, jusqu'au jour où, sept ans plus tôt, Angie avait laissé tomber ses rêves de cinéma

pour se marier avec Joe Sheppard, un homme d'affaires originaire d'Atlanta.

— Dites-moi, demanda soudain Kelly au chauffeur, sommes-nous loin de l'avenue Buckhead ?

— C'est à quelques minutes d'ici à peine, mais ce n'est pas la direction de votre hôtel.

Cela faisait maintenant plusieurs années qu'elle n'avait pas vu Angie, songea Kelly en regardant le paysage défiler par la fenêtre. Aujourd'hui, son amie avait une petite fille de quatre ans et gérait un magasin de lingerie.

— Après réflexion, je n'ai pas envie d'aller tout de suite à l'hôtel. Pouvez-vous me déposer ailleurs ?

— Pas de problème, mademoiselle. Il faut simplement que vous soyez de retour à la voiture à 18 heures car, ensuite, je dois aller chercher quelqu'un d'autre à l'aéroport.

— Ne m'attendez pas, je prendrai un taxi jusqu'à l'hôtel. Déposez-moi plutôt au 89, Buckhead Avenue. Le magasin s'appelle Délicieux Dessous.

Sans un mot, le chauffeur tourna à la première intersection et fit demi-tour.

Quelques minutes plus tard, il se gara à l'adresse indiquée et Kelly se précipita hors de la

limousine. Le cœur battant, elle s'approcha de la boutique.

Comment allait-elle réagir en revoyant Angie après si longtemps ? Elles n'avaient plus rien en commun aujourd'hui. Célibataire, elle enchaînait toujours les auditions tandis qu'Angie avait renoncé à ses rêves de gloire pour poursuivre un autre rêve, un rêve de famille, plus simple mais sans doute plus beau. D'ailleurs, de temps en temps, elle l'enviait vraiment.

Après une profonde inspiration, Kelly poussa la porte et se dirigea d'un pas décidé vers le comptoir.

— Mon petit ami collectionne les sous-vêtements, lança-t-elle en référence à une blague qu'elles se faisaient souvent à l'époque. Croyez-vous que je devrais rompre avec lui ?

En entendant ces mots, Angie se figea, abasourdie. Elle releva la tête et, aussitôt, son visage s'illumina. Emue, la jeune femme se précipita de l'autre côté du comptoir et enlaça Kelly.

— Kelly… Que fais-tu là ? Je ne m'attendais pas à te voir !

— Moi non plus. En fait, je suis ici pour le travail. Je tourne dans un clip pour le talk-show *Juste entre nous*.

Angie desserra son étreinte et recula d'un pas pour contempler Kelly.

— Tu es magnifique ! Combien de temps restes-tu en ville ?

— Je repars après-demain.

— Génial ! Il faut absolument que nous en profitions pour rattraper le temps perdu. Joe est en voyage pour quelques jours et Caroline dort chez sa cousine alors je suis une femme célibataire ce soir.

Ce soir… Pourquoi pas ? Il y avait bien Zach, mais Kelly n'avait pas de projets précis avec lui, sinon de l'appeler pour faire des projets. Elle s'était déjà conduite comme une adolescente en sa présence tout l'après-midi alors peut-être n'était-ce pas nécessaire de se ridiculiser encore ce soir.

— Bonne idée, répondit-elle enfin. Sortons ensemble ce soir.

— Parfait, s'exclama Angie, enchantée. On pourrait aller prendre un verre. On ne s'est pas vues depuis des siècles et j'ai tellement de choses à te raconter. Tu sais, cela me manque de ne plus avoir de colocataire, de ne plus avoir de confidente. Un mari, ce n'est pas pareil !

Oui, cela faisait des siècles… A l'époque, se souvint Kelly, elles étaient encore jeunes et

pleines d'espoir. Elles se racontaient tout, leurs succès, leurs échecs, leurs peines, leurs joies…

— Tu n'as pas changé, reprit Angie. Je crois même que tu es encore plus belle qu'avant ! Je suis tellement fière lorsque je vois ton nom à un générique.

— Hélas, mon nom n'apparaît plus très souvent aujourd'hui, ma carrière ralentit. Depuis que j'ai quitté le feuilleton, je n'ai pas beaucoup travaillé, je…

Kelly s'interrompit et prit une profonde inspiration.

— En fait, avoua-t-elle d'une voix hésitante, je songe même à tout arrêter, à quitter Hollywood et le show-business et à chercher un vrai travail.

— Pourquoi ne viendrais-tu pas t'installer ici ? Je vais ouvrir une nouvelle boutique en ville et j'ai besoin de quelqu'un pour m'aider au magasin… Je suis sûre que tu adorerais Atlanta. Tu peux y trouver les mêmes choses qu'à Los Angeles, sauf qu'ici, les gens sont plus sympas. Tout ne tourne pas autour du cinéma ou de la télévision et aucune femme n'a recours à la chirurgie esthétique avant d'avoir au moins quarante ans !

Kelly secoua la tête.

— Je n'en sais rien. Je n'ai pas encore réfléchi à ce que je veux faire ni à l'endroit où je veux vivre. Je sais juste que j'ai besoin de changement.

Angie jeta un coup d'œil à sa montre.

— Tu me raconteras tout ça autour d'un cocktail. Viens, allons-y. Il n'est pas encore 18 heures mais je suis la patronne. Si je veux fermer plus tôt la boutique pour aller boire un verre avec ma meilleure amie, personne ne m'en empêche !

Elle attrapa son sac, derrière le comptoir, ferma la caisse, verrouilla la porte puis entraîna Kelly vers sa voiture.

— Où veux-tu aller ? Le bar de ton hôtel, cela te convient ?

Quand elles furent arrivées à l'hôtel, Kelly monta poser sa valise dans sa chambre et se rafraîchir un peu pendant qu'Angie filait au bar. Lorsqu'elle redescendit quelques minutes plus tard, son amie avait déjà commandé deux cocktails et faisait du charme au serveur.

Après plusieurs verres et beaucoup de souvenirs échangés, Kelly avait l'impression qu'Angie n'était jamais partie de Los Angeles. Elle n'avait pas eu d'autre colocataire depuis son départ, pas d'autre meilleure amie non plus. Or en ce moment, elle avait vraiment besoin d'une confidente,

de quelqu'un capable de comprendre les doutes qu'elle traversait et de l'aider sans la juger.

— Et si tu me parlais de ta vie sexuelle ? suggéra tout à coup Angie, les yeux brillants.

— Quelle vie sexuelle ? Je n'en ai aucune.

— Allez… Ne me fais pas croire que tu n'as personne dans ta vie, Los Angeles regorge d'hommes magnifiques !

— Je suis bien d'accord avec toi ! Hélas, pour chaque homme magnifique, il y a trois femmes superbes et sur les trois, deux sont plus jeunes que moi…

Gênée, Kelly s'interrompit et se mordit la lèvre avant de reprendre.

— En fait, avoua-t-elle d'une voix timide, il y a peut-être quelqu'un qui m'intéresse… Le problème c'est qu'il est plus jeune que moi.

— A-t-il juste quelques années de moins ou est-il encore en culotte courte ?

— Il a onze ans de moins.

Stupéfaite, Angie ouvrit les yeux tout grands.

— C'est vraiment un jeunot !

Puis elle but une gorgée de cocktail avant de reprendre, une lueur coquine dans les yeux :

— D'accord, il est jeune mais, au lit, il est sans doute doué pour son âge ! Je veux tout savoir. Cela fait maintenant sept ans que je couche avec

le même homme et j'ai besoin de savoir qu'il y a des femmes qui s'éclatent encore au lit. Je ne dis pas que ce n'est pas bien avec Joe. Pas du tout. C'est juste que… on est mariés depuis sept ans.

— Tu vas être déçue mais il ne s'est encore rien passé. En fait, je ne l'ai rencontré qu'aujourd'hui. Dès que je l'ai vu, j'ai senti le courant passer. Il m'attire, il m'intrigue, je pense sans cesse à lui. Et si je sais encore reconnaître les signes, je crois que je lui plais aussi.

— Alors pourquoi ne pas craquer ?

Kelly soupira puis adressa un sourire las à son amie.

— Pourquoi ? Mais parce qu'il n'a que vingt-quatre ans ! C'est une raison suffisante, je crois.

— Tu veux rire ! A cet âge, les hommes sont à leur apogée sexuel, ils sont aventureux, sauvages, énergiques… Si le bon sens populaire affirme que les femmes mûres et les hommes jeunes vont bien ensemble c'est qu'il y a une raison. Ils se complètent parfaitement au lit !

Kelly observa son amie. Ce qu'elle venait de dire se tenait. Après tout, peut-être devait-elle arrêter de penser à la différence d'âge. Peut-être la jeunesse avait-elle des atouts.

Oui, la jeunesse avait des atouts… Zach avait des atouts.

— Il est si beau…, murmura-t-elle d'une voix rêveuse. En plus, il n'est pas acteur alors je ne risque pas de passer une soirée à l'entendre parler de sa petite personne. C'est juste un type normal avec une belle gueule, un corps de rêve et un sourire qui me fait fondre.

— Alors pourquoi hésites-tu ?

— Parce que ce serait juste pour le sexe, il n'y a aucun avenir possible avec lui. Or ça fait longtemps que j'ai laissé tomber les aventures d'un soir. A trente-cinq, je suis censée être plus raisonnable que ça !

— Mais être raisonnable ne veut pas dire vivre comme un moine. Au contraire, à trente-cinq ans, tu es plus mûre, tu es capable de profiter du plaisir quand il s'offre à toi, sans te poser de questions !

Puis Angie se tut, leva son verre et proposa un toast à Kelly.

— Allez… Je trinque aux nouvelles expériences, à un nouveau départ. J'espère que tu trouveras à Atlanta ce qu'il te manque.

La jeune femme vida son verre d'un trait et le reposa sur la table.

— Ce n'est pas tout ça, mais il faut que je rentre. Cette conversation m'a donné des idées… Je crois que je vais appeler mon mari pour qu'il

me susurre des mots doux et des mots coquins au téléphone !

— Mais tu n'es pas en état de conduire.

— Ne t'inquiète pas, la rassura Angie en se levant. Je vais prendre un taxi et je reviendrai chercher ma voiture demain matin. Si je me lève tôt, on pourrait peut-être prendre le petit déjeuner ensemble et en profiter pour parler du travail que je te propose.

Kelly accompagna Angie jusqu'à la porte de l'hôtel et l'embrassa.

— Bonne idée, prenons le petit déjeuner ensemble. Je ne veux pas quitter Atlanta sans t'avoir revue.

— Parfait. Je t'appellerai demain. Non, je passerai plutôt te prendre.

Kelly regarda son amie monter dans un taxi puis fit demi-tour et se dirigea vers l'ascenseur. Il n'était que 20 heures mais elle avait l'impression d'être debout depuis des jours. En plus, elle mourait de faim. Elle n'avait pas le courage de ressortir, mais elle pouvait toujours se commander un petit quelque chose au service d'étage avant de se coucher.

Debout dans l'ascenseur, elle s'adossa contre la cloison et sourit, les yeux brillants. Elle pouvait évidemment commander à manger et s'installer

devant la télévision. Ou bien elle pouvait appeler Zach Haas et lui proposer de passer…

Mon Dieu, songea-t-elle en souriant encore plus, voilà qu'elle se comportait comme une midinette !

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent enfin au douzième étage et Kelly longea le couloir jusqu'à sa chambre et remarqua tout à coup un homme assis devant sa porte.

Zach.

Aussitôt, elle ralentit le pas.

— Je vais te faire ta fête mon garçon, murmura-t-elle tout bas.

Elle avança encore mais sentit les doutes l'assaillir de nouveau. Bien sûr, l'attirance sexuelle entre eux était d'une incroyable intensité mais un homme comme Zach avait sans doute l'habitude d'agir sans réfléchir, de n'obéir qu'à ses désirs, tandis qu'elle menait depuis longtemps une vie rangée. Elle ignorait même si elle était encore capable d'oublier toute retenue et de n'écouter que son corps.

Elle n'eut pas le temps d'y réfléchir plus avant. Zach venait de l'apercevoir et il s'était relevé d'un bond.

— J'allais partir, je croyais que tu ne viendrais plus.

Kelly ne répondit pas. Elle n'en était pas capable, alors elle se contenta de plonger ses yeux dans le regard couleur chocolat de Zach. Elle y lut de la détermination, de la confiance… et un désir animal. Aussitôt, elle sentit un frisson de chaleur glisser le long de son dos. Elle savait ce qui se passerait si elle l'invitait dans sa chambre et devinait qu'elle ne serait pas capable de l'arrêter. Elle en avait envie mais… Les émotions se bousculaient dans sa tête. Elle ne savait plus quoi dire, quoi faire…

— Je suis surprise de te voir, osa-t-elle enfin.

— Je passais dans le quartier.

— Comment as-tu obtenu le numéro de ma chambre ?

— La chaîne loue chaque semaine plusieurs chambres ici et je suis copain avec le type de la réception, alors…

Le cœur battant à toute allure, Kelly glissa la clé dans la serrure et poussa la porte. Elle fit un pas en avant et se retourna face à Zach.

— Est-ce que tu peux attendre ici quelques instants ?

— Bien sûr.

Kelly ferma la porte derrière elle et se précipita dans la salle de bains. Là, elle se planta devant le

miroir et fixa son reflet. Elle passa une main dans ses cheveux et essaya de se calmer.

— Rien ne se passera si tu ne le souhaites pas, se dit-elle pour se rassurer.

Mais la vérité était qu'elle voulait qu'il se passe quelque chose. Elle voulait oublier tout ce qu'elle savait du sexe et repartir à zéro. La passion avait toujours manqué à ses relations avec les hommes mais, ce soir, elle avait envie d'être spontanée. Avec cet homme, elle avait envie d'être une femme différente, explorant sans retenue ses envies et ses désirs.

Tout serait simple, une seule nuit, aucune attente, aucune exigence… Alors, qu'est-ce qui la retenait encore ?

— La peur, murmura-t-elle doucement en fixant son reflet dans le miroir.

Et si faire l'amour avec Zach était si puissant que cette nuit révolutionnait sa relation avec les hommes ? Que se passerait-il ?

Et si elle n'était pas à la hauteur ? S'il la trouvait trop coincée, trop nerveuse… Ou trop vieille ? Elle avait beau faire du sport pour se maintenir en forme, elle n'avait plus les fesses fermes de ses vingt ans et un œil expert pourrait sans difficulté remarquer un peu de cellulite sur ses cuisses.

Elle déboutonna son chemisier et examina sa poitrine. Peut-être aurait-elle dû se faire refaire les seins comme elle en avait l'intention lorsqu'elle avait l'argent nécessaire.

— Mon Dieu, soupira-t-elle.

Elle n'était absolument pas préparée à ce qui allait peut-être se passer. Elle aurait dû porter de la lingerie noire, plutôt que ce ridicule imprimé fleuri, elle aurait dû se coiffer, se parfumer… et acheter des préservatifs.

Un bruit à la porte la sortit soudain de sa réflexion. Elle se rhabilla en vitesse et alla jeter un coup d'œil à travers le judas.

— Cela ne me gêne pas d'attendre, lui dit Zach à travers la porte, mais si tu en as encore pour longtemps, tu ne voudrais pas me passer une bière du minibar ?

Kelly ne put s'empêcher de sourire, et elle ouvrit la porte.

— Désolée. J'avais juste besoin d'un moment.

Zach pénétra dans la chambre et lui adressa un regard moqueur.

— Laisse-moi deviner, tu as mis tes jolis dessous ?

— Très drôle ! Sache que je porte toujours de jolis dessous.

Zach ouvrit le minibar et en sortit une bière.

— Est-ce que je peux t'offrir un verre ?

— Merci, mais j'ai déjà assez bu ce soir.

Kelly sentit tout à coup ses joues prendre des couleurs et elle regretta les trois cocktails qu'elle avait bus avec Angie. Elle était tellement nerveuse… Elle avait déjà eu beaucoup d'aventures et celle-ci n'en était qu'une de plus, se répéta-t-elle pour se rassurer. Tous les hommes étaient faits pareil et elle savait comment s'y prendre, elle avait déjà le mode d'emploi. Alors pourquoi réagissait-elle ainsi ?

— Tu devrais prendre un verre, lui suggéra Zach. Tu as besoin de te détendre.

— Tu trouves que j'ai l'air tendue ? Mais je ne le suis pas, mentit-elle. Pas du tout.

Réprimant son tremblement, elle attrapa son sac.

— Si tu veux bien m'excuser, j'ai une petite course à faire… Je dois m'acheter un tube de dentifrice avant que la boutique de l'hôtel ne ferme.

Puis, sans attendre la réponse de Zach, elle se précipita dehors.

C'était un cauchemar. Elle se conduisait tellement comme une adolescente que Zach allait bientôt regretter d'être venu. Si elle voulait vraiment vivre une nuit de passion, elle devait absolument se reprendre et avoir l'air intéressée.

Tentant de se calmer, elle prit l'ascenseur et descendit au rez-de-chaussée. Là, elle se dirigea d'un pas nerveux vers la boutique. Ils avaient forcément des préservatifs. Les gens faisaient toujours l'amour dans les hôtels.

La tête baissée pour masquer sa gêne, elle erra dans le petit magasin pendant quelques minutes, dépassa le rayon des T-shirts, celui des peluches et s'approcha enfin du rayon droguerie et s'arrêta devant l'étal des préservatifs. Emballés par boîtes de trois, ils étaient disponibles dans toutes les tailles.

Les temps changeaient, songea-t-elle. La dernière fois qu'elle en avait acheté, ils n'existaient qu'en taille unique !

Elle attrapa une boîte taille standard et une autre taille XL puis se dirigea vers la caisse et posa sa marchandise sur le tapis.

— Vingt-trois dollars, annonça le vendeur.

— Quoi ?

— Vingt-trois dollars, répéta le jeune homme.

— Pour six préservatifs ? s'exclama-t-elle, surprise. Ciel, j'ignorais que le sexe était aussi cher !

Le caissier se pencha vers elle et lui adressa un sourire entendu.

— C'est plus cher qu'au supermarché du coin, mais les affaires sont les affaires. Nous savons

que les clients de l'hôtel sont souvent pressés et prêts à payer le prix qu'il faut.

Résignée, Kelly sortit son portefeuille de son sac mais se souvint tout à coup qu'elle avait dépensé ses derniers billets au bar avec Angie.

— Vous pouvez les mettre sur ma note ?

— Bien sûr, donnez-moi votre numéro de chambre.

Kelly ouvrit la bouche puis se ravisa, se souvenant tout à coup que c'était la chaîne qui payait. Le comptable d'ACTL ne serait peut-être pas ravi de payer pour des préservatifs.

— Dites-moi une chose, si l'achat est mis sur ma note, qu'est-ce qui sera indiqué sur la facture ?

Le jeune homme la rassura avec un sourire.

— La facture n'indiquera pas le détail de vos achats. Rien n'apparaîtra et vous pourrez toujours dire que vous avez acheté vingt-trois dollars de bonbons.

Soulagée, Kelly signa la note et enfouit les deux boîtes dans son sac.

— Merci pour votre aide.

— Amusez-vous bien, lui lança le vendeur tandis qu'elle s'éloignait.

— C'est bien ce que j'ai l'intention de faire !

* * *

Zach attrapa la télécommande sur la table de nuit et regarda ce que les différentes chaînes proposaient. Il enleva ses chaussures puis s'installa sur le lit. Son rendez-vous de ce soir était le plus étrange qu'il ait jamais eu. Il n'était même pas sûr qu'il pouvait appeler ça un rendez-vous.

Après le baiser qu'ils avaient partagé cet après-midi, il se réjouissait à l'idée de passer du temps avec Kelly, devinant qu'ils ne se limiteraient pas à un baiser. Cela faisait tellement longtemps qu'il n'avait pas été attiré à ce point par une femme. Elle le fascinait et il ne pensait qu'à la séduire. Elle aussi avait l'air intéressée. Malgré tout, il ne savait pas vraiment à quoi s'attendre car elle semblait nerveuse et presque effrayée à l'idée de se retrouver dans la même pièce que lui.

Pourquoi ?

Peut-être était-elle vraiment mariée ? Peut-être avait-elle un mari qui l'attendait à Los Angeles et hésitait-elle à le tromper ?

Zach rejeta la tête en arrière et passa une main dans ses cheveux. C'était toujours la même chose, il n'avait des aventures qu'avec des femmes compliquées. Il avait toujours été attiré par les femmes plus âgées. Il les trouvait plus intelligentes, plus sûres d'elles-mêmes, plus douées au lit, bien plus intéressantes que les filles de vingt ans qu'il avait

l'habitude de rencontrer dans les clubs d'Atlanta. Mais peut-être ces femmes plus âgées étaient-elles aussi plus complexes.

Il avala une longue gorgée de bière puis se dirigea vers la salle de bains et examina les produits de maquillage étalés sur la tablette de marbre. Il saisit une bouteille de parfum et l'approcha de son nez. Aussitôt, il sentit une vague de désir monter en lui. Troublé, il reposa le flacon et jeta un coup d'œil dans la trousse de toilette. Il y aperçut un tube de dentifrice et soupira.

A l'évidence, Kelly lui avait menti. Bizarre…

Il entendit soudain le bruit de la clé dans la serrure et il courut se réinstaller sur le lit.

Son sac serré nerveusement contre sa poitrine, Kelly entra dans la pièce et s'arrêta net en apercevant Zach sur le lit.

— Je crois que je vais prendre un verre maintenant.

Amusé par l'émoi dont elle faisait preuve, Zach l'observa se servir dans le minibar. Il n'arrivait pas à quitter du regard le corps souple à la démarche féline. Elle bougeait comme une danseuse, tout en grâce, et il ne pouvait s'empêcher d'imaginer ce corps contre le sien, nu.

Kelly vida une petite bouteille de vodka dans un verre et y ajouta du jus de fruit.

— Je suis désolée de ne pas avoir été là quand tu es arrivé, dit-elle enfin. Je n'imaginais pas que tu viendrais sans appeler.

— J'étais dans le quartier.

Il mentait, elle le savait, mais peu lui importait car il était là, maintenant. Elle but une gorgée pour tenter de se détendre un peu.

— Je suis allée boire un verre avec une amie, expliqua-t-elle d'une voix nerveuse. Elle vit ici, à Atlanta.

Puis elle se tut et, mal à l'aise, s'assit au coin du lit, le regard toujours fixé sur son verre.

Zach l'observa avec attention. Jusqu'à présent, dans le domaine de la séduction, il préférait être direct, mais ce soir, avec Kelly, il devinait qu'il devait être patient et faire preuve de plus de finesse.

— As-tu apporté ton exemplaire du script ? demanda soudain Kelly, en le sortant de sa réflexion.

— Non, désolé.

Voulait-elle vraiment répéter ? se demanda Zach. Avait-elle besoin de prendre la répétition comme excuse pour se détendre un peu ?

— Nous pouvons utiliser le tien, suggéra-t-il en s'approchant.

Aussitôt, Kelly se releva.

— Bonne idée, approuva-t-elle d'une voix d'où filtrait l'appréhension. Mais ensuite, nous devrions essayer de répéter sans texte.

Il fixa les mains graciles et remarqua qu'elles serraient toujours nerveusement le verre.

— Tu as l'air tendue.

— Non ! Enfin… un peu.

— Tu n'as aucune raison de l'être, la rassura Zach en s'étirant sur le lit. Nous ne ferons rien que tu n'aies envie de faire.

Kelly laissa son regard vagabonder sur le corps musclé, s'arrêtant, malgré elle, sur le renflement du sexe.

— Et toi, demanda-t-elle, tremblante, qu'as-tu envie de faire ?

Zach prit sa main dans la sienne et la serra doucement.

— Tout…

Kelly ferma les yeux et avala avec difficulté sa salive.

— Tout cela est tellement nouveau pour moi.

Réprimant un soupir, Zach se redressa sur le lit. Les événements ne se déroulaient pas comme il le souhaitait. L'attirance entre eux était palpable mais Kelly était tellement nerveuse qu'elle semblait prête à fuir. S'il voulait parvenir à ses

fins, il devait à tout prix la rassurer en dédramatisant la situation.

— Tu as pourtant l'habitude de répéter, lança-t-il tout à coup.

— Répéter… C'est tout ce que tu veux faire ?

— Que pensais-tu que nous allions faire ?

Laisser Kelly croire que sa visite n'était que professionnelle lui semblait la meilleure tactique. Il voulait retrouver la femme libre et passionnée qu'il avait aperçue cet après-midi à travers sa caméra. Il voulait la rendre folle de désir jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus, jusqu'à ce qu'elle oublie ses doutes et cède enfin.

— J'appréhende un peu la scène au lit, continua Zach. J'espérais que tu pourrais me donner quelques tuyaux. Nous sommes censés nous embrasser mais je ne sais pas comment m'y prendre. Comment sait-on de quel côté pencher la tête ? Devons-nous en décider avant ou devons-nous laisser les choses se faire naturellement ? Devons-nous nous embrasser pour de vrai ?

— Je te rappelle que nous l'avons déjà fait pour de vrai, lui fit remarquer Kelly, soudain plus détendue, une lueur moqueuse dans les yeux.

— Et c'était réussi ? Enfin… pour un baiser de cinéma ?

A ces mots, Kelly ne put s'empêcher de sourire.

— Oui, c'était très réussi. Je pense même que si on répète encore, ce sera parfait.

— C'est bon à savoir.

Peu à peu, Kelly tombait dans son piège, songea Zach. Parfait. Elle n'allait bientôt plus pouvoir lui résister. Il prit une nouvelle gorgée de bière et fixa l'écran de la télévision, comme si de rien n'était.

— C'est un bon match. Le club d'Atlanta est au meilleur de sa forme en ce moment.

Kelly le regarda, surprise. A quoi jouait-il ? Une minute plus tôt, il lui parlait de leur baiser de tout à l'heure, la dévorait du regard et maintenant qu'elle était prête à craquer, il regardait la télévision ?

— On pourrait peut-être essayer une nouvelle fois, osa-t-elle enfin. Juste pour être sûrs que nous serons au point demain.

— Bonne idée, répondit Zach, ravi. D'après le script, nous devons nous allonger sur le lit. Il y en a un ici… alors autant l'utiliser.

Puis il s'installa, le dos rehaussé par un oreiller.

— Mets-toi là.

Kelly posa son verre sur le chevet et s'assit, de l'autre côté du lit, les mains posées sur ses genoux.

— Tu dois t'allonger, insista Zach. C'est le script qui le dit.

Timide, Kelly obéit mais demeura figée. Elle était censée être la professionnelle, celle qui avait déjà embrassé devant la caméra et pourtant, elle n'arrivait pas à savoir ce qu'elle devait faire.

— Veux-tu que je commence ? proposa Zach.

Il s'approcha, son regard fixé sur la bouche sensuelle. Il vit qu'elle passait sa langue sur ses lèvres et l'imita.

Kelly retint sa respiration. Lorsque Zach se pencha en avant, elle approcha son visage, mais au dernier moment, il tourna la tête et la heurta.

— Désolé, s'excusa Zach. Je croyais que tu allais de l'autre côté.

— Non. Une fois que tu t'approches de moi, je ne bouge plus.

— D'accord. Essayons encore.

Zach s'approcha une nouvelle fois et, au dernier moment, pencha de nouveau un peu à gauche. Kelly le remarqua et tourna dans la direction opposée mais il manqua délibérément la bouche et lui embrassa le menton.

— Cela ne devrait pas être aussi compliqué ! éclata Kelly, frustrée. Nous l'avons déjà fait. Arrête donc de penser. Embrasse-moi, un point c'est tout !

Puis, n'y tenant plus, elle prit le visage viril entre ses mains et plaqua sa bouche contre celle de Zach. D'abord puissant, le baiser se fit petit à petit plus doux et elle s'abandonna à la délicieuse torture. Cet homme embrassait vraiment comme un dieu.

Sans rompre l'étreinte, Zach passa un bras autour des hanches de Kelly et l'attira contre lui, puis il glissa l'autre main dans l'épaisse chevelure noir corbeau et l'entendit lâcher un soupir de plaisir. Ce baiser était divin. Il ne se souvenait pas avoir jamais ressenti un besoin aussi urgent d'embrasser une femme. Il avait une incroyable faim d'elle, mais plus il la goûtait, plus il avait faim.

L'attente avait été si longue, qu'il était déjà très excité. Il sentait son sexe durci se presser contre le ventre de Kelly. Ce n'était plus le moment de réfléchir, de penser aux conséquences ou aux erreurs qu'il avait commises dans le passé. Ce soir, il ne s'agissait que du désir pur et dur entre deux personnes.

Frémissant, il promena ses mains sur le corps délicieux de Kelly, les épaules frêles, la poitrine sensuelle, les hanches arrondies… Elle se rapprocha encore de lui et il glissa ses doigts graciles sous le T-shirt. Il laissa ses mains aller et venir le long de la peau soyeuse, en savourant chaque centimètre carré.

C'était divin, ces caresses, le parfum musqué de la chevelure épaisse, le goût sucré des lèvres sensuelles, la douce musique de leurs respirations mêlées. Tous les doutes semblaient s'être évanouis de la jeune femme qui lui avait paru si inquiète tout à l'heure. Mais à présent, elle était tout sauf inquiète. Elle répondait à ses baisers, à ses caresses, avec une fougue et une sensualité qui le renversaient.

— Nous ne sommes plus en train de répéter, n'est-ce pas ?

— Tu voulais vraiment répéter ? demanda-t-elle d'une voix un peu inquiète.

— Non. J'ai beaucoup mieux à faire, ce soir.

Puis, un sourire coquin aux lèvres, il repartit à la découverte du corps voluptueux.

* * *

Kelly ouvrit les yeux et se massa doucement les tempes. Sa tête la faisait souffrir, sans doute à cause de tout l'alcool qu'elle avait bu hier soir.

Les détails de sa soirée remontèrent peu à peu à la surface, tandis qu'elle dévisageait l'homme qui dormait à côté d'elle. Les cheveux éparpillés sur l'oreiller, Zach avait la bouche entrouverte. Sa chemise était partiellement déboutonnée et la braguette de son pantalon ouverte.

Kelly referma les yeux et replongea dans ses souvenirs. Elle s'était attendue hier soir à vivre une torride nuit d'amour suivie par une matinée de remords mais, à sa grande surprise, Zach et elle n'étaient pas allés au-delà de quelques baisers et caresses. Et ce matin, elle n'avait aucun regret, seulement un sentiment de satisfaction qui lui réchauffait le cœur.

Zach s'était conduit comme un vrai gentleman, lui laissant le choix du tempo. Et même si elle était curieuse de faire l'amour avec lui, elle s'était satisfaite des baisers. Ils valaient à eux seuls le détour car Zach était un expert en la matière. Il pouvait être doux et tendre, puis passionné et gourmand. Sa langue experte l'entraînait dans un torrent de sensations plus fortes les unes que les autres. Pour être honnête, elle devait bien admettre que l'embrasser avait été l'expérience la

plus excitante qu'elle ait jamais vécue avec un homme.

Elle le contempla durant de longues minutes, se délectant de son beau visage. Elle étudia la petite cicatrice sur le front, le grain de beauté au coin de l'œil, le sourire imprimé sur ses lèvres, même quand il dormait. Il était magnifique… Normal, il était jeune. Sans compter qu'il avait le visage frais et lumineux dès le matin, ce qui n'était hélas pas son cas.

Elle se glissa doucement hors du lit en faisant attention à ne pas réveiller Zach et se dirigea sur la pointe des pieds vers la salle de bains où elle s'examina dans le miroir. Sa chevelure emmêlée lui faisait penser à un nid d'oiseau, son maquillage avait coulé et la marque de l'oreiller sur sa joue ressemblait à une balafre. Si Zach souhaitait qu'ils reprennent les choses là où ils les avaient laissées, elle devait à tout prix se refaire une beauté.

Elle se déshabilla rapidement, jetant ses vêtements en vrac sur le sol, puis se glissa dans la cabine de douche. Elle ouvrit le robinet d'eau chaude et ferma les yeux. C'était si bon de se débarrasser de ce sentiment de moiteur qu'elle ressentait depuis qu'elle était arrivée à Atlanta. Elle mouilla ses cheveux et se massa lentement la tête avec du

shampoing, laissant l'image de Zach envahir son esprit.

Elle l'imagina en train de se réveiller, seul dans la chambre. Il regardait autour de lui, se demandant où elle était puis il entendait le bruit de l'eau. Il se dirigeait vers la douche puis, lentement, il se déshabillait, tirait le rideau et la rejoignait sous l'eau. Il se lovait contre elle et elle découvrait enfin ce corps viril qui la fascinait déjà tant.

Kelly laissa échapper un soupir de satisfaction. Quel rêve agréable c'était. Le plus beau était que ce rêve pouvait devenir réalité… Pour donner un coup de pouce au destin, elle demeura sous la douche un long moment, attendant Zach, espérant Zach. Mais lorsqu'elle s'aperçut que ses doigts commençaient à se friper, elle revint à la réalité et ferma le robinet. Elle émergea de la douche et s'enroula dans une épaisse serviette.

Quelques minutes plus tard, elle sortit de la salle de bains et remarqua que Zach n'avait pas bougé. Il dormait toujours à poings fermés.

Elle allait se démêler les cheveux lorsqu'elle entendit un bruit à la porte. Le corps toujours enveloppé dans la serviette de l'hôtel, elle reconnut Angie à travers le judas et lui ouvrit.

— Super, tu es debout, lança la jeune femme. Habille-toi je t'emmène prendre le petit déjeuner en bas. J'ai une faim de loup…

Kelly l'interrompit en mettant un doigt devant sa bouche.

— Chut.

— Ne t'inquiète pas, je suis réveillé, lança une voix masculine derrière elle.

Elle se tourna brusquement et aperçut Zach debout à côté du lit. Il souriait et semblait content de lui.

— Salut, fit-il à l'attention d'Angie.

Angie lui sourit puis se tourna vers Kelly et lui fit un clin d'œil.

— C'est lui le jeune homme en culotte courte ? fit Angie un ton plus bas.

— Gagné, bredouilla Kelly, mal à l'aise.

— Tu veux dire que le jeune homme en culotte courte a passé la nuit dans ta chambre ?

— Vous savez, les interrompit tout à coup Zach, je peux entendre tout ce que vous dites. Nous autres, jeunes hommes, avons une très bonne oreille !

Honteuse, Angie s'approcha de lui et lui tendit la main.

— Salut. Angie Sheppard, ou plutôt Angie McMahon Sheppard. Je suis une vieille amie de Kelly.

Il lui prit la main.

— Zach Haas. Ravi de te rencontrer.

— Tout le plaisir est pour moi, répondit Angie d'une voix charmeuse. Il paraît que tu travailles pour *Juste entre nous*. J'adore Eve Best, elle est tellement drôle. Est-ce qu'elle est aussi comme ça dans la vraie vie ?

Gênée, Kelly sentit peu à peu ses joues s'empourprer. Discrètement, elle donna un coup de coude à Angie et lui indiqua la porte d'un regard.

— Est-ce que tu peux m'attendre en bas ? J'en ai pour une minute.

— Prends tout ton temps, répondit Angie, moqueuse. On se retrouve au restaurant de l'hôtel.

Kelly referma la porte et se tourna vers Zach. Il la fixait d'un regard coquin et semblait amusé par la situation.

— Alors comme ça, tu as parlé de moi à ton amie ?

— Je lui ai simplement dit que je t'avais rencontré.

— Je vois…

Il se tut et, la dévorant du regard, s'approcha lentement d'elle.

Comme une proie devant une bête sauvage, Kelly recula jusqu'à se trouver dos à la porte. Alors, Zach plaça ses mains de part et d'autre de son visage mais ne la dévora pas. Non. Il posa doucement les lèvres sur les siennes.

— Bonjour, murmura-t-il d'une voix sensuelle.

Aussitôt, Kelly sentit des frissons la parcourir. Par réflexe, elle resserra la serviette contre elle, avant d'imaginer ce qui se passerait si elle la laissait tomber.

Oui… Pourquoi pas…

Lentement, elle desserra ses doigts et la serviette tomba au sol. Alors, conquérante, elle plongea ses yeux dans ceux de Zach.

Soutenant son regard, il posa une main sur son épaule nue, caressa doucement son cou puis descendit vers ses seins gonflés de désir. Il en caressa un puis en titilla la pointe entre ses doigts et Kelly ferma les yeux avec un soupir.

Elle se laissa aller. Elle ne se sentait pas nerveuse. Au contraire, tout semblait naturel ce matin. Son rêve devenait enfin réalité.

Elle sentit la bouche de Zach se refermer sur un sein et laissa échapper un nouveau soupir de plaisir. La langue agile suivit ensuite un tendre

chemin vers son sexe et elle rejeta la tête en arrière, se concentrant sur les sensations qui submergeaient son corps palpitant. Lorsqu'il embrassa l'intérieur de sa cuisse, une vague de désir la transperça et elle frissonna, savourant à l'avance son plaisir. Mais lorsque la langue agile trouva enfin ses replis intimes, les sensations dépassèrent tout ce qu'elle avait imaginé et elle sentit son corps s'enflammer.

S'agrippant comme elle le pouvait à la porte, elle se cambra et s'adonna au plaisir de la langue experte sur son sexe brûlant. Elle n'avait jamais rien ressenti d'aussi puissant, d'aussi fort. Elle voulait s'offrir corps et âme à Zach. Elle voulait lui appartenir. Tout de suite. Sa tête lui tournait, désir et plaisir s'y mêlant dans un tourbillon de sensations inouïes.

Frissonnante de la tête aux pieds, elle s'agrippa à la chevelure brune de Zach. C'était comme si elle n'avait plus aucune force, comme si elle fondait complètement.

Zach accentua ses caresses et elle sentit peu à peu la tension devenir plus forte en elle. Elle ne pouvait plus résister. Elle voulait jouir, maintenant. N'y tenant plus, elle retint sa respiration et laissa la vague de plaisir la renverser, comme un raz de marée emportant tout sur son passage.

— Mon Dieu, murmura-t-elle quelques minutes plus tard, après avoir repris son souffle.

Un sourire enjôleur aux lèvres, Zach se releva, prit son visage entre ses mains et l'embrassa avec gourmandise.

— Il faut vraiment que j'y aille, lui susurra-t-il. J'avais rendez-vous au studio il y a une demi-heure. Je te vois tout à l'heure pour le tournage et te propose de terminer ce soir ce que nous avons commencé.

— D'accord, murmura Kelly, la tête ailleurs.

Zach ramassa la serviette tombée par terre et l'enroula tendrement autour du corps frêle de Kelly.

— Tu es sûre que ça va ?

Incapable de répondre, elle le rassura d'un sourire puis le regarda disparaître dans la salle de bains.

Lorsqu'il en sortit quelques minutes plus tard, Kelly n'avait toujours pas bougé. Elle savait pourtant qu'elle devait bouger mais elle n'en était pas capable.

— Angie t'attend au restaurant, lui rappela Zach. Tu devrais te préparer.

Il déposa un baiser rapide sur la joue rose.

— Sèche tes cheveux et habille-toi, ajouta-t-il avant de sortir.

Kelly entendit Zach claquer la porte derrière lui et se laissa tomber au sol. Elle posa une main sur sa poitrine et tenta de ralentir sa respiration. Que lui arrivait-il ? Etait-ce la chaleur ? Avait-elle perdu la tête ?

Jamais elle n'avait ressenti quelque chose de si intense. Il lui suffisait d'approcher à quelques mètres de Zach Haas pour sentir ses défenses s'effondrer. Comment pouvait-elle lui résister ? Il était comme un prince charmant, un jeune homme viril qui lui offrait un plaisir infini.

Une pensée envahit soudain son esprit. Il ne lui restait qu'une nuit à Atlanta. L'ancienne Kelly Castelle aurait sans doute passé la soirée seule, dans sa chambre d'hôtel, à regarder la télévision. Mais la nouvelle Kelly Castelle était bien décidée à remettre Zach Haas dans son lit et à profiter de tous les plaisirs qu'offrait la chair.

Mais avant cela, elle devait retourner au studio.

Les caméras percevraient-elles son attirance pour Zach ? Elle était censée faire croire qu'elle était amoureuse de lui, mais c'était du cinéma : personne ne lui demandait de tomber réellement amoureuse de lui. D'ailleurs, elle ne pouvait pas se le permettre.

3.

Vêtu seulement d'un caleçon à rayures, Zach se planta devant le miroir et examina son reflet. Alors que d'habitude il était plutôt à l'aise avec son corps, aujourd'hui, il se sentait comme un vulgaire morceau de viande. Rien de ce qu'il voyait ne le satisfaisait, il trouvait ses bras trop maigres, ses abdos pas assez fermes et son torse trop poilu.

— J'ai un doute pour le caleçon, remarqua Karen. A mon avis, les jeunes mettent plutôt des boxers.

— Peut-être, répondit Nicole. J'ai juste peur qu'avec un boxer, les téléspectatrices regardent surtout ses fesses.

— On comprend pourquoi, ajouta Jane.

— Excusez-moi, mesdames, les interrompit Zach. Est-ce que j'ai encore le droit de donner mon opinion ?

— Non, répondirent en chœur les trois femmes.

Zach laissa échapper un long soupir. Que ces femmes étaient cruelles, elles semblaient prendre un plaisir certain à parler de lui comme d'un vulgaire objet sexuel.

— Et si on essayait avec un slip kangourou ? suggéra soudain Karen.

— Hors de question ! répliqua Zach avec véhémence. Je n'en ai pas mis depuis mes dix ans.

— Alors dis-nous ce que tu portes d'habitude.

— Mais enfin, fit-il en redressant la tête, ça ne te regarde pas !

— Ne te vexe pas, je te demande juste ce que porte un homme de ton âge.

— Des boxers, répondit-il enfin, mal à l'aise. Ou alors, rien du tout…

Mais il s'interrompit tout à coup en voyant Eve Best entrer dans le vestiaire.

— Je vote pour le boxer, lança l'animatrice.

— Parfait, fit Nicole, soulagée. La patronne a tranché.

Quelques secondes plus tard, elle tendit à Zach un boxer noir.

— Habille-toi vite, que nous puissions tourner le dernier clip.

Après le départ des femmes du vestiaire, Zach se laissa tomber sur une chaise et soupira. La journée ne se déroulait pas du tout comme il

l'avait espéré. En arrivant au studio, il imaginait que Kelly serait un peu gênée, surtout après le moment d'intimité qu'ils avaient partagé ce matin dans la chambre d'hôtel. Mais non, elle se comportait comme une véritable professionnelle. Personne ne pouvait deviner qu'ils avaient dormi dans le même lit cette nuit, ni même qu'il lui avait offert au réveil un orgasme à couper le souffle. Lui, en revanche, n'arrivait pas à se concentrer. Depuis qu'il avait ouvert les yeux ce matin, il n'avait cessé de penser à elle. Elle l'obsédait littéralement mais il n'arrivait pas à savoir pourquoi.

Peut-être était-ce dû aux contradictions qu'elle affichait. Une minute elle se comportait comme une femme froide et l'instant d'après comme une séductrice. Elle était nerveuse puis sûre d'elle, timide puis agressive, sérieuse puis joueuse… Elle alternait les émotions avec une rapidité qui le désarmait et le charmait à la fois.

Il enfila le boxer puis se regarda dans le miroir et leva les yeux au ciel. Sa coiffure n'allait pas du tout. Jane lui avait plaqué les cheveux sur le côté, mais aucun homme de vingt-quatre ans ne se coiffait comme un premier communiant. Soupirant, il se passa une main dans les cheveux et les

ébouriffa un peu. Il était bien obligé s'il voulait que la scène soit un minimum réaliste.

— Zach, lança Jane en rentrant dans le vestiaire. Tu es prêt ?

— Oui… Mais tu crois que c'est bien comme ça ? demanda-t-il, un peu inquiet.

S'approchant de lui, elle lui sourit avec bienveillance et lui prit la main.

— Tu es parfait ! Et n'oublie pas que ce n'est pas toi, le héros, c'est la femme. Tu n'es que la gourmandise.

Il laissa un sourire rêveur naître sur ses lèvres. Etre la gourmandise de Kelly.… Il ne demandait que ça.

De retour sur le plateau, il se dirigea d'un pas décidé vers le lit, mais une vague d'émotions le saisit dès qu'il s'y assit. Il avait l'impression de revivre les événements du matin et il sentit soudain son cœur accélérer et son désir se réveiller.

Honteux, il baissa la tête et blêmit en devinant son sexe tendu dans son boxer. Qu'allaient penser les techniciens s'ils voyaient son érection ? Il devait à tout prix se reprendre. En attendant, il attrapa un coussin et le plaça discrètement sur ses genoux.

— Nous sommes prêts, annonça enfin Nicole d'une voix autoritaire. Où est Kelly ?

— Je suis là, fit la jeune femme en s'installant à son tour sur le lit.

Zach la fixa et se figea aussitôt, sous le charme. Elle portait une nuisette de soie qui soulignait les formes enjôleuses d'un corps qu'il savait parfait. Elle était si belle qu'il oublia toutes ses bonnes résolutions.

— J'aimerais que vous vous allongiez sur le lit, expliqua Nicole. Imaginez que nous sommes un dimanche matin, vous vous réveillez après une nuit torride… Zach, je voudrais que tu sois charmeur, que tu sois enjôleur, que tu essayes de séduire Kelly… Mais toi, Kelly, tu n'es pas intéressée. Tu as passé un bon moment mais tu n'es pas prête à faire l'amour huit fois par jour avec lui. Dans cette scène, nous cherchons à mettre en évidence les différences au niveau du désir. Juste après cette séquence, Eve lancera un débat sur l'appétit sexuel des hommes jeunes.

— Pour les dialogues…, fit Kelly.

— Comme vous l'avez peut-être remarqué, la coupa Nicole, nous avons fait quelques changements dans le script. Plus de dialogues, je ne veux que du jeu, de la légèreté… Nous rajouterons de la musique au montage.

— Mais j'ai appris mon texte, protesta Zach.

— C'est bien, cela fait travailler ta mémoire, mais tu n'auras plus besoin de parler. Pendant que Kelly lira le *New York Times*, tu joueras avec une Game Boy.

A ces mots, Zach blêmit.

— Mais… Cela fait des années que je n'y ai pas joué !

— Ne t'inquiète pas. Il s'agit juste d'un symbole pour montrer la différence entre les deux personnages.

— Non, reprit Zach, plus énergique. Je refuse d'avoir l'air d'un idiot ! Les types de vingt-quatre ans jouent peut-être à des jeux vidéo sur leur écran plasma mais pas avec une Game Boy. En plus, ce modèle a au moins six ans d'âge, n'importe quel type un peu sensé le sait. Sans compter que le dimanche matin, moi aussi je lis le journal !

— Zach, intervint Kelly pour tenter de le raisonner. Ne te fâche pas, il ne s'agit que de matérialiser nos différences avec un exemple que tout le monde peut comprendre.

— Si, je me fâche. Nicole essaye de faire croire que tous les hommes qui couchent avec des femmes plus âgées sont des imbéciles, des gigolos au physique avantageux mais à la tête vide.

J'aimais le script dans sa version initiale, lorsque nous nous parlions comme deux adultes responsables.

Le visage fermé, Nicole le fixa longuement à travers ses petites lunettes et lui lança un regard noir.

— Zach, fit-elle enfin, ne me complique pas la tâche s'il te plaît. Terminons cette scène et ensuite, tout le monde pourra rentrer chez soi.

— J'aimerais moi aussi que tout soit terminé mais je refuse de passer pour un imbécile.

— Zach…, tenta de le fléchir Kelly.

— Non. Désolé, mais je ne peux pas travailler ainsi.

Puis, sans un mot de plus, le coussin toujours en main, il sortit du plateau et se dirigea vers le vestiaire. Il en claqua la porte puis se laissa lourdement tomber sur un fauteuil.

Au bout de quelques secondes, il jeta un coup d'œil sous l'oreiller et le reposa en soupirant. Rien à faire, il n'arrivait pas à oublier Kelly et le désir intense qu'elle lui inspirait.

Un bruit à la porte le sortit soudain de sa réflexion. Au moins, songea-t-il avec lassitude, si c'était Nicole qui venait lui faire des reproches, son excitation baisserait vite d'un cran. Mais ce

fut Kelly qui entra et son problème ne fit que se renforcer.

— Quel est ton problème ? lui demanda Kelly, perplexe.

Abattu, Zach demeura silencieux quelques instants puis, d'un geste las, retira l'oreiller.

Aussitôt, Kelly fit un pas en arrière.

— Oh, fit-elle, gênée. Je n'avais pas compris. Depuis quand…

— Je suis comme ça depuis que tu es entrée sur le plateau. Dès que tu es arrivée, je me suis souvenu de ce matin… Et je me suis retrouvé dans cet état. Si seulement tu avais mis un pyjama de flanelle, j'aurais peut-être eu une chance, mais avec cette nuisette si sexy… Impossible.

Kelly éclata de rire.

— Tu sais, toutes les femmes mûres ne portent pas des pyjamas de flanelle. Il nous arrive de faire quelques efforts pour être attirantes.

Elle s'interrompit soudain et, reprenant son sérieux, désigna l'érection.

— C'est à cause de ça que tu as fait toute une histoire pour le changement de script ?

— Non, je me suis emporté car je trouve cette scène ridicule. Si tu étais au lit avec un type de seize ans, oui, la Game Boy pourrait être crédible. Mais là, non ! Cela ne correspond pas au person-

nage tel qu'il est décrit dans les trois premiers clips.

— C'est juste un clin d'œil.

— Et puis quoi encore ? Tu vas me dire que personne ne verra jamais ce clip ? C'est faux : une fois diffusée, cette séquence ne disparaîtra jamais. Je la traînerai éternellement comme un boulet. Un jour je serai invité au journal télévisé pour parler d'un de mes longs-métrages en tant que réalisateur et de quoi me parlera le journaliste ? De mon apparition dans *Juste entre nous* !

Las, Zach se tut et enfouit son visage entre ses mains.

— Cela n'arrivera pas, fit Kelly pour le rassurer.

— Tu ne crois pas que je serai un jour invité au JT ou tu ne crois pas que je deviendrai réalisateur ?

Kelly soupira. Elle était venue encourager Zach pour qu'ils puissent enfin terminer le tournage, mais ça semblait très mal parti. Décidément, son dernier rôle était en train de virer au cauchemar.

— Est-ce que tu ne peux pas faire un effort, pour moi ?

Zach ne répondant pas, Kelly s'installa à côté de lui et commença à lui caresser doucement l'avant-bras.

— Même les acteurs les plus célèbres ont des angoisses avant de tourner une scène dans un lit. Tu n'as aucune raison d'être embarrassé.

— Le problème est que je travaille entouré de filles, expliqua Zach. Une fois qu'elles m'auront vu dans cet état, elles vont me considérer comme une espèce de pervers.

— Dans ce cas-là, il n'y a qu'une solution, faire en sorte que tu ne sois pas excité sur le plateau. Focalise-toi sur quelque chose que tu ne trouves pas sexy du tout. Imagine que tu fais l'amour avec ta prof de chimie du lycée.

Découragé, Zach leva les bras au ciel.

— Cela ne marchera jamais, ma prof de chimie était très sexy…

— Il doit pourtant bien y avoir un moyen !

— Pour tout t'avouer, ta présence ne me facilite pas les choses. Je n'arrête pas de penser à ce matin… En fait, tu m'obsèdes depuis que tu es entrée dans le studio hier.

— Alors maintenant, tout cela est de ma faute, répliqua Kelly, faussement outrée.

— Totalement.

Elle éclata de rire, puis, le regard coquin, s'approcha de lui.

— Voilà pourquoi je n'ai jamais d'aventure avec mes partenaires, lui murmura-t-elle à l'oreille, c'est toujours compliqué.

A ces mots, Zach blêmit. Kelly lui semblait si différente des autres femmes, il ne l'imaginait pas accumuler les histoires sentimentales sur les tournages.

— Tu as déjà eu ce problème ? demanda-t-il, inquiet.

— Non, je parle en général.

Puis elle se redressa et reprit son sérieux.

— Ecoute, essaye de penser à l'expérience la plus affreuse, la plus humiliante que tu aies vécue avec une femme. Ferme les yeux et concentre-toi.

Obéissant, Zach ferma les yeux. Il n'avait aucun mal à choisir l'épisode douloureux auquel penser, c'était le jour où il avait été mis à la porte de son école de cinéma. Concrètement, on ne lui avait pas demandé de partir, simplement sa bourse n'avait pas été renouvelée pour le semestre de printemps, ce qui voulait dire qu'il ne pouvait plus payer les frais de scolarité.

Ce jour avait été le pire de toute son existence.

Tout cela à cause de son penchant pour les femmes plus âgées, parce qu'il avait commis l'erreur d'avoir une aventure avec une femme

haut placée dans l'organigramme de son université, le doyen du département des arts.

Il l'avait rencontrée à un cocktail organisé pour célébrer la promotion d'un de ses professeurs de mise en scène. Elle était belle, intelligente, divorcée, et ils avaient passé la soirée à flirter. Ensuite, ils étaient allés chez elle et avaient passé toute la nuit au lit. Ce ne fut que le lendemain qu'il avait appris qui elle était. Elle l'avait rassuré en lui affirmant que son statut ne faisait aucune différence, qu'ils étaient tous deux des adultes responsables et que leur aventure n'aurait aucune conséquence sur ses études. Mais elle avait menti. Lorsqu'il avait rompu, elle ne l'avait pas supporté et lui avait fait payer en intervenant auprès du service des bourses.

Il aurait sans doute pu la poursuivre devant la justice mais il ne l'avait pas fait. Il se sentait aussi responsable qu'elle de ce naufrage, personne ne l'avait forcé à avoir cette aventure et cette punition n'était qu'une conséquence logique de ses actes irréfléchis.

— Tu vois, ça marche déjà, annonça soudain Kelly en le ramenant au présent.

Zach ouvrit les yeux et baissa la tête.

— Tu as raison, c'est le calme plat.

— Parfait, lança alors Kelly. Nous allons enfin pouvoir terminer la scène.

— Reste toujours le problème de la Game Boy. Je refuse de me ridiculiser.

— Ne t'en fais pas, Nicole est d'accord pour revenir à la version originale du script.

Kelly allait sortir quand elle se retourna et le dévisagea un long moment.

— Dis-moi la vérité, Zach, tu ne voulais pas finir le tournage aujourd'hui ? Tu pensais que si le tournage était interrompu, je resterais ici une nuit de plus ? Mais cela n'arrivera pas. Je prends l'avion pour Los Angeles demain matin, quoi qu'il arrive.

Agacé d'être démasqué, Zach détourna le regard et laissa échapper un juron.

Etait-il aussi transparent que ça ? Non, cela ne lui ressemblait pas. Sauf que depuis qu'il avait rencontré Kelly, il n'agissait pas normalement. Elle était tellement différente des autres. Il ne voulait pas qu'elle parte, il voulait la connaître mieux.

Une fois encore, soupira-t-il, il était attiré par une femme plus âgée. La seule différence était qu'ici, il n'y avait pas de bataille de pouvoir. Demain, elle repartirait à Los Angeles et poursuivrait sa vie comme si elle ne l'avait jamais rencon-

tré, tandis que lui resterait ici, seul. Le cours de sa vie n'en serait pas modifié.

Raison de plus pour profiter de chaque instant tant qu'il en était encore temps.

— Nous dînons toujours ensemble ce soir ? demanda-t-il soudain.

— Si c'est la condition pour que tu reviennes sur le plateau, alors oui, j'accepte ta proposition.

En entendant ces mots, Zach afficha un large sourire. La soirée s'annonçait longue et chaude.

La tête déjà ailleurs, il retourna sur le plateau un sourire aux lèvres et alla s'installer dans le lit.

Kelly le rejoignit quelques instants plus tard.

— Prêt ? demanda Nicole.

Zach se rapprocha un peu de Kelly.

— Je suis prêt.

— Moi aussi, répondit l'actrice.

— Alors c'est parti pour la version originale, lança Nicole. Pas de Game Boy pour Zach, je veux les dialogues.

Zach rassembla ses forces mais, soudain, il sentit la cuisse de Kelly le frôler et il frissonna. Non, il ne pouvait pas fléchir. S'il voulait parvenir au bout de la scène, il devait absolument se concentrer et penser à autre chose qu'à Kelly. Ce soir, il aurait tout le loisir de profiter d'elle, et ce serait peut-être l'occasion pour tenter de la convaincre

de rester quelques jours de plus à Atlanta. Il avait peut-être du mal à maîtriser son excitation, mais en matière de séduction, il arrivait toujours à ses fins.

Oui, il trouverait sans aucun doute les mots justes pour la faire céder.

* * *

Seule dans sa chambre d'hôtel, Kelly examina le contenu de sa valise. Que devait-elle porter pour cette soirée ? Cette question la hantait depuis qu'elle avait quitté les studios, une fois la dernière scène bouclée.

Elle soupira et se laissa tomber sur le lit. Elle était épuisée. Pas tant à cause du tournage mais des efforts qu'elle avait dû fournir pour maîtriser son attirance pour Zach, pour rester professionnelle alors que la seule chose qu'elle voulait était faire l'amour avec lui. Chaque fois qu'il levait les yeux vers elle, les images du moment d'intimité qu'ils avaient partagé ce matin remontaient à la surface, les sensations inouïes, les étincelles de plaisir… Et elle se laissait aller à imaginer ce qu'ils allaient peut-être vivre ce soir, dans cette chambre d'hôtel.

Un bruit résonna à la porte et Kelly jeta un coup d'œil à sa montre. Ils s'étaient mis d'accord sur un dîner à 19 heures et il était à peine 18 heures. Elle n'était pas prête, elle n'avait pas encore séché ses cheveux, elle ne s'était pas maquillée et ignorait ce qu'elle allait porter…

Le cœur battant, elle réajusta son peignoir et se dirigea vers la porte.

— Va-t'en Zach, tu es en avance, cria-t-elle à travers la porte.

— Mademoiselle Castelle ?

Surprise, Kelly jeta un coup d'œil dans le judas et aperçut un livreur. Elle lui ouvrit la porte.

— Ce paquet est arrivé à la réception il y a quelques minutes, expliqua le jeune homme en lui tendant un sac en papier rose.

Kelly ne put réprimer un sourire en remarquant le logo de Délicieux Dessous, la boutique de lingerie d'Angie.

Après avoir donné un généreux pourboire au livreur, elle referma la porte et se dépêcha d'examiner le contenu du paquet. Un soutien-gorge pigeonnant en dentelle noire et satin, un string assorti. Une petite carte accompagnait la lingerie.

« J'ai pensé que tu pourrais en avoir besoin, bisous, Angie »

Kelly caressa le tissu soyeux et frissonna. C'était un ensemble La Perla. Jusqu'à présent, jamais elle n'avait eu les moyens de s'offrir de la lingerie de luxe, mais ce soir était l'occasion rêvée pour en porter.

Impatiente, elle ôta le peignoir, passa le soutien-gorge et le string et se planta devant le miroir. Ainsi vêtue, elle avait l'impression de vivre un rêve, d'être une nouvelle femme, une femme plus confiante, plus belle. Les bonnets enveloppaient parfaitement ses seins, soulignant délicatement leurs courbes. Quant au string, il magnifiait ses fesses. Cette lingerie était si belle qu'il était presque dommage de la cacher.

Et si elle ouvrait la porte à Zach comme cela ? Il n'aurait aucun doute sur ses intentions. D'ailleurs, il ne leur restait qu'une nuit ensemble alors pourquoi perdre son temps en formalités inutiles ou en discussions puériles autour d'un dîner ?

Avec un petit sourire, elle se dirigea vers le téléphone et appela le service de chambre.

— Bonsoir, chambre 1215. Je souhaiterais commander à dîner.

— Aucun problème, mademoiselle Castelle. Que désirez-vous ?

Kelly demeura silencieuse quelques instants. A vrai dire, elle n'avait pas réfléchi à la question.

— Je n'en sais rien… Mettez-moi deux tournedos. Avec une salade… Et pour le dessert, des fruits rafraîchis.

— Quelle cuisson pour les tournedos, mademoiselle Castelle ?

— Saignant. Non, après réflexion, un saignant et l'autre à point. Je voudrais aussi une bouteille de vin rouge. Non, de champagne plutôt.

Bien sûr, elle allait devoir payer elle-même le dîner, la chaîne n'accepterait jamais de régler une telle facture. Mais peu importait. Une nuit d'amour avec un jeune homme aussi séduisant valait bien quelques dollars.

Kelly regarda son reflet dans le miroir et, l'espace d'un instant, ne reconnut pas la femme en face d'elle, cette femme vêtue de lingerie de luxe, les joues rosies par le désir. Ce soir, pour la première fois, elle se sentait prête à vivre une vie défendue.

Qui y avait-il de mal à céder à ses désirs l'espace d'une seule nuit ? Rien. Ce qui allait se passer dans cette chambre serait comme une parenthèse, un rêve. Demain, elle quitterait Atlanta et ne reverrait jamais Zach. Elle ne garderait rien de sa nuit de folie à Atlanta à part de merveilleux

souvenirs. Car elle ne savait pas pourquoi, mais elle était déjà persuadée que sa nuit serait inoubliable.

Après réflexion, elle décida de l'attendre en peignoir. Après tout, il l'avait déjà vue en nuisette cet après-midi, il pouvait bien faire travailler son imagination ce soir. En plus, se dévêtir faisait partie du jeu de la séduction.

A 19 heures piles, on frappa à la porte. Elle prit une profonde inspiration puis, un peu nerveuse, alla ouvrir.

Vêtu d'un pantalon de toile kaki et d'une chemise bleue, Zach affichait un large sourire et semblait très à l'aise.

— Salut.

— Salut, répondit Kelly en l'invitant à entrer.

— Pas de pyjama de flanelle ce soir ? Je suis surpris.

Kelly étouffa un petit rire.

— J'en ai un dans ma valise si tu préfères.

— Cela ne serait pas une bonne idée.

Incapable de résister, il s'approcha d'elle, si près qu'elle frissonna. Il passa une main sur le col du peignoir, dévoilant le soutien-gorge et sourit.

— Joli…

Le cœur battant, Kelly plongea dans le regard intense de Zach. Elle y lut le désir et sentit aus-

sitôt la température de son corps monter de quelques degrés et sa détermination à profiter de cette soirée se renforcer.

— J'ai pensé que nous pourrions dîner ici, je n'ai pas très envie de sortir ce soir.

— Cela tombe bien, moi non plus. Mais dis-moi, qu'avais-tu en tête ?

Une lueur coquine dans les yeux, Kelly haussa les épaules.

— Je ne sais pas… Peut-être une partie de Game Boy… A moins que tu ne préfères lire le journal… Ou regarder le sport à la télé. C'est ce que font les hommes jeunes d'habitude ?

Zach éclata de rire et l'attira à lui.

— Tu veux que je te montre ce que font les jeunes d'habitude ?

— Pourquoi pas…

Lentement, il dénoua le peignoir, puis, du bout des doigts, il dessina la courbe d'un sein galbé de dentelle noire.

Envoûtée par cette caresse, Kelly ne put réprimer un frisson. C'était délicieux mais elle en voulait plus.

Zach approcha son visage de ses lèvres comme pour les goûter, mais au dernier moment, il se recula, attisant volontairement le désir de Kelly.

Kelly retint son souffle. Jamais jusqu'à présent elle n'avait mené le jeu de la séduction avec un homme. Mais ce soir, tout était différent, il n'y avait plus aucune règle. Elle tournait une page et était prête à écrire une autre histoire, une histoire où elle serait maîtresse de son destin et de ses désirs.

Avec une assurance qu'elle ne se connaissait pas, elle agrippa la chemise bleue et l'ouvrit d'un geste sec, puis elle la fit glisser le long des épaules musclées, débutant sans attendre sa lente exploration de ce corps auquel elle avait rêvé toute la journée. Elle déposa une nuée de petits baisers à la base du cou puis remonta jusqu'à l'oreille dont elle mordilla le lobe avec gourmandise.

Zach laissa échapper un soupir de satisfaction.

— Depuis ce matin, je ne pense qu'à ça, murmura-t-il, au moment où je pourrais te toucher, te goûter…

Incapable de résister plus longtemps, il prit le visage de Kelly entre ses mains mais elle fit un pas en arrière.

— Alors comme ça, tu veux jouer ma belle ?

Pour toute réponse, elle se contenta d'un sourire coquin.

Zach essaya d'attraper la ceinture du peignoir, mais Kelly recula encore.

— Si tu ne veux pas que je te touche, il va falloir que tu fasses quelque chose de mes mains.

— Tu veux que je t'attache ?

Elle ne l'avait jamais fait mais, après tout, pourquoi pas ? Ce soir, elle était une autre femme.

Conquérante, elle se posta derrière Zach, lui prit les mains et les lui attacha derrière le dos avec la ceinture de son peignoir.

Seulement vêtue de la lingerie, elle revint devant lui et plongea son regard dans le sien. Elle promena sa main sur le torse musclé et le vit frémir. Aussitôt, elle laissa échapper un petit rire sensuel.

— Et maintenant… tu m'appartiens.

Les yeux brillants d'anticipation, elle fit courir ses doigts sur les hanches puissantes, puis les glissa sous la ceinture. Elle effleura son sexe durci et sourit.

Lentement, elle déboutonna le pantalon, libérant le sexe, long, puissant et dur. Quand il fut nu, elle fit un pas en arrière et le contempla. Il était magnifique, tout en muscles, un vrai corps d'athlète.

— Que vas-tu faire de moi ? demanda-t-il d'une voix rauque de désir.

Kelly s'assit au coin du lit et le fixa d'un regard espiègle.

— Je crois que je vais juste rester ici, à te regarder… Tu es très beau.

— Tu pourrais peut-être me toucher, l'encouragea-t-il, la gorge sèche.

Elle secoua la tête.

— Non. Rien ne m'y oblige.

— Tu as l'intention de me laisser comme ça ?

Pour toute réponse, Kelly se contenta d'un rire mutin, puis elle passa sa langue sur ses lèvres. Elle dégrafa d'un geste lascif son soutien-gorge et le lui lança à la figure. Ensuite, elle promena ses mains sur sa poitrine, descendant lentement en volutes jusqu'au string. Saisissant le morceau de tissu entre deux doigts, elle le fit langoureusement glisser le long de ses jambes, sans jamais quitter Zach du regard.

A bout, il laissa échapper un soupir de frustration et elle sourit.

— Tu vois, je n'ai même pas besoin de te toucher pour te faire du bien.

— Tu me rends fou, murmura-t-il, les dents serrées.

— Je sais… Et j'aime ça, fit-elle en approchant de lui.

Cela lui plaisait énormément de mener la danse et elle voulait la mener encore plus loin.

Elle se laissa glisser le long de son corps si excitant, puis, empoignant la base de son sexe, elle le caressa avec la langue. Elle le prit ensuite dans sa bouche, l'aspira profondément, allant et venant au rythme des soupirs de Zach.

Au bout de quelques minutes, elle s'interrompit et lui libéra les mains.

Le corps en feu, Zach la redressa et écrasa sa bouche contre la sienne. Il n'en pouvait plus, il avait besoin de la toucher, de la caresser, de l'embrasser, de la goûter jusqu'à plus faim.

La pressant contre lui, il l'entraîna jusqu'au lit et tomba avec elle sur le matelas. Là, il laissa ses mains se promener sur les seins ronds, en titillant les pointes jusqu'à ce qu'elles durcissent de désir.

Kelly sentit un frisson délicieux lui parcourir le corps et elle rejeta la tête en arrière, enivrée. C'était magnifique, mais elle en voulait encore plus. Envoûtée par ces sensations, elle attrapa Zach par les cheveux et guida la bouche gourmande vers ses seins.

Sans se faire prier, Zach referma sa bouche sur le mamelon dressé. Il le suça longuement, avec gourmandise, ne s'interrompant que pour reprendre son souffle. Puis, sans cesser de goûter et de cajoler ses seins délicieux du bout des lèvres, il laissa ses mains reprendre leur lente exploration

en direction de ce sexe qu'il devinait chaud et accueillant.

Quand il en effleura les replis intimes, Kelly s'arc-bouta avec un soupir de plaisir, et un frisson de désir encore plus intense que les autres le parcourut. Incapable de se contenir plus longtemps, il lui saisit les mains, les lui plaqua au-dessus de la tête puis s'allongea sur elle.

Plongeant ses yeux dans ceux de Zach, Kelly écarta sans retenue les cuisses et commença à onduler des hanches, frottant son intimité contre le sexe dur, chaque mouvement l'embarquant dans une nouvelle vague de plaisir.

— Je te veux en moi, murmura-t-elle entre deux soupirs.

Pour la première fois, elle s'abandonnait. Jamais elle n'avait rien demandé à un homme au lit. Mais ce soir, elle n'avait pas peur d'exprimer ses désirs. Elle savait que Zach ne la jugerait pas. A partir du moment où ils avaient fait connaissance, elle avait su qu'il était prêt à tout pour la combler.

D'un signe de tête, elle lui indiqua la table de chevet. Il ouvrit le tiroir et sortit un préservatif qu'il lui tendit.

Kelly déchira l'emballage puis le plaça entre ses lèvres, amusée de l'expression étonnée de Zach.

— Laisse-moi faire, fit-elle d'une voix sensuelle, tu vas adorer…

Elle plaça la protection sur le sexe dressé puis le déroula avec la langue.

— Mon Dieu…, fit Zach dans un soupir en rejetant la tête en arrière. Où as-tu appris ça ?

— Dans un film porno, répondit-elle avec un petit rire.

— Tu regardes des films porno ?

— Je devais jouer une call-girl dans un téléfilm, alors j'ai fait quelques recherches et visionné des films. Mais ça n'a servi à rien, vu que je n'ai pas eu le rôle.

Zach s'allongea à côté d'elle et, d'un geste tendre, caressa l'épaisse chevelure noire.

— Tant mieux, je ne te vois pas jouer les call-girls. Tu es trop… pure pour cela.

— Pure ? répéta-t-elle en caressant son torse d'une manière extrêmement sensuelle.

— Oui, murmura-t-il en frémissant sous ses caresses, malgré la façon que tu as de m'exciter comme aucune autre femme, tu es pure. C'est cette manière que tu as de ne pas te livrer complètement, de garder une part de mystère qu'aucun homme ne pourra jamais découvrir. C'est pour cela que les hommes te désirent autant,

parce que tu es mystérieuse et qu'ils savent qu'ils ne pourront pas t'avoir.

Kelly laissa échapper un soupir.

— Les hommes ne me désirent pas.

— Si, insista Zach, ils te désirent. Mais ils ont peur de l'échec.

— Tu n'as pas peur, toi ?

Zach roula sur le côté et vint se glisser sur elle, savourant le contact de leurs deux corps brûlants.

— Non, je n'ai pas peur. Je crois que tu en vaux le coup.

Puis il prit ses lèvres, avec ardeur. Il avait assez joué, désormais, il n'y avait plus que le désir pur et dur entre eux. Un désir d'une intensité à couper le souffle mais qui ne l'effrayait pas. Au contraire.

D'un geste précis, il se glissa en elle et Kelly ferma les yeux, tandis qu'une myriade d'étoiles semblaient envahir les brumes de son esprit. Elle n'avait pas peur de son désir pour lui, tout semblait simple et naturel. Une sensation d'harmonie l'emplissait enfin.

Zach avait raison, de peur de souffrir, elle ne se livrait jamais complètement. Elle y était obligée si elle voulait survivre dans la jungle qu'était Los Angeles, mais ici, tout était différent. Elle recommençait à zéro, le passé ne l'embarrassait plus. Elle pouvait séduire, sans plus penser à rien.

Zach s'enfonça profondément en elle, dans un délicieux va-et-vient, et elle laissa échapper un soupir de bien-être. A chaque mouvement, elle sentait son plaisir croître. C'était comme si, pour la première fois de sa vie, elle se perdait dans un monde nouveau, un monde de plaisir.

Tout à coup, Zach roula et elle se retrouva sur lui. Le chevauchant, elle se cambra et commença à danser langoureusement au-dessus de lui. Chaque parcelle de son corps vibrait, la connexion était complète, magique.

Elle ouvrit les yeux et fixa Zach. Il était si beau… Parfait… Tout ce qu'une femme pouvait désirer.

— Ne bouge pas, susurra-t-il tout à coup, dans un souffle.

La retenant fermement contre lui, il glissa une main entre eux et caressa son clitoris, d'abord lentement, puis plus vite, suivant le rythme de ses hanches, s'accordant aux petits halètements qu'elle laissait échapper et qui le rendaient fou, jusqu'à ce qu'il la sente s'abandonner.

L'intimité de ce contact l'électrisa tant que Kelly dut faire appel à toute sa volonté pour ne pas jouir sur l'instant. Elle voulait faire durer ce moment, elle voulait profiter encore et encore de cette sensation, jouir de ce volcan qui brûlait en

elle, consumait tout son être. Soudain Zach donna un dernier coup de reins et elle s'enflamma. Le corps secoué de spasmes de plaisir, elle laissa échapper un long cri de volupté avant de s'effondrer contre lui.

Quelques secondes plus tard, Zach la rejoignit dans la jouissance, exhalant sa satisfaction dans un long soupir.

Ils demeurèrent ainsi un long moment, sous le choc, jusqu'à ce qu'un coup frappé à la porte les tire de leur délicieuse torpeur.

— Ce doit être le dîner, murmura Kelly, encore ivre de plaisir. J'ai commandé deux tournedos et du champagne.

— Tu es une femme parfaite !

Reprenant des forces, elle sauta hors du lit, attrapa son peignoir et l'enfila.

— Tu devrais peut-être toi aussi t'habiller.

Avant d'aller ouvrir la porte, elle le regarda quelques secondes. L'instant était parfait. Hélas ! il n'allait pas durer, alors elle devait en profiter pendant qu'il était encore temps. Plus tard, elle se souviendrait de Zach comme d'un homme qui, en une nuit, avait transformé la femme qu'elle était.

* * *

Confortablement installé dans la salle de montage, Zach jeta un coup d'œil à sa montre. Jeff et lui venaient enfin de terminer le montage des clips, retenant les meilleures prises de Kelly.

Cela faisait maintenant sept heures qu'il ne l'avait pas vue, depuis qu'ils s'étaient dit au revoir sur le seuil de la chambre d'hôtel après une torride nuit d'amour. Ils ne s'étaient rien promis, n'avaient pas échangé leur numéro de téléphone, ils s'étaient simplement salués poliment, avant de refermer la porte sur une brève mais intense aventure.

Ce n'était pas la première fois qu'il avait une aventure d'un soir. Au contraire, il en avait eu son compte, sans jamais éprouver le moindre regret. Mais aujourd'hui, il avait l'impression de quelque chose… d'inabouti. Au moment du dernier baiser, des émotions inconnues l'avaient assailli. Il aurait voulu demander à Kelly de rester mais elle avait été très claire, elle repartait à Los Angeles par le vol du matin. Elle avait sa vie là-bas et il n'en faisait pas partie.

— Comment t'es-tu retrouvé devant la caméra ? lui demanda soudain Jeff en le sortant de ses songes.

— Tout simplement en me portant volontaire.

Il attrapa une canette de soda et en but une gorgée, sans quitter des yeux la femme superbe sur l'écran. Qu'avait-elle en elle pour l'attirer autant ? Elle était belle, mais il y avait autre chose. Dès qu'il l'avait vue, il avait su qu'elle était différente. Il avait flirté, par habitude, sans penser qu'elle répondrait, mais elle avait répondu et elle l'avait complètement envoûté.

Ce qu'ils avaient partagé cette nuit étaient si fort… Il avait l'impression d'avoir vécu un rêve.

— Avec une femme comme elle, moi aussi j'aurais été volontaire, remarqua Jeff. Elle est si sexy !

Pensif, Zach approuva d'un signe de tête.

— Tu crois que ça poserait problème si je copiais les rushs sur un CD ?

Jeff lui jeta un coup d'œil embarrassé.

— Normalement, je n'ai pas le droit de faire ça… Tu me promets que tu n'en parleras à personne ?

Zach le rassura et Jeff mit un CD dans le graveur avant d'appuyer sur la touche enregistrement. A cet instant, la porte de la salle de montage s'ouvrit et Cole Crawford entra.

— Salut Zach, lança l'homme. Je pensais sortir boire un verre ce soir, les filles dorment chez des copines. Tu te joins à moi ?

Zach jeta un coup d'œil nerveux au graveur, sachant que Cole n'approuverait pas ce qu'il était en train de faire.

— Malheureusement, répondit-il enfin d'un ton aussi naturel que possible, je ne peux pas. J'ai rendez-vous avec des producteurs d'ESPN pour préparer le match de l'équipe des Faucons que je dois filmer la semaine prochaine.

— Tu peux m'avoir des places ?

— Je verrai ce que je peux faire.

Il ferait son possible pour faire plaisir à Cole car, depuis qu'il avait été embauché en février, le producteur exécutif de l'émission avait été son ami le plus proche. Il sortait régulièrement boire des bières avec ce père célibataire de deux jumelles de sept ans et appréciait de pouvoir compter sur lui.

Cole approcha un fauteuil et s'intéressa à l'écran.

— J'ai entendu parler de ta prestation, lança-t-il à Zach, le regard moqueur.

— Qui t'en a parlé ?

— Toutes les femmes de l'équipe. Nicole, Jane, Eve… Elles pensent toutes que tu as un avenir devant la caméra.

— Je ne crois pas. Je préfère de loin rester derrière la caméra.

Cole étudia attentivement les rushs.

— Incroyable cette tension sexuelle qui se dégage…

— Ce n'est que du jeu, expliqua Zach, mal à l'aise.

— Dans ce cas-là, tu joues très bien !

— Non, c'est juste que j'ai passé suffisamment de temps derrière la caméra pour connaître quelques trucs.

Cole haussa les épaules.

— Peut-être… En tout cas, cette femme est d'une beauté à couper le souffle. Comment s'appelle-t-elle ?

— Kelly Castelle.

— Où Nicole l'a-t-elle trouvée ?

— Elle vient de Los Angeles.

Cole soupira.

— Dommage… Tu aurais pu l'inviter à se joindre à nous. C'est exactement le genre de femme que j'aimerais rencontrer, un peu plus âgée, raisonnable, et qui accepterait de vivre avec mes deux filles.

— Ne t'inquiète pas, plaisanta Zach pour changer de sujet. Une fois que nous serons millionnaires, je suis persuadé que nous n'aurons plus aucun mal à nous trouver une femme.

— Peut-être… A ce propos, ajouta Cole, est-ce que Nicole t'a dit qu'elle avait reçu un coup de fil de l'avocat de Liza ce matin ?

— Non, je ne l'ai pas vue, je suis arrivé en retard.

— Panne de réveil ?

A l'évocation de son retard, Zach ne put réprimer un sourire rêveur.

— On peut dire ça comme ça… Ma soirée a été… intense.

— Tu as passé la soirée avec elle ?

Zach redressa la tête et fixa son ami avec sérieux.

— Sache qu'un gentleman ne révèle jamais ses secrets ! De toute façon, elle est repartie pour Los Angeles. C'était juste une aventure… C'est tout.

— Séducteur devant la caméra et derrière… Tu m'impressionnes !

— C'est vrai que tout cela est fou, admit Zach. Un jour, je suis derrière la caméra, je travaille, et cette créature pénètre sur le plateau… Et je ne peux plus la quitter des yeux.

Il s'interrompit et laissa échapper un long soupir.

— Pour changer de sujet, dis-moi plutôt quelles sont les nouvelles du procès.

Lorsqu'il avait été engagé sur l'émission, Zach n'avait pas hésité longtemps avant de rejoindre l'équipe qui jouait à la loterie toutes les semaines. Il aimait jouer et avait pensé que c'était un bon moyen pour se faire des amis, mais jamais il n'avait imaginé qu'ils toucheraient le gros lot quelques semaines plus tard. Trente-huit millions ! Entre Eve, Cole, Jane, Nicole et lui, chaque part équivalait à sept millions et demi, quatre millions après les taxes. Le seul problème était que le paiement n'avait toujours pas eu lieu car Liza Skinner, une ancienne employée, réclamait une part.

Liza avait travaillé longtemps à ACTL et avait fait partie du groupe de loterie, mais elle avait quitté la station plus d'un an avant l'achat du ticket gagnant. Malgré cela, elle réclamait sa part, or le groupe refusait au prétexte que seuls ceux qui avaient misé avaient le droit de partager la cagnotte.

— Jenna Hamilton a fait une offre à Liza, reprit Cole, mais elle l'a refusée.

— Pourquoi ? Comment peut-elle imaginer avoir une chance de recevoir quoi que ce soit dans cette histoire ?

— Jane, Eve et elle étaient amies, elles ont créé l'émission ensemble mais ce n'est qu'après sa dé-

mission que le succès est arrivé. Peut-être a-t-elle pensé qu'elle méritait une part du succès.

En entendant les explications de Cole, Zach fit la moue.

— Je peux comprendre son point de vue. Elle a plus contribué au succès de l'émission que Nicole ou moi. Mais pourquoi n'a-t-elle pas accepté la proposition de l'avocat ? Si l'affaire doit être jugée, elle n'a plus aucune chance.

— Elle possède tout de même un argument qui peut peser devant les juges : après son départ, nous avons continué à jouer les mêmes numéros.

— Combien de temps risque de prendre cette affaire ?

— Je n'en sais rien… Je commence à être impatient de toucher le chèque.

— Je te comprends, c'est une sacrée somme !

Zach n'avait pas encore le chèque mais il avait déjà une idée précise de comment il allait le dépenser. Quelle ironie ! Lorsqu'il était arrivé à Atlanta, il avait désespérément besoin d'un travail pour payer son loyer et aujourd'hui, il allait recevoir un chèque de plus de sept millions de dollars. Après les taxes, il aurait encore assez pour retourner à la fac et obtenir son diplôme, puis pour financer son premier film.

— C'est une telle somme que j'ai du mal à réaliser, reprit Zach. Moi qui n'ai jamais eu plus de quelques centaines de dollars sur mon compte en banque !

— Nos vies vont changer, c'est sûr.

Oui, leurs vies allaient changer. Leur histoire avait déjà fait la une des journaux locaux, mais à son grand soulagement, Zach avait réussi à rester à peu près anonyme. Malheureusement, il savait qu'une fois qu'il serait millionnaire, il deviendrait une proie pour certaines femmes.

Et si Kelly avait su ? songea-t-il soudain. Aurait-elle changé d'avis ? Peut-être refusait-elle une relation avec un petit cameraman, mais avec un millionnaire ? Les choses auraient peut-être été différentes.

Allons ! A quoi bon y penser maintenant ? Kelly était partie. Pour toujours. Il devait l'oublier et penser à autre chose.

— Bon, fit Cole, il faut que j'y aille. On se voit demain ?

— Pas de problème.

Une fois seul, Zach sortit le CD du graveur, salua Jeff puis quitta la pièce.

D'habitude, le soir, il aimait aller boire un verre dans un bar. Mais ce soir, tout était différent. Ce

soir, il voulait rentrer chez lui et rêver à Kelly, la femme qui avait transformé sa vie.

4.

— Et celui-ci ? demanda Angie en sortant du carton un bustier de satin écru, rehaussé d'un ruban de velours rose. Qu'en penses-tu ? J'adore cette couleur… Les clientes aussi, ce modèle part toujours comme des petits pains.

— Les clientes adorent cette couleur, répéta Kelly d'un ton las.

— Ne t'inquiète pas, tu vas vite te familiariser avec les produits et savoir ce que les clientes recherchent. Ce n'est pas compliqué.

Kelly se força à sourire.

— Je te rappelle que je n'ai toujours pas décidé si je m'installais ici de façon permanente ou pas.

— Je sais, mais j'ai bien le droit de rêver ! Après tout, j'ai déjà réussi à te convaincre de ne pas repartir à Los Angeles, non ? En quelques jours à peine, tu as déjà appris à te servir de la caisse, à faire l'inventaire : avant que tu aies le temps de dire ouf, tu seras en train de courir les

salons professionnels à la recherche de nouveaux créateurs.

— Merci de me faire confiance.

Angie s'approcha et enlaça Kelly.

— Je suis tellement heureuse d'avoir ma meilleure amie à mes côtés ! Tu m'as beaucoup manqué, tu sais. Je suis contente d'être à Atlanta parce qu'il y a Joe, mais je dois avouer qu'au départ j'ai eu du mal à rencontrer des gens qui me comprenaient. J'étais sans doute un peu trop californienne pour la mentalité du Sud !

— Dans ce cas-là, lâcha Kelly dans un soupir, je ne vois pas comment moi je vais y arriver.

— Tu ne seras pas seule, nous serons deux Californiennes exilées !

Angie la rassura d'un sourire affectueux puis se concentra sur le contenu du carton.

— A propos, osa-t-elle soudain, est-ce que tu l'as appelé ?

— Qui ?

— Ne fais pas l'imbécile avec moi, tu sais de qui je parle. De ton petit ami, Zach Haas.

— Mon petit ami ?

Cela faisait maintenant une semaine que Kelly était à Atlanta et il n'y avait pas une minute où elle n'avait songé à téléphoner à Zach. Elle avait

même dû faire appel à toute sa force de caractère pour ne pas craquer et l'inviter à dîner.

— Non, je ne l'ai pas appelé. Je ne vois pas pourquoi je l'aurais fait, cette histoire est terminée. Ce n'était qu'une aventure d'un soir.

Un sourire coquin aux lèvres, Angie la dévisagea.

— Tu en es sûre ? Si cette nuit était si bonne, pourquoi ne pas t'en offrir une deuxième ? Une troisième ? Ou trente-six ?

— Pour la simple et bonne raison que si je dois rester à Atlanta et me construire une nouvelle vie, je dois être sûre que je le fais pour les bonnes raisons. Et rester parce qu'il y aurait peut-être un avenir avec Zach Haas serait une mauvaise raison.

Kelly se tut puis elle ouvrit un nouveau carton et en sortit quelques pièces de lingerie. Elle n'avait pas envie de parler de Zach. Pas maintenant.

— As-tu tout ce qu'il te faut dans le studio ? reprit Angie. Je sais qu'il ne contient que le strict minimum, mais si tu veux, nous pouvons aller faire des courses ce soir. Joe et Caroline vont à la piscine alors ils rentreront tard.

Kelly remercia Angie d'un large sourire.

— Tu as déjà tellement fait pour moi.

Depuis son arrivée ici, Angie s'était comportée comme la meilleure des amies avec elle. Elle l'avait aidée, elle lui avait prêté quelques robes d'été, donné une avance sur son salaire, suffisante pour s'acheter le nécessaire avant de retourner à Los Angeles. Elle lui avait aussi offert quelques réductions intéressantes sur des articles de lingerie de fin de série. Sans compter que Joe lui avait prêté un studio que son entreprise mettait à la disposition des nouveaux collaborateurs. Angie et lui semblaient déterminés à faire tout ce qui était en leur pouvoir pour la convaincre de rester à Atlanta, et elle commençait à penser que ce n'était pas une si mauvaise idée.

Après tout, elle adorait travailler à Délicieux Dessous, elle aimait tout apprendre sur la marchandise, rencontrer les habituées, aider Angie à décorer la nouvelle boutique et elle devinait qu'elle pourrait être très heureuse ici.

Renoncer à son rêve de jeunesse était une grave décision qu'elle ne pouvait pas prendre sur un coup de tête, mais plus le temps passait, plus elle se rendait compte qu'elle se voilait la face depuis déjà longtemps. Les chances qu'elle avait de décrocher le rôle du siècle s'amenuisaient de jour en jour. Aucune actrice ne rencontrait le succès à son âge. Que ce soient Julia, Jennifer ou

Reese, toutes avaient atteint le haut de l'affiche très jeunes, ce qui leur permettait aujourd'hui, à plus de trente ans, de pouvoir choisir leurs rôles.

Hélas, ce n'était pas son cas à elle.

Diane, la vendeuse en charge de la caisse l'après-midi passa soudain la tête dans l'arrière-boutique et Kelly revint à la réalité.

— Excuse-moi, Kelly, lança la jeune femme. Je dois partir maintenant, mon fils est malade. Tu peux t'occuper de la caisse jusqu'à 18 heures ?

— Pas de problème.

Angie sortit le reste de la marchandise du carton puis jeta un coup d'œil à sa montre.

— Si tu ne veux pas aller faire de shopping, je vais peut-être moi aussi te laisser et en profiter pour préparer un bon dîner pour Caroline et Joe. Sa mère m'a donné une recette que je rêve d'essayer.

— Tu cuisines ? fit Kelly, étonnée.

Dans son souvenir, les seules fois où son ancienne colocataire fréquentait leur cuisine étaient pour chercher des sodas ou faire réchauffer au micro-ondes des plats surgelés. La vie ici l'avait à l'évidence transformée, pour le meilleur.

— Veux-tu venir dîner ? reprit Angie.

— C'est gentil mais je dois finir de m'installer. Je voudrais aussi appeler mon agent avant qu'il ne soit trop tard.

— Alors on se verra demain.

Puis, sautillant comme une midinette, Angie embrassa Kelly.

— Je n'arrive toujours pas à croire que tu sois ici. Tu sais que je suis prête à tout pour que tu restes.

— Je sais…

Kelly regarda Angie sortir puis se dirigea vers la caisse. Elle remarqua soudain sur un cintre un ensemble identique à celui qu'elle avait porté lors de sa soirée avec Zach. Elle l'attrapa et caressa le tissu soyeux. Aussitôt, les images de sa nuit de passion remontèrent à la surface et elle ne put réprimer un sourire rêveur.

Le souvenir de cette aventure était si présent dans sa mémoire qu'elle en frissonnait encore. Zach et elle avaient vécu une expérience d'une incroyable sensualité, faisant l'amour jusqu'aux aurores avant de sombrer dans le sommeil.

Puis au réveil, ils s'étaient brièvement salués et Zach avait filé au studio.

Leur histoire n'avait duré qu'une nuit. Elle était terminée et c'était sans doute mieux ainsi.

Malgré tout, elle ne pouvait s'empêcher de penser à Zach, elle ne pouvait s'empêcher de penser à ce qui pourrait se passer s'ils se revoyaient. Jamais, avant lui, elle ne s'était considérée comme une femme qui aimait le sexe, mais à l'évidence, Zach lui avait permis de se libérer, de s'abandonner. Il lui avait fait découvrir des sensations nouvelles qui l'avaient transformée. Elle avait aimé faire l'amour avec lui et ne rêvait que de recommencer, encore et encore. Elle n'avait pas envie de parler politique ou musique avec lui. Elle voulait juste le voir nu, l'embrasser et…

Elle fronça les sourcils. Non, ce n'était pas tout à fait vrai. Elle aimait aussi parler avec lui et ne serait pas contre le connaître un peu mieux.

Pour cela, il lui suffisait de l'appeler. Elle baissa les yeux et fixa le combiné téléphonique. Elle tendit le bras puis… Non. Elle prit une profonde inspiration. Pourquoi l'appeler ? Elle n'était même pas sûre de rester à Atlanta. D'ailleurs, sans doute ne pensait-elle à lui que parce qu'elle était ici, à Atlanta.

Peut-être qu'après tout, rester ici n'était pas une si bonne idée que ça…

* * *

Debout devant la porte du bureau de Nicole, Zach demeura immobile quelques instants. Il ne savait pas encore exactement comment il allait obtenir d'elle le numéro de Kelly, mais il était confiant. Il arrivait toujours à ses fins.

Rassemblant son courage, il prit une profonde inspiration puis entra.

— Jeff a terminé le montage des clips. Tu peux passer les voir quand tu veux.

Nicole leva la tête et le dévisagea, le regard sérieux.

— Qu'en as-tu pensé ?

— Je ne suis pas très objectif…

— Jane m'a dit qu'elle te trouvait presque plus beau que l'actrice qu'on a embauchée.

Sautant sur l'occasion, Zach se racla la gorge et se lança.

— En parlant de cette actrice, aurais-tu ses coordonnées ? J'ai un ami qui prépare une publicité et je pense qu'elle pourrait être parfaite pour le rôle.

Sans avoir l'air de trouver sa demande bizarre, Nicole attrapa son carnet d'adresses et recopia un numéro sur un bout de papier qu'elle tendit à Zach.

— C'est le numéro de son agent, Louise Di Marco, je suis sûre qu'elle pourra t'aider.

— Merci, répondit Zach avant de se diriger d'un pas rapide vers la porte, pressé de partir.

— Y a-t-il quelque chose entre vous ?

A ces mots, Zach s'arrêta net. Il se retourna lentement et, mal à l'aise, fixa Nicole.

— Pourquoi me demandes-tu cela ?

— Je ne sais pas… C'est juste une impression que j'ai eue pendant le tournage.

Zach se força à rire, comme si de rien n'était. Il n'avait pas envie d'évoquer sa relation avec Kelly.

— Ce n'était que du jeu.

— Tu en es sûr ? insista Nicole. Tu es arrivé en retard deux jours de suite, ce n'est pas ton habitude.

— Mon réveil était juste cassé. Il m'a fallu quelques jours pour trouver le temps d'en racheter un nouveau.

Nicole lui adressa un sourire sceptique.

— Si tu le dis… Il faut que je me remette au travail, mais quand tu auras Kelly au bout du fil, dis-lui qu'elle a fait du bon travail. Nous enregistrons l'émission la semaine prochaine et elle sera diffusée la semaine suivante. Nous lui enverrons un DVD.

— Je lui dirai.

Zach remercia encore une fois Nicole puis sortit du bureau et se dirigea vers une cabine de montage vide, où il composa fébrilement le numéro que lui avait donné Nicole sur son téléphone portable.

Louise Di Marco décrocha au bout de deux sonneries.

— J'ai besoin de contacter Kelly, expliqua-t-il après s'être présenté. Nous nous sommes rencontrés lors du tournage de *Juste entre nous* et nous aurions peut-être besoin d'elle pour une publicité, ici à Atlanta. Pourriez-vous me donner son numéro ?

— C'est un coup de chance, s'exclama Louise, elle est toujours à Atlanta. Elle doit d'ailleurs m'appeler en fin d'après-midi. Je lui donnerai votre numéro.

Abasourdi, Zach se laissa tomber sur une chaise.

— Elle est toujours à Atlanta ?

— Oui.

Il se racla la gorge et, malgré sa surprise, tenta de reprendre d'un ton aussi naturel que possible.

— Pourquoi ne me donnez-vous pas son numéro ici et je la contacterai directement ? Ainsi je pourrai peut-être lui faire parvenir le script avant la fin de la journée.

A son grand soulagement, Louise ne fit aucune difficulté pour lui donner le numéro.

— Si vous n'arrivez pas à la joindre, reprit l'agent, je sais qu'elle travaille dans la boutique d'une de ses amies. Vous pouvez peut-être lui laisser un message là-bas. Le magasin s'appelle Délicieux Dessous.

— Merci, je vais essayer de l'appeler là-bas.

— N'hésitez pas à me rappeler pour discuter des détails du contrat, ajouta Louise.

Zach raccrocha et sans attendre, chercha sur internet les coordonnées de la boutique.

— Délicieux Dessous…

L'adresse trouvée, il la nota sur un bout de papier et, impatient, se précipita hors des studios. La boutique n'était qu'à une dizaine de minutes des locaux de la chaîne mais à cette heure-là, les embouteillages risquaient de le ralentir. Or, maintenant que sa décision était prise, il ne voulait plus attendre avant de la revoir.

Il était presque 18 heures lorsqu'il gara enfin sa camionnette à proximité de la boutique, mais apparemment, le magasin était encore ouvert. Après avoir pris une grande inspiration, Zach poussa la porte et pénétra dans la boutique, avant de s'arrêter, rêveur, devant le spectacle qui s'offrait à lui. Partout étaient accrochés des soutiens-gorge,

des culottes et autres nuisettes, tous plus sexy les uns que les autres. C'était le paradis.

Soudain, un bruit de pas derrière lui le sortit de sa rêverie.

— Est-ce que je peux vous aider ?

Zach se retourna et feignit la surprise.

— Kelly… Que fais-tu là ?

La jeune femme demeura bouche bée. A l'évidence, elle ne s'attendait pas à le voir ici.

— Je… Je travaille ici, bafouilla-t-elle, sous le choc. J'aide Angie pendant qu'elle s'occupe de l'aménagement de la nouvelle boutique. Et toi… Que fais-tu là ?

— Je cherche un cadeau.

— Tu veux offrir de la lingerie ?

— Bien sûr, répondit Zach d'un ton badin. C'est ce que tu vends ici, n'est-ce pas ?

Mal à l'aise, Kelly évita son regard.

— Je vais bientôt fermer, bredouilla-t-elle. Peux-tu passer demain ? Angie sera là, elle pourra sans doute mieux t'aider que moi.

— Je suis désolé, mais cela ne peut pas attendre, j'ai besoin de ce cadeau ce soir. Cela ne sera pas long.

— Bon…, fit Kelly à contrecœur. Connais-tu au moins la taille ?

Zach la détailla du regard avant de répondre.

— Je dirais qu'elle fait à peu près ta taille et…

Il s'interrompit brusquement et s'approcha d'un portant, où il choisit un ensemble de satin rouge.

— Comment s'appelle ce genre de culotte ?

— C'est un shorty. C'est un modèle très confortable, récita Kelly d'une voix mécanique. Un modèle qui souligne le galbe des fesses.

— C'est joli.

Une lueur maligne dans le regard, il lui tendit l'objet.

— J'aime bien, mais j'ai du mal à me rendre compte de ce que ça peut donner sur la personne. Tu ne voudrais pas l'essayer pour moi ?

En entendant ces mots, Kelly manqua s'étrangler. Incapable de répondre, elle se contenta de fixer Zach, incrédule.

— Allez, insista-t-il. Ce n'est pas comme si je ne t'avais jamais vu nue.

— Tu es sérieux ? Tu veux vraiment que j'essaye cette culotte pour toi ?

Pour toute réponse, Zach lui adressa un sourire amusé puis il partit faire un tour entre les rayons. Il revint quelques minutes plus tard, les bras chargés de lingerie.

— En fait, j'aimerais aussi que tu essayes ces modèles-ci.

Kelly ne réagit pas. Les yeux baissés, elle semblait sous le choc. A l'évidence, elle n'avait pas compris qu'il s'agissait d'un jeu pour lui, et elle devait penser qu'il voulait vraiment acheter de la lingerie pour une autre femme.

— S'il te plaît, insista Zach sur un ton ressemblant à une supplication.

Kelly releva lentement la tête et il remarqua qu'elle se détendait un peu. Allait-elle accepter de se déshabiller devant lui ou avait-elle déjà oublié la nuit de passion qu'ils avaient partagée ?

— Tu ne me crois pas capable de le faire, n'est-ce pas ? lui répondit-elle enfin.

— J'espère bien que si, mais c'est vrai que tu es quand même un peu… coincée.

Il avait choisi ce terme à dessein, sachant qu'il la ferait réagir, et il réprima un sourire en constatant qu'il ne s'était pas trompé.

— Je ne suis pas coincée ! répliqua Kelly avec véhémence. Je suis actrice, je peux tout faire !

S'il la provoquait, il allait voir ce qu'il allait voir. D'un geste sec, elle lui attrapa des mains la lingerie et, déterminée, se dirigea vers la cabine d'essayage.

— Est-ce que je peux te regarder pendant que tu te changes ?

— Dans tes rêves !

Kelly enfermée dans la cabine, il s'installa dans un fauteuil et commença à feuilleter un magazine.

— Essaye l'ensemble rouge en premier.

Quelques minutes plus tard, Kelly sortit de la cabine et il releva la tête. Mais sous le charme, il demeura sans voix. Elle était magnifique. Plus que cela encore, il ne trouvait même plus les mots pour dire à quel point il avait envie de cette femme. Ce qui avait commencé comme un jeu était en train de virer à quelque chose qu'il ne sentait plus capable de maîtriser.

— Tourne-toi, s'il te plaît, ordonna-t-il d'une voix rauque.

Kelly tournoya sur elle-même et un long frisson le parcourut. Le shorty qu'elle portait moulait parfaitement les fesses au galbe parfait. Quant au soutien-gorge, il mettait en avant des seins ronds et terriblement appétissants.

— Qu'en penses-tu, Kelly ?

— Je ne connais pas la femme à qui tu souhaites offrir de la lingerie. Certaines femmes aiment le rouge…

— Mais toi, la coupa-t-il, que penses-tu ?

— Je pense que tu devrais comparer avec les autres modèles.

— Bonne idée. Peux-tu essayer l'ensemble noir, s'il te plaît.

Sans attendre, Kelly disparut dans la cabine d'essayage.

— Heureusement que tu travailles ici, continua Zach d'un ton charmeur. Je n'aurais jamais pu choisir tout seul.

— Je suis contente de pouvoir t'aider.

Quelques secondes plus tard, Kelly ouvrit la porte et sortit de la cabine vêtue d'un ensemble noir de soie et dentelle.

Comme hypnotisé, Zach la fixa. Aucun mot ne pouvait décrire la perfection de ce qu'il voyait. Kelly était d'une beauté à couper le souffle… Et elle était là, à Atlanta.

— Kelly, pourquoi tu ne m'as pas dit que tu restais à Atlanta ?

— Je n'étais pas sûre de rester longtemps ici. D'ailleurs, je ne le suis toujours pas.

— Mais tu es ici aujourd'hui.

Elle était ici et c'était tout ce qui comptait pour lui. Heureux, il se força à revenir à la réalité et se concentra sur la lingerie.

— Que penses-tu du noir ?

Kelly fit une petite moue qui le fit chavirer.

— C'est joli. La plupart des hommes trouvent la lingerie noire sexy, mais je crois que les femmes préfèrent les couleurs plus douces.

Les yeux rivés sur les seins moulés dans la dentelle, Zach se releva et s'approcha d'elle lentement.

— Laquelle préfères-tu ?

Il sentait son rythme cardiaque accélérer et son désir croître tant qu'il n'était plus capable de le masquer. Il avait besoin de s'approcher d'elle, de la sentir, de la toucher.

— J'aime les teintes pastel, murmura Kelly d'une voix étouffée.

Le regard brillant, Zach posa un doigt sur la peau soyeuse et palpitante. Il le glissa sous la bretelle du soutien-gorge et caressa doucement le rond parfait de son épaule.

— Je suppose qu'il faut que j'étudie toutes les options avant de faire mon choix…

— Mais tu n'as pas choisi de lingerie pastel.

— Pourquoi ne choisis-tu pas un modèle pour moi ?

Pour toute réponse, Kelly se contenta d'un sourire puis, se soustrayant à son contact, elle partit à la recherche d'un ensemble. Il suivit des yeux sa silhouette ondulante.

Elle revint bientôt avec un modèle couleur lilas, mais cette fois, au lieu de refermer la porte de la cabine d'essayage, elle la laissa ouverte, et il sentit sa gorge se nouer tandis qu'il la regardait

dégrafer le soutien-gorge noir. Puis il l'observa faire glisser langoureusement le shorty le long de ses jambes fines et il eut aussitôt la sensation que la température de son corps venait de monter de quelques degrés. Si en arrivant dans la boutique il avait eu quelques doutes sur les intentions de Kelly, il n'en avait plus aucun à présent. A l'évidence, elle le désirait toujours autant que lui la désirait.

Vêtue de l'ensemble lilas, elle sortit de la cabine et se planta devant lui, un sourire charmeur aux lèvres, et lui lança un regard brûlant.

— Alors ? susurra-t-elle d'une voix qui était une vraie invitation.

Sans plus réfléchir, il posa ses mains sur les hanches voluptueuses et l'attira à lui.

— Tu as raison, fit-il, d'une voix rendue rauque par le désir, les teintes claires sont beaucoup plus jolies.

Les yeux plantés dans ceux de Zach, Kelly passa sa langue sur ses lèvres.

— Tu veux un emballage cadeau ?

Zach se racla la gorge.

— Non. Je vais payer mais tu peux garder les vêtements sur toi.

— C'est pour moi ? demanda Kelly en faisant mine d'être étonnée.

— Pour qui d'autre achèterais-je de la lingerie ? Bien sûr que c'est pour toi…

Il s'interrompit et déposa un baiser sur les lèvres rouges.

— Je suis content que tu sois ici, tu sais.

Kelly le dévisagea un instant qui lui parut une éternité, puis, passant les bras autour de son cou, elle répliqua :

— Je suis contente que tu sois ici, Zach. Même si je ne suis pas sûre que cela soit une bonne idée…

— Pourquoi cela ne serait pas une bonne idée ?

Mais peu importait si c'était une bonne idée ou pas. Peu importait si elle restait un jour, une semaine ou toute la vie, elle était là, ce soir, avec lui, et c'était la seule chose qui comptait. Alors, avec une infinie délicatesse, malgré le feu qui le consumait, il prit ses lèvres. Peu à peu, il se fit plus gourmand et prit possession de sa bouche.

— Promets-moi quelque chose, murmura-t-il entre deux baisers.

— Je crois que nous devrions éviter les promesses.

— Ne t'inquiète pas, celle-ci est toute simple. Je voudrais que tu me promettes de porter ces dessous la prochaine fois qu'on se verra.

Puis, revenant à la réalité, il desserra son étreinte et s'éloigna d'elle à regret.

— Très vite, j'espère. Mais pas ce soir. En fait, il faut que j'y aille.

— Tu t'en vas ?

Il soupira.

— Oui, malheureusement. J'ai un rendez-vous professionnel. Tu es toujours à l'hôtel Sheraton ?

Kelly secoua la tête.

— Non, le mari d'Angie m'a prêté un studio. Ce n'est pas très loin d'ici.

— Tu veux que je passe te voir après ma réunion ? Elle risque de se prolonger un peu tard, mais si tu dors, je te réveillerai…

Il s'interrompit et promena sa main le long du dos de Kelly.

— Je viens de passer une semaine sans toi et je ne suis pas sûr de pouvoir passer une nuit de plus seul…

— Doucement, le coupa Kelly, gênée par cet enthousiasme. N'allons pas trop vite ! En plus, je dois me lever tôt demain car nous faisons l'inventaire.

— D'accord. Alors je t'appelle ?

Elle approuva d'un signe de tête.

— Oui, je vais te donner mon numéro de portable.

— Je l'ai déjà.

Une lueur gourmande dans les yeux, Zach regarda Kelly se rhabiller puis l'accompagna jusqu'à la caisse. Il mourait d'envie de l'enlacer et de l'embrasser mais il se retint, devinant que s'il commençait, il ne pourrait plus s'arrêter et arriverait en retard à son rendez-vous.

— Je me demande si je ne vais pas prendre la lingerie avec moi, dit-il soudain en lui tendant sa carte bancaire.

— Pour quoi faire ?

— Je ne sais pas… Je pourrais la glisser dans ma poche, ou sous mon oreiller.

Kelly éclata de rire avant de lui tendre le sac.

— Merci de votre visite à Délicieux Dessous. Nous espérons vous revoir bientôt.

— Vous pouvez compter sur moi, mademoiselle. Je n'achète ma lingerie qu'ici !

* * *

Kelly essuya les quelques gouttes de sueur qui perlaient sur son front. La chaleur était tellement étouffante qu'elle avait espéré que Zach l'inviterait dans un restaurant climatisé. Hélas, il lui avait proposé un pique-nique dans le parc

Piedmont et même à l'ombre, la chaleur l'oppressait.

Assise sur une couverture, elle regarda les guêpes tournoyer au-dessus du massif de fleurs et ne put réprimer un bâillement. Même si Zach n'avait pas dormi chez elle, ils avaient passé la majeure partie de la nuit ensemble, au téléphone. Jamais auparavant elle n'avait fait l'amour au téléphone mais la nuit dernière, Zach l'avait convaincue d'essayer et lui avait offert un orgasme d'une intensité incroyable. Sous le choc, ils s'étaient ensuite tous deux endormis au bout du fil avant de reprendre leur conversation quelques heures plus tard.

Kelly leva les yeux au ciel. Elle ne se reconnaissait plus. Elle avait l'impression que la femme raisonnable et timide qu'elle était autrefois s'était métamorphosée en séductrice affamée de sexe. C'était comme s'il n'y avait rien que Zach ne puisse la convaincre de faire. A moins que ce ne soit le désir qu'il lui inspirait qui avait balayé toutes ses inhibitions.

— Tu as sommeil ? lui demanda-t-il soudain, en la sortant de sa rêverie.

— C'est la chaleur, répondit-elle en s'allongeant sur la couverture.

— A mon avis, ce n'est pas juste la chaleur qui te met dans cet état.

Pour toute réponse, elle se contenta d'un sourire enjôleur avant de fermer les yeux.

— Peut-être. C'est juste que tout est si… Ici, je me sens vivante !

Oui la chaleur l'oppressait, mais elle réveillait aussi son corps, l'obligeait à s'écouter, à ralentir. Ici, elle n'était plus pressée, elle marchait à une vitesse normale, elle apprenait à se détendre, à être patiente. La vie ici lui faisait penser à tous ces vieux films qui se passaient dans le Sud et dans lesquels les passions étaient exacerbées par la température. *Un tramway nommé désir*... *Une chatte sur un toit brûlant*... Etait-ce juste la conséquence de la température, elle l'ignorait, mais depuis qu'elle était arrivée ici, elle pensait sans arrêt au sexe. Elle était obsédée par le sexe et, plus précisément par le sexe avec Zach.

Soudain, quelque chose de froid toucha ses lèvres et elle frissonna. Elle rouvrit les yeux et vit que Zach était en train de promener un glaçon le long de ses lèvres.

— Ma jolie fleur a l'air toute déshydratée, susurra-t-il.

Le glaçon glissa dans le creux de son cou et elle sentit la chair de poule la gagner.

— C’est délicieux…

Zach se pencha au-dessus d’elle et de la langue, il rattrapa une goutte d’eau puis il laissa sa langue vagabonder sur sa peau frémissante.

— Tu es délicieuse !

Kelly se redressa sur ses coudes et, le cœur battant à toute allure, regarda Zach promener le glaçon le long de son décolleté jusqu’à effleurer le creux de ses seins.

— Attention à ne rien commencer que tu ne pourrais pas terminer… Nous allons bientôt devoir retourner travailler.

Zach soupira et jeta le glaçon dans l’herbe.

— Quelle rabat-joie !

Kelly éclata de rire et, les yeux fermés, s’étira langoureusement sur la couverture. Lorsqu’elle les rouvrit, Zach avait sorti de son sac une petite caméra vidéo et la filmait.

— Que fais-tu ?

— Je te filme.

— Non, s’il te plaît, protesta-t-elle en se cachant derrière une main, je n’ai pas envie.

Perplexe, Zach s’arrêta quelques instants avant de reprendre :

— Pourquoi ? Tu es si belle… En plus, tu as l’habitude d’être filmée, tu sais que la caméra t’aime.

— Je connais beaucoup de responsables de castings à Los Angeles qui ne seraient pas d'accord, rétorqua Kelly d'une voix désabusée.

— Ce ne sont que des idiots, lâcha Zach, avant de zoomer sur les seins ronds.

— Je ne suis pas sûre.

Zach soupira.

— Dis-moi plutôt pourquoi veux-tu être une star ?

— Mais je n'ai jamais rêvé d'être une star ! Je veux juste être actrice et vivre de mon métier. J'ai commencé à New York et là-bas, tout le monde m'a conseillé de tenter ma chance à Los Angeles en m'expliquant que j'aurais davantage de chance à la télévision ou au cinéma plutôt qu'au théâtre.

— Pourquoi voulais-tu être actrice alors ?

— Voilà une question compliquée, cher docteur Freud ! répondit-elle avec un sourire.

— Essaye d'y répondre.

Reprenant son sérieux, Kelly demeura silencieuse quelques instants, hésitant, rassemblant ses pensées avant de parler.

— Lorsque j'étais enfant, mes parents se disputaient beaucoup. Pendant leurs altercations, j'avais l'habitude d'aller me réfugier dans ma chambre, de fermer les yeux et d'imaginer que j'étais quelqu'un d'autre. Un jour j'étais une dan-

seuse de ballet, le lendemain une femme pirate, puis une astronaute, une sorcière… J'imaginais de véritables histoires avec des dialogues, des rebondissements…

— Tes parents sont-ils toujours ensemble ?

Kelly confirma d'un signe de tête, un sourire las aux lèvres.

— Toujours ensemble et toujours en train de se disputer, mais j'imagine que c'est ainsi que leur relation fonctionne. Mon père est portugais. Il était chirurgien dans le Connecticut. Aujourd'hui, il est à la retraite et vit avec ma mère au Portugal, dans la maison qu'il a héritée de sa famille.

— Tu les vois souvent ?

— Je vais là-bas une fois par an et eux viennent de temps en temps à Los Angeles. Nos relations sont bonnes du moment que je ne me mêle pas de leurs disputes.

Zach élargit son cadrage avant de reprendre.

— Es-tu une bonne actrice ?

— Je l'ai cru… C'est facile quand tu es jeune, tu as confiance en ton talent, en ta bonne étoile, mais au fil du temps, ta confiance subit quelques accrocs. Aujourd'hui, je ne suis plus sûre d'être bonne, ni même d'être médiocre d'ailleurs. Si je l'étais, j'aurais une carrière, tu ne crois pas ?

— Parle-moi du jour où tu as su que tu voulais être actrice.

Kelly fixa l'horizon.

— C'était en sixième. Je faisais partie du club théâtre de mon collège et nous avions monté *Le Journal d'Anne Franck*. Je jouais le rôle d'Anne. Personne ne s'attendait à ce que je décroche le premier rôle mais j'y suis arrivée et j'en ai épaté plus d'un. Je me souviens très précisément de la représentation, je me revois encore sur la scène, en train de jouer cette pauvre petite fille juive. Mes parents étaient au second rang, ils se tenaient la main. A cet instant, je me suis sentie si puissante, j'avais l'impression que sur scène, je pouvais rendre le monde heureux.

Kelly se tut et laissa échapper un long soupir.

— Hélas, je n'ai pas connu ce sentiment depuis bien longtemps.

— Est-ce pour cette raison que tu n'es pas repartie à Los Angeles ?

— A vrai dire, je ne sais pas pourquoi je suis toujours ici. Los Angeles, c'est chez moi… Mais depuis quelque temps, je ne m'y sens plus bien.

Zach zooma sur le regard triste de Kelly.

— Que penses-tu d'Hollywood et du système qui écarte les femmes dès qu'elles atteignent la trentaine ?

— Lorsque j'avais moins de trente ans, je n'y pensais pas. Mais aujourd'hui, je crois que j'ai accepté le fait que j'intéresse moins, que j'ai moins de valeur à cause de mon âge. Cela fait partie du métier, comme pour les athlètes ou les danseurs.

— Te considères-tu comme belle ?

Kelly ferma les yeux, étonnée devant tout ce qu'elle lui avait déjà révélé. D'habitude, elle n'aimait pas se livrer, mais aujourd'hui, elle n'avait pas hésité à répondre aux questions personnelles qu'il lui posait.

— Quel genre de question est-ce là ?

— Une question simple.

Kelly fixa la caméra.

— Si je dis oui, tu me reprocheras ma prétention, si je dis non, ma fausse modestie.

— Es-tu belle ? insista Zach. Donne-moi une réponse honnête.

— La plupart des gens disent que je le suis.

— Ce qui m'intéresse c'est ce que tu penses toi.

Kelly plongea le regard dans celui de Zach et demeura ainsi quelques instants.

— Et toi, me trouves-tu belle ?

— Tu sais que oui.

— Dans ce cas-là, moi aussi.

Peut-être était-ce aussi simple que ça, songea-t-elle soudain. Il suffisait qu'un homme le croie pour qu'elle se considère comme la femme la plus belle du monde. Peu importait ce que disaient les réalisateurs, les producteurs ou les responsables de castings. Dans les yeux de Zach, elle était la plus belle femme du monde et cela lui suffisait.

— Maintenant, donne-moi la caméra.

Zach secoua la tête et lâcha un grand soupir.

— Non, l'expérience d'acteur que j'ai eue me suffit.

— Tu étais très bon pourtant.

— Peut-être. Mais je n'ai jamais voulu être acteur. Je ne l'ai fait l'autre jour que pour une seule raison, pour te séduire.

— Et cela a marché, répondit Kelly d'une voix sensuelle.

Incapable de résister à cette voix chantante, à ce sourire enjôleur, Zach posa la caméra, s'allongea à côté d'elle et commença à l'embrasser.

— Oui, susurra-t-il entre deux baisers, cela a marché.

Kelly enroula ses bras autour du cou de Zach puis roula avec lui jusqu'à le chevaucher. Ensuite, le regard conquérant, elle lui plaqua les bras au-

dessus de la tête. Maintenant, c'était à lui de répondre à ses questions et de se livrer.

— Pourquoi te caches-tu derrière la caméra ?

— J'aime regarder les gens. Lorsque j'étais enfant, j'étais timide, réservé, dans mon coin.

Sceptique, Kelly grimaça.

— Je ne te crois pas.

— C'est pourtant vrai. Je n'ai pris confiance en moi qu'à l'université. Ma croissance était un peu tardive, au lycée je mesurais à peine un mètre soixante, les filles ne me regardaient pas. Puis à dix-huit ans, j'ai grandi d'un seul coup…

— Et tu as découvert ton pouvoir de séduction.

Zach lui adressa un sourire las.

— Contrairement à ce que tu peux penser, je n'ai jamais aimé en jouer. Ce que j'aime, c'est rester en retrait et observer les gens. Tout a commencé lorsque, enfant, j'ai trouvé le vieil appareil photo de mon père, un trente-cinq millimètres. Je l'emportais partout avec moi, j'étudiais le monde à travers l'objectif, mais je ne faisais pas de vraies photos car je n'avais pas assez d'argent pour les pellicules et les appareils numériques étaient encore hors de prix. La première vraie photo que j'ai prise, c'est une de mon grand-père, assis sous le porche de sa maison, à Saratoga Springs, en train de fumer la pipe. J'ai envoyé ce cliché à un con-

cours de photo et j'ai gagné le premier prix. Avec l'argent, je me suis acheté un petit Caméscope et j'ai commencé à faire des films. Je n'avais qu'une cassette alors je filmais, j'effaçais et je recommençais. Puis au lycée, j'ai commencé à tourner de vrais films…

— Tu fais toujours des films ? le coupa Kelly.

Gêné, Zach attendit quelques instants avant de répondre, hésitant à avouer la vérité.

— J'en prépare un en ce moment, répondit-il enfin en désignant sa caméra d'un signe de tête.

— Qu'est-ce que ça raconte ?

— C'est l'histoire d'une femme, incroyablement belle et sexy. Une femme qui me rend fou dès qu'elle me touche.

— J'espère que ce n'est pas pornographique, lança Kelly dans un grand éclat de rire.

Zach l'imita.

— Non, c'est un film d'art mais il y aura quelques scènes de nu.

— Personne ne va trouver ça intéressant ! Ma vie n'est pas intéressante. En plus, je refuse les scènes de nu.

— Il n'y a pas besoin d'avoir d'histoire, la vie quotidienne suffit, reprit Zach d'un ton sérieux. Les décisions que nous prenons, les difficultés

auxquelles nous faisons face… Il y a de la beauté dans la simplicité.

Kelly lui adressa un sourire coquin.

— Je te préviens, si je dois figurer au générique de ton film, je veux être payée !

— Tu auras un pourcentage sur les bénéfices.

— Non, non, non. J'ai beau ne pas être forte en maths, je sais que ce n'est pas une bonne affaire. Je veux plus qu'un pourcentage sur les bénéfices. Je veux mon nom en haut de l'affiche, une loge climatisée, et des fleurs fraîches tous les jours.

— C'est tout ou désires-tu autre chose ?

D'un doigt, Kelly dessina les lèvres charnues de Zach.

— Je veux que tu me fasses l'amour, passionnément, plusieurs fois par jour.

— J'accepte volontiers cette condition, mais pour le reste, il va falloir négocier.

— Dans ce cas-là, je voudrais une avance en nature.

— Voilà ton avance en nature…

Puis il s'interrompit, écrasa ses lèvres contre les siennes, les mordilla légèrement et se glissa en elle. Leurs langues commencèrent leur danse sensuelle et il laissa échapper un gémissement de plaisir. Il glissa ses mains le long du dos frêle et s'attarda sur les fesses au galbe parfait. Il mourait

d'envie de lui faire l'amour, là, maintenant. Hélas, ce n'était pas le moment.

— A quelle heure sors-tu du travail ? reprit-il en desserrant son étreinte.

— Tôt, Angie fait la fermeture, mais il faut que je passe à la banque à 16 heures.

— Parfait, je passerai te prendre vers 17 heures et je t'emmènerai dîner. Ce sera notre première sortie officielle, notre premier rendez-vous galant.

Etonnée, Kelly le dévisagea.

— Je croyais que notre déjeuner était déjà un rendez-vous ?

— Non, nous devions déjeuner alors nous avons mangé ensemble. Un rendez-vous galant, ce n'est pas la même chose.

— Je ne suis pas sûre de comprendre.

— Moi non plus, mais peu importe. Dis-moi juste oui.

Kelly reprit son air le plus sérieux. Puis, les yeux dans les yeux, elle répondit.

— Oui, j'accepte de sortir avec toi, Zach Haas.

Elle n'imaginait même pas dire non. Tant qu'elle était à Atlanta, elle voulait passer autant de temps que possible avec Zach. Pourquoi essayer de lutter contre son attirance ? Ils passaient du bon temps ensemble et faire l'amour avec lui était une expérience inouïe. Après la nuit dernière, elle

ne voulait plus passer une seule nuit seule. Elle voulait juste vivre son rêve.

Elle aurait tout le temps de s'occuper des conséquences plus tard.

5.

Une canette de soda à la main et un sourire rêveur aux lèvres, Zach se dirigea vers son bureau. Il venait à peine de quitter Kelly, après leur pique-nique au parc, mais il n'avait qu'une hâte : la revoir ce soir pour leur premier rendez-vous officiel. Elle l'envoûtait complètement.

La tête ailleurs, il entra dans son bureau mais s'arrêta net en voyant Nicole.

— Tu me cherchais ?

— Oui, j'ai perdu mon exemplaire du planning de production. Je l'avais à la réunion ce matin mais je n'arrive pas à remettre la main dessus. Tu ne l'aurais pas pris par erreur ?

Zach posa ses affaires et, sans attendre, commença à chercher parmi les dossiers sur son bureau. Quelques secondes plus tard, il brandit, l'air désolé, une feuille largement surlignée de vert.

— Excuse-moi, je ne m'en étais pas aperçu.

— Ce n'est pas grave. Par ailleurs, j'allais te laisser un mot pour te dire que Kelly a appelé. Tu dois passer la prendre à la boutique plutôt qu'à son studio…

Nicole s'interrompit et lança à Zach un regard inquisiteur.

— Cette Kelly… Ne s'agirait-il pas de Kelly Castelle ?

— Cela se pourrait.

— Je croyais qu'elle était repartie à Los Angeles.

— En fait, elle a décidé de rester quelque temps, sa meilleure amie vit ici.

Mal à l'aise sous le regard perçant de Nicole, Zach but une gorgée de soda et fit mine de regarder un dossier.

— Et ? insista la productrice. Y a-t-il quelque chose entre vous ?

— Peut-être…

Nicole soupira.

— S'il te plaît, Zach. Je veux juste savoir… pour des raisons professionnelles.

— En quoi ma vie personnelle a-t-elle quoi que ce soit à voir avec ta vie professionnelle ?

— Tu es un jeune homme, elle est une femme plus âgée. S'il y a quelque chose entre vous, nous pourrions l'inviter à participer au talk-show la se-

maine prochaine. Elle est intelligente, vive, elle parle bien : c'est l'invitée idéale. En plus, je n'aurais jamais imaginé que c'était le genre de femme à craquer pour un homme plus jeune.

— Pourquoi pas ?

— Je ne sais pas. Elle a l'air si… raisonnable. Toujours est-il que votre aventure pourrait être une bonne accroche pour l'émission. Enfin, ajouta-t-elle avec un clin d'œil, si vous avez bien une aventure…

— D'accord, admit-il alors en soupirant. Notre premier rendez-vous officiel est ce soir. Je vais l'emmener voir le match des Faucons.

— Je croyais que tu devais y travailler ?

— C'est ce que je vais faire. Après le match, nous irons boire un verre ou manger.

Abasourdie, Nicole leva les yeux au ciel.

— Ne me dis pas que tu espères vraiment la séduire en l'emmenant au stade ? Alors que tu travailles !

— Mais c'est un match de première division !

— Zach, mon chéri… Je me suis toujours demandé pourquoi tu n'avais pas de petite amie, mais maintenant, je sais. Comment peux-tu imaginer qu'une femme va prendre du plaisir à te regarder travailler ?

Incrédule, Zach la fixa. Il ne comprenait pas où était le problème.

— Kelly sera installée dans une loge climatisée avec buffet, boissons à volonté. En plus elle ne sera pas seule, elle sera avec des amis à moi.

— Mais c'est un match de football, le coupa Nicole.

— Peut-être Kelly aime-t-elle le football ? Beaucoup de femmes apprécient le sport.

Découragée, Nicole laissa échapper un long soupir.

— Beaucoup de femmes disent qu'elles aiment le foot mais, en réalité, elles détestent le sport ! As-tu au moins demandé son avis à Kelly ? T'a-t-elle dit qu'elle aimait le football ?

— Elle ne sait pas encore que je l'emmène voir un match, je pensais lui faire la surprise.

— Pour une surprise, ce sera une surprise, fit Nicole d'un ton las.

Puis tout à coup, elle jeta un coup d'œil à sa montre, se redressa et attrapa Zach par le bras.

— Il te reste une demi-heure avant d'aller la chercher. Viens avec moi, nous allons essayer de limiter les dégâts.

Soudain pleine d'énergie, elle l'attira dans une petite pièce remplie de cadeaux publicitaires et autres échantillons envoyés par les annonceurs de

la chaîne. Elle attrapa un sac portant le logo de l'émission *Juste entre nous* et le lui mit entre les mains.

— Je te propose de préparer un kit de survie pour Kelly, dit-elle en attrapant un exemplaire de *Elle Décoration*. Les femmes adorent ce genre de magazine. Tiens, mettons-y aussi du vernis à ongles, et puis ce petit lecteur MP3. Je crois même qu'il est déjà chargé. Ensuite…

— Merci, l'interrompit Zach, un peu gêné. Mais à mon avis, Kelly regardera le match.

— J'ai le regret de t'annoncer, Zach, que tu ne connais rien aux femmes. Sache qu'une femme de vingt et un ans te ferait croire qu'elle adore le foot et irait même jusqu'à accepter d'en discuter autour d'un verre. Une femme de vingt-six ans feindrait l'intérêt et profiterait du match pour refaire dans sa tête la décoration de son appartement. A trente et un ans, elle se trouverait un coin tranquille dans les tribunes et lirait sans remords un magazine. Mais Kelly a trente-cinq ans. Quand elle va apprendre où tu l'emmènes, elle va te demander si cela ne te gêne pas d'y aller seul pendant qu'elle fait son ménage ou qu'elle nettoie son four !

Plutôt que continuer à argumenter, Zach baissa les yeux et se concentra sur le contenu du sac.

— Y met-on autre chose ?

Comme si elle ne l'avait pas entendu, Nicole continua son marché.

— Des chocolats Godiva, je suis sûre qu'elle va adorer. Tiens, j'en mets deux boîtes, d'autant que leurs pralines sont délicieuses. Je rajoute aussi une bouteille de jus de fruit et une montre ACTL Télévision afin qu'elle puisse compter les minutes avant la fin du match.

Puis elle se recula et, satisfaite, dévisagea Zach.

— Voilà, je crois que, avec ça, je viens de sauver ton rendez-vous. En échange, je voudrais que tu demandes à Kelly si elle est d'accord pour participer au talk-show.

— D'accord, je lui demanderai, répondit-il, mais à mon avis, elle refusera.

— On verra. En attendant, tu ferais mieux d'y aller si tu ne veux pas être en retard.

Zach remercia Nicole encore une fois puis retourna dans son bureau chercher ses clés de voiture. Au moment où il allait partir, son téléphone sonna. Un sourire aux lèvres, il décrocha, espérant entendre la voix chantante de Kelly. Hélas, ce n'était que Mindy, la réceptionniste.

— Zach, lui expliqua la jeune femme. Un avocat du cabinet Markson, De Witt, Fled et asso-

ciés, à New York, demande à te parler. Il dit que c'est personnel.

Etonné, Zach ouvrit les yeux tout grands. Il n'avait jamais entendu parler de ce cabinet d'avocats.

— T'a-t-il dit de quoi il s'agissait ?

— Il m'a demandé si tu avais fréquenté l'université de New York avant de t'installer à Atlanta. Je lui ai répondu que tu venais de New York mais que je ne savais pas si tu avais été étudiant là-bas.

Zach hésita, les questions se bousculant dans son esprit. Certes il avait quitté New York du jour au lendemain, mais il n'avait pas commis la moindre infraction, il avait payé son loyer, ses contraventions, il avait remis l'appartement en état… De quoi pouvait-il s'agir ?

Tout à coup, il se redressa, des gouttes de sueur perlant sur son front. Il avait toujours fait attention à se protéger pendant ses relations sexuelles, mais peut-être une femme affirmait-elle qu'il était le père de ses enfants…

Nerveux, il avala sa salive.

— Prends le message, dit-il à Mindy avant de se reprendre. Non, attends, je vais lui parler.

— Je te le passe.

Quelques secondes plus tard, la voix d'Elliot Dunlop résonna dans le téléphone et Zach s'assit.

— Monsieur Haas, commença l'avocat, je vous appelle à propos d'une plainte déposée à l'encontre de l'université de New York et du doyen Margaret Winters. Je crois que vous la connaissez…

— Est-ce que j'ai des ennuis ? le coupa Zach, blême.

— Non, c'est plutôt le contraire. Je voudrais savoir si vous accepteriez de vous joindre à la plainte pour harcèlement sexuel déposée à l'encontre de Mme Winters. Il semble qu'elle ait profité de nombreux étudiants, avant et après vous.

Rassuré, Zach retrouva des couleurs mais se souvint tout à coup que Kelly l'attendait.

— Je suis désolé, j'ai très peu de temps pour vous parler, mais sachez qu'en quittant New York j'ai mis toute cette affaire derrière moi, je n'ai pas envie de replonger dedans. Alors ma réponse est non.

— Monsieur Haas, je pense que votre témoignage pourrait aider d'autres jeunes hommes…

— Au revoir monsieur.

Zach raccrocha puis, hagard, fixa le téléphone. Oui, il avait tourné la page. Il était aujourd'hui déterminé à oublier cette période de sa vie et les erreurs qu'il avait commises. D'ailleurs, la cagnotte de la loterie allait lui permettre de repartir de zéro et de faire ce qu'il avait toujours rêvé de faire. Si un autre étudiant voulait faire payer Margaret Winters, pourquoi pas, mais lui ne voulait plus en entendre parler.

* * *

Lorsqu'il arriva enfin devant Délicieux Dessous, Kelly l'attendait devant la porte. Elle s'était changée et portait une ravissante robe dos nu bleue qui dévoilait des épaules fines et mettait en valeur ses courbes voluptueuses.

En la voyant aussi belle, Zach remercia silencieusement Nicole. Il attendait beaucoup de cette soirée. Leur entente au lit était passionnée, mais il voulait plus, il voulait une vraie relation, et la sortie de ce soir était l'occasion rêvée de découvrir la vraie Kelly, celle qui se cachait derrière ce corps parfait et cette longue chevelure soyeuse.

— Tu es magnifique, murmura-t-il en l'enlaçant.

Sans attendre, il trouva la bouche sensuelle et l'embrassa avec gourmandise. Ses mains vagabondèrent sur le dos nu et il l'attira encore plus près de lui, s'attardant sur le galbe des fesses. Il mourait d'envie d'aller plus loin mais il se retint, se rappelant qu'il voulait prouver à Kelly qu'il pouvait lui offrir autre chose que des orgasmes à couper le souffle et un corps chaud pour se réchauffer la nuit.

— Sois franche avec moi, s'il te plaît, dit-il enfin en plongeant dans le beau regard vert.

— A quel sujet ?

— A propos de la surprise que je t'ai réservée pour ce soir. Je t'emmène au stade voir le match des Faucons.

— Un match de… foot ?

Zach observa attentivement Kelly mais ne parvint pas à déchiffrer l'expression peinte sur le beau visage. En tout cas, ce n'était pas de l'enthousiasme. Se pouvait-il que Nicole ait vu juste ?

— Tu n'aimes pas le foot, c'est ça ? Si tu préfères rentrer chez toi et faire le ménage, je le comprends, ne te sens pas obligée de venir.

— Pourquoi voudrais-je rentrer faire le ménage ? demanda Kelly, stupéfaite. Pour dire la

vérité, je n'ai jamais assisté à un match mais cela pourrait être intéressant.

Zach laissa échapper un soupir de soulagement puis, enthousiaste, lui prit la main et l'entraîna jusqu'à sa camionnette. Il l'aida à monter, s'installa derrière le volant et lui tendit le sac préparé avec Nicole.

— Si jamais tu t'ennuies, voilà un petit kit de survie.

Kelly jeta un coup d'œil dans le sac et en sortit le flacon de vernis à ongles.

— Génial… Du vernis ! Oh… Des chocolats et puis un magazine de décoration…

Excitée comme une midinette, elle se pencha vers lui et l'embrassa sur la joue.

— Merci. Un match de football, du chocolat et toi… Que pourrais-je rêver de plus ?

Tout en conduisant vers le stade, Zach ne put s'empêcher de regarder Kelly. Sous le charme, il lui prit la main et l'approcha de sa bouche, déposant de petits baisers au bout de chaque doigt. Même s'ils n'en avaient pas parlé, il savait qu'ils passeraient la nuit ensemble. C'était inévitable. L'atmosphère entre eux était tellement chargée de sensualité que seul l'amour permettrait d'évacuer cette tension.

La différence d'âge qui au début lui semblait importante était devenue accessoire. Lorsqu'ils étaient ensemble, ils étaient juste deux personnes, séduites l'une par l'autre. Et même si son attirance avait été uniquement physique au départ, les choses commençaient à évoluer vers quelque chose de plus profond.

Vers l'amour ? Bien sûr que non. Il n'avait pas besoin d'éprouver de l'amour pour… faire l'amour. En plus, il serait fou de tomber amoureux d'elle alors qu'elle pouvait décider de repartir dès demain pour Los Angeles.

Lorsqu'ils atteignirent le Georgia Dome, Zach se gara dans le parking des employés d'ESPN. Il prit Kelly par la main et l'attira vers l'entrée réservée, tout en se demandant s'il ne commettait pas une erreur. A présent qu'ils étaient arrivés au stade, les choses lui apparaissaient sous un nouvel angle. Allait-elle s'amuser dans ce temple sportif ? N'aurait-elle pas préféré un dîner en tête à tête plutôt qu'une soirée dans une loge, au milieu d'inconnus ?

— Kelly, fit-il alors en s'arrêtant et en la regardant dans les yeux, je dois t'expliquer quelque chose. Si nous sommes ici, c'est que je dois travailler pendant le match, en tant que cameraman free lance, ce qui veut dire que nous ne pourrons

pas être ensemble. Tu seras dans une loge avec un ami à moi et sa femme, tandis que je serai en régie, de l'autre côté du stade. Mais dès le coup de sifflet final, je te le promets, nous irons boire un verre en ville. Tu ne m'en veux pas trop ?

Kelly fronça les sourcils.

— Pourquoi t'en voudrais-je ?

— Je te laisse un peu tomber…

— Zach, je suis tout à fait capable de me débrouiller seule. Je vais seule au cinéma, au restaurant. Cela ne me fait pas peur.

Zach promena une main sur la joue de Kelly puis l'attira dans un recoin entre deux piliers et l'embrassa avec passion.

— Tu es la femme la plus incroyable que je connaisse, tu le sais ?

— Tu es gentil, murmura Kelly en rompant l'étreinte, mais tu devrais peut-être y aller si tu ne veux pas être en retard.

A regret, Zach fit un pas en arrière. Il fouilla dans sa poche et en sortit un carton.

— Voilà ton invitation, montre-la aux hôtesses en haut de l'escalier. L'une d'elles t'accompagnera jusqu'à la loge. Là, tu retrouveras Mike et Jeannie. Je viendrais te chercher à la fin du match.

Il déposa un dernier baiser sur la bouche gourmande avant de s'éloigner.

— A tout à l'heure.

Comment faisait-il pour avoir autant de chance ? se demanda-t-il en se dirigeant vers la régie. Il avait toujours aimé les femmes, leur odeur, leur beauté, leur corps, mais jamais jusqu'à présent il n'avait désiré plus. Aujourd'hui cependant, il voulait tout savoir de Kelly, il voulait connaître sa couleur préférée, ses goûts musicaux… Il voulait savoir ce qu'elle éprouvait pour lui. Il voulait la regarder et savoir, au plus profond de son cœur, qu'elle lui appartenait.

Restait un problème : pourrait-elle passer outre leurs onze années de différence ? Serait-elle capable de voir simplement en lui un homme sûr de ses sentiments ou serait-il toujours pour elle un jeune homme qui aimait faire l'amour ?

Il voulait à tout prix savoir.

* * *

Kelly poussa la porte et demeura en arrêt quelques secondes. Aussitôt, Mike s'approcha d'elle, se présenta puis s'excusa pour l'absence de sa femme avant de lui proposer une visite de la loge.

Les yeux écarquillés, Kelly admira la pièce, confortablement meublée avec des canapés de velours, des fauteuils face à la baie vitrée et un immense écran de télévision. Sur le côté, elle remarqua un bar, un buffet ainsi qu'une porte menant aux tribunes extérieures.

Ensuite, Mike lui tendit une coupe de champagne et la présenta aux autres invités.

Voilà où se trouvaient les hommes intéressants, songea aussitôt Kelly en portant à ses lèvres la coupe de champagne. Les vrais hommes, intelligents, charmants, polis et pas ces créatures insignifiantes qui peuplaient Hollywood. Elle avait beau être la seule femme présente, elle se sentait tout à fait à l'aise. Tellement à l'aise qu'au bout de quelques minutes, tous les hommes s'agglutinèrent autour d'elle pour tenter d'entendre son récit de la vie trépidante d'une actrice tentant de percer dans le show-business.

Mais peu à peu, elle sentit le champagne lui monter à la tête. Elle se mit à rire à gorge déployée, à flirter avec les hommes rassemblés autour d'elle. Ils la coiffèrent d'une casquette à l'effigie des Faucons, lui apportèrent des amuse-gueules, plus de champagne et elle se laissa faire. Elle se sentait aussi légère qu'une bulle de cham-

pagne. Pour la première fois depuis longtemps, elle oubliait tous ses soucis.

Alors que le match approchait de la fin, elle rejoignit les tribunes publiques pour essayer de repérer l'emplacement des caméras.

— Je crois que les caméras sont installées de part et d'autre du panneau des scores, lui expliqua Mike en s'asseyant à côté d'elle.

L'arbitre siffla tout à coup un arrêt de jeu, la musique de la fanfare commença à résonner et Kelly se tourna vers le panneau des scores.

— Regarde, lui lança soudain Mike en lui indiquant l'écran géant. C'est toi là-bas !

Kelly fixa l'écran et éclata de rire. A l'évidence, Zach l'avait trouvée. Ravie, elle lui sourit et lui envoya un baiser. Son baiser s'afficha aussitôt sur l'écran et une clameur s'éleva de la foule. Les joues rosies par l'excitation, elle fit un clin d'œil coquin à la caméra et envoya un nouveau baiser.

— Le public sait reconnaître une star dès qu'il en voit une, plaisanta Mike.

— Je ne suis pas une star, protesta Kelly. En ce moment, je travaille dans une boutique de lingerie.

— Qui sait, ce match est peut-être la chance de ta vie !

Kelly ne répondit pas. Elle n'avait pas le courage de lui révéler que sa chance était passée depuis bien longtemps. Tous les hommes ce soir pensaient qu'elle était plus jeune, puisqu'elle sortait avec Zach, et qu'elle rencontrerait bientôt le succès. Elle ne les avait pas détrompés. Ils semblaient tellement impressionnés qu'ils auraient peut-être été déçus si elle leur avait révélé qu'elle n'était qu'une actrice ratée de trente-cinq ans.

L'arbitre lança enfin le coup de sifflet final et rapidement, les spectateurs commencèrent à quitter la loge. Mike proposa à Kelly de rester avec elle en attendant Zach, mais elle déclina l'offre.

Enfin seule, elle s'allongea sur le canapé, sortit de son sac *Elle Décoration* et commença à le feuilleter. Mais elle avait tellement bu de champagne qu'elle sentit vite ses paupières s'alourdir et elle s'assoupit. Lorsqu'elle rouvrit les yeux, Zach était assis en face d'elle, sur un des fauteuils.

Le regard encore embrumé, Kelly se redressa et balaya la mèche de cheveux qui lui cachait les yeux.

— Salut, marmonna-t-elle. Cela fait longtemps que tu es là ?

Le visage fermé, Zach haussa les épaules.

— Je ne sais pas. Dix minutes, peut-être quinze.

— Tu as fini de travailler ?

Pour toute réponse, il se contenta d'un signe de tête. Puis, du doigt, il désigna la bouteille de champagne vide sur la table basse.

— J'ai l'impression que tu t'es bien amusée…

En entendant ce ton froid et dur, Kelly frémit. A l'évidence, Zach était fâché. Mais pourquoi ?

— C'est vrai, j'ai passé un bon moment. Mike et ses amis étaient très sympathiques.

— Je n'en doute pas.

Kelly tenta de retrouver ses esprits. C'était donc cela le problème ? Zach était jaloux parce qu'elle s'était amusée sans lui, parce qu'elle avait discuté avec d'autres hommes ?

— J'ai passé un bon moment, reprit-elle pour tenter de le rassurer, mais j'aurais passé un meilleur moment si nous avions été tous les deux seuls.

Zach soupira et baissa les yeux.

— Je n'aurais jamais dû t'inviter, murmura-t-il entre ses dents. Nicole avait raison.

— Nicole ? La productrice de l'émission ?

— C'est elle qui m'a dit que tu ne t'intéressais sans doute pas au football. Mais j'avoue que ja-

mais je n'aurais cru que tu t'intéresserais aux autres hommes regardant le foot.

En entendant ces mots, Kelly demeura interdite.

— Tu m'as observée avec ta caméra ?

— Chaque fois que je zoomais, je te voyais discuter avec un homme différent.

— Tu n'as aucune raison d'être jaloux, répliqua Kelly avec force. Peut-être ai-je un peu flirté, mais cela ne voulait rien dire !

Comment Zach pouvait-il se sentir complexé par rapport aux autres hommes ? Il n'avait aucune raison de douter de lui. Il était beau, intelligent, charmant… Le genre d'homme à faire fondre toutes les femmes dès qu'il entrait dans une pièce.

— Je ne suis pas jaloux, se défendit Zach. C'est juste que… Je me demande ce que tu peux me trouver.

Touchée par cette fragilité, Kelly se leva et vint s'asseoir sur les genoux de Zach.

— Tu sais, je me pose moi aussi la même question. Je me demande ce qui t'attire en moi.

— Pendant le match, tous mes collègues en régie ne parlaient que de toi. Ils t'appelaient « la femme à la bouche pulpeuse ».

Il s'interrompit et écarta une mèche de cheveux noirs qui tombait sur le beau visage de Kelly.

— Tu es tellement belle…

Avec une infinie tendresse, il caressa la chevelure longue et soyeuse puis il laissa sa main vagabonder sur le dos nu et attira Kelly vers lui. Il approcha sa bouche de la sienne, la frôla puis l'embrassa avec une incroyable voracité, comme pour oublier les années de différence et ne penser qu'au bonheur d'être ensemble.

Sans quitter ses lèvres, il promena une main sur le décolleté de la robe, puis infiltra ses doigts sous le soutien-gorge de dentelle couleur lilas, savourant la douceur de la peau, le galbe de ces seins qu'il brûlait d'envie d'embrasser. Alors, n'y tenant plus, il posa ses mains sur les cuisses élancées et remonta la robe jusqu'aux hanches sensuelles. Puis, d'un geste puissant, il souleva Kelly pour qu'elle le chevauche.

— La plupart des spectateurs du Georgia Dome sont tombés amoureux de toi ce soir, avoua-t-il soudain. Et moi aussi.

A ces mots, Kelly sentit une petite flamme s'allumer en elle, mais elle lutta de toutes ses forces pour l'ignorer. Mieux valait faire comme si elle n'avait rien entendu. Zach avait vingt-quatre ans, il ne savait pas ce qu'était l'amour et ce que cela impliquait. Il avait parlé sans réfléchir, voilà tout. Tentant d'écarter les pensées qui se bouscu-

laient dans sa tête, elle se recroquevilla entre les bras puissants et s'abandonna aux délicieuses sensations qui la parcouraient. Il la touchait d'une façon si particulière qu'elle se sentait vivante, comme si chaque parcelle de son corps respirait et s'enflammait. Il semblait avoir le talent unique de la combler jusqu'au plus profond de son être.

Les yeux brillants d'anticipation, elle se libéra de son étreinte et se tint debout devant lui, admirant ce corps qu'elle désirait plus que tout au monde. Qu'elle désirait nu. Avec un regard mutin, elle lui retira son T-shirt, puis promena ses mains sur son torse ferme, titillant les tétons dressés avec ses doigts. Il frémissait sous ses caresses, et cela ne faisait que renforcer sa propre excitation. Elle chercha son regard, puis, sans le quitter des yeux, elle s'agenouilla devant lui, tout en caressant son ventre plat, puis, encore un peu plus bas, son sexe dressé sous le jean. L'éclair de désir qui brillait dans son œil la ravissait. Il la regardait comme jamais aucun homme ne l'avait regardée, et elle allait lui offrir le meilleur d'elle-même. La semaine dernière, c'était lui qui l'avait entraînée dans un tourbillon de plaisir avec la bouche, aujourd'hui, c'était son tour de le faire chavirer.

D'une main assurée, elle déboutonna le pantalon de Zach, et le fit descendre sur ses hanches,

révélant un sexe puissant, dur, palpitant. Il ne portait pas de caleçon, et cette petite surprise la ravit, envoyant des étincelles de plaisir à travers tout son corps.

Il était si beau qu'elle éprouvait du plaisir simplement à le regarder, elle aurait pu l'admirer pendant des heures, mais à cet instant, elle ne brûlait que d'une chose : le goûter, le prendre dans sa bouche, le faire crier de plaisir. D'une main légère, elle effleura le sexe bandé, puis le prit entre ses doigts et commença à aller et venir doucement. Zach laissa échapper un petit gémissement, et elle sentit que tout son corps se tendait à sa rencontre. Gourmande, elle posa alors un baiser sur l'extrémité du sexe durci puis l'enlaça avec la langue.

Zach rejeta la tête en arrière et plaça ses mains derrière sa tête. C'était affreusement délicieux de se laisser ainsi aller à la merci de Kelly, de la laisser mener la danse. A cet instant, il n'avait plus aucun doute, plus aucune jalousie : c'était lui qu'elle désirait, et la manière incroyablement excitante dont elle faisait courir sa langue, ses lèvres, ses mains autour de son sexe dressé en était la meilleure preuve. Cette femme l'envoûtait, elle lui faisait découvrir des sensations qui le renversaient.

C’était tout simplement divin, mais si elle continuait à ce rythme, songea-t-il à travers les brumes de son cerveau, tandis que sa respiration se faisait plus sourde, il ne pourrait pas se retenir plus longtemps. Il mourait d’envie de venir dans sa bouche, mais il désirait encore plus lui rendre un peu de cet incroyable plaisir qu’elle lui prodiguait, et renonçant à grand-peine à son audacieuse caresse, il la releva et il la guida sur le canapé où il s’allongea à côté d’elle.

La manière dont elle le regardait, ces grands yeux brûlants de désir, cette bouche entrouverte qui lui avait donné tant de plaisir, tout lui plaisait, tout l’excitait. Il la voulait. Il voulait se fondre en elle, ne former plus qu’un, et basculer dans l’ivresse de la volupté entre ses bras. Oubliant où ils se trouvaient, oubliant tout ce qui n’était pas eux et le désir pur qui crépitait entre eux, il lui retira son shorty et enfouit sa tête entre les cuisses élancées. Quand il effleura son sexe moite du bout de la langue, il la sentit se tendre comme un arc, et cela le transporta. Lentement, il la soumit à une délicieuse torture, fouillant les replis de son sexe à petits coups de langue, titillant son clitoris gonflé de désir, y dessinant de petits cercles qui lui tiraient des gémissements de plus en plus rapides. Il avait la sensation d’être l’homme le plus puis-

sant du monde, il avait le pouvoir de faire jouir cette femme qui l'excitait comme aucune autre ne l'avait fait avant elle, il était le maître de son plaisir… Il intensifia le rythme de ses caresses, sa langue se fit plus rapide, plus pressante, et bientôt, les gémissements se transformèrent en cris de jouissance. Le corps agité de spasmes, Kelly renversa la tête en arrière et se laissa aller à la volupté, lui offrant le plus magnifique, le plus excitant des spectacles.

Quand elle retrouva la parole, elle lui lança un regard éperdu, où se mêlaient la gratitude et le désir.

— Zach, j'ai envie de toi, murmura-t-elle alors d'une voix sensuelle. Je veux te sentir en moi.

Sans un mot, Zach tira un préservatif de sa poche et le lui tendit.

D'un geste rapide, Kelly le mit en place puis elle s'allongea de nouveau sur le canapé et l'attira vers elle.

Une lueur gourmande dans le regard, Zach la pénétra d'un geste puissant et précis.

Kelly rejeta la tête en arrière et ferma les yeux. Jamais elle n'avait ressenti quelque chose d'aussi fort. Chaque fois qu'il entrait en elle, c'était la révélation.

Zach commença à aller et venir en elle et elle se cambra, ondulant sur le même rythme, puis elle referma les mains sur ses fesses et le pressa contre elle, l'invitant toujours plus profond en elle. Haletante, elle enfouit le visage dans la chevelure brune, se délectant de l'odeur virile et puissante. Elle voulait profiter de chaque sensation, de chaque instant de ce bonheur unique.

Zach accéléra le tempo et elle sentit peu à peu les sensations se faire plus intenses, comme d'incroyables déferlantes, balayant tout sur leur passage, lui faisant oublier jusqu'à son nom. Enfin, elle laissa échapper un long cri et s'abandonna aux spasmes de plaisir.

Lorsqu'elle rouvrit enfin les yeux, elle avait l'impression d'être une autre femme. Le monde n'existait plus, elle était avec Zach et leur relation était parfaite. Elle était tout simplement heureuse.

A mesure que le temps passait, l'idée de rester à Atlanta, avec Zach, lui semblait de plus en plus tentante. Sans l'avoir consciemment choisi, elle avait même l'impression que sa décision était déjà prise. Qu'elle avait été prise la première fois que Zach avait posé la main sur elle.

* * *

Zach se lova contre le corps chaud à côté de lui, illuminé par la lumière du matin qui filtrait à travers la fenêtre et sourit. Il aimait se réveiller à côté de Kelly, ouvrir les yeux sur le doux visage et la magnifique chevelure noir corbeau.

Il promena une main sur les hanches voluptueuses et Kelly se retourna.

— Quelle heure est-il ? demanda-t-elle, les yeux mi-clos.

— Il est encore tôt.

— Je ne peux pas me lever trop tard, je dois faire l'ouverture de la boutique à 10 heures.

— Tu as le temps, fit-il en déposant un tendre baiser sur la peau laiteuse. Je vais chercher le petit déjeuner. Comment aimes-tu ton café ?

C'était une question toute simple mais lorsque Kelly lui répondit qu'elle aimait le café noir avec un nuage de lait, il sentit un grand bonheur l'envahir. Par petites touches, elle se dévoilait enfin.

— Tu veux manger quelque chose ?

— Non, je n'ai jamais faim le matin, répondit-elle avant de rouler sur le ventre. En attendant, je vais prendre une douche.

Mais avant qu'elle ait eu le temps de se lever, Zach roula sur elle et déposa une nuée de petits baisers dans le creux de sa nuque délicate.

— Pas tout de suite, murmura-t-il entre deux baisers. Tu prendras ta douche avec moi après le petit déjeuner.

— Tu ne dois pas partir travailler ?

— Larry me remplace derrière la caméra aujourd'hui pendant que je finalise le montage d'une autre émission. Jeff n'arrivant jamais avant midi, nous pouvons prendre notre temps.

Kelly redressa la tête et se tourna vers lui.

— Café, s'il te plaît.

Zach éclata de rire puis, à regret, se leva et s'habilla, puis il prit les clés de Kelly et sortit.

Le studio était situé dans un quartier animé, avec de nombreux cafés. Il en choisit un qu'il connaissait, passa commande puis ressortit pour aller chercher le journal.

Il jeta un coup d'œil rapide aux prévisions météorologiques mais une photo en bas de page attira soudain son regard et il se figea. A côté d'un petit article sur le match des Faucons figurait une photo de Kelly, une casquette de l'équipe sur la tête, en train d'envoyer un baiser à la caméra.

— « Les fans adorent les Faucons », lut Zach à haute voix.

« Soutenu par une fan enthousiaste, les Faucons ont gagné leur première victoire à domicile

contre les Chicago Bears. Plus de détails dans le cahier sport. »

Zach sourit, heureux de voir qu'il n'était pas le seul à penser que la caméra aimait Kelly. Elle était si naturelle… si photogénique avec ses yeux brillants et ses lèvres sensuelles.

De retour au studio, il jeta le journal sur la table et vint s'asseoir au coin du lit.

— Tu es réveillée ?

— Mmm, fit Kelly dans un murmure.

— Il y a quelque chose d'intéressant dans le journal. A mon avis, tu devrais regarder ça.

A ces mots, Kelly se força à ouvrir un œil.

— Comment fais-tu pour avoir autant d'énergie dès le matin ? J'ai l'impression qu'un camion m'a roulé dessus.

— Tu as peut-être un peu trop bu hier soir.

— C'est vrai.

Rassemblant ses forces, elle se redressa tout de même et s'assit, sans prêter attention à la couette qui avait glissé, dévoilant ses seins ronds et fermes.

— Par pitié, dis-moi que le journal annonce une baisse des températures !

Le regard glissant sur la poitrine appétissante, Zach sourit. Arriverait-il un jour à la voir nue sans frissonner de désir ? Il en doutait sérieusement.

— Tu es dans le journal, avoua-t-il enfin en lui tendant la dernière page.

Surprise, Kelly se frotta les yeux avant d'observer la photo.

— Je déteste me voir avec une casquette, j'ai l'impression d'avoir une petite tête.

— Non, tu n'as pas une petite tête, tu es magnifique, la coupa Zach en l'attirant à lui pour l'embrasser.

La sonnerie de son téléphone portable le ramena tout à coup à la réalité. Il l'attrapa et décrocha.

— Allô.

— Zach Haas ?

— Oui.

— Je suis Matt Orford, réalisateur du match hier soir. J'espérais que vous pourriez m'aider. Le site Web de la chaîne croule sous les demandes de renseignements concernant la fille, celle que vous avez filmée hier, avec les lèvres sensuelles. Un des cameramen m'a dit que vous la connaissiez.

— C'est vrai, répondit Zach en jetant un coup d'œil à Kelly.

Il la connaissait même intimement.

— Des journalistes de la chaîne souhaiteraient lui parler, reprit l'homme. Pouvez-vous me donner son numéro de téléphone ?

— Est-ce que je peux vous rappeler plus tard dans la matinée, Matt ? Je voudrais lui en parler d'abord.

— Le plus tôt sera le mieux.

— Sans faute, promit-il avant de raccrocher.

Même s'il trouvait amusant qu'une seule photo puisse créer autant d'effervescence, il savait aussi combien la curiosité de la presse pouvait être oppressante. Lorsqu'il avait gagné à la loterie avec ses collègues, ACTL Télévision leur avait organisé une conférence de presse. En y allant, il avait imaginé que cela ne durerait que quelques minutes mais, peu à peu, les questions étaient devenues plus personnelles et les journalistes avaient commencé à mettre leur nez dans le passé des gagnants, à la recherche d'une histoire croustillante. Après cet événement, des détails de leur vie privée avaient été révélés, les appels de banquiers, investisseurs divers et bonnes causes variées s'étaient faits de plus en plus nombreux.

Si l'identité de Kelly était révélée, Dieu seul savait si elle ne deviendrait pas la proie de quelques pervers.

Mais après tout, elle venait d'Hollywood et elle avait passé toute sa vie à essayer d'être remarquée. Et si elle était repérée à Atlanta, peut-être resterait-elle ici.

— Vas-tu rester au lit toute la matinée ?

— Oui, fit-elle en s'étirant langoureusement.

— Tu ne veux pas ton café ?

— Si, je vais le prendre.

Zach le lui tendit puis devint plus sérieux.

— C'était le réalisateur d'ESPN au téléphone. Depuis ce matin, le standard de la chaîne est submergé de demandes te concernant. Le public veut savoir qui tu es, d'où tu viens… Il semble que ton apparition ait suscité pas mal d'intérêt.

— Mais pourquoi ? demanda Kelly.

— Parce que tu es magnifique. Tu veux le rappeler ?

Elle fixa la photo un long moment avant de secouer la tête.

— Il y a quelques semaines, j'aurais été prête à tuer pour obtenir ce genre de publicité. Mais aujourd'hui… C'est trop tard.

Zach fronça les sourcils.

— Pourquoi dis-tu que c'est trop tard ?

— J'ai trente-cinq ans, Zach. Il est trop tard pour faire la différence, grogna-t-elle avant de lâcher un long soupir. Pourquoi maintenant ? Après toutes ces années ?

— Peut-être étais-tu juste dans la mauvaise ville.

Elle lui adressa un sourire las et passa une main dans ses cheveux.

— J'ai déjà pensé à quitter Los Angeles, ou au moins à quitter le show-business. Tôt ou tard, il va falloir que j'admette que je ne peux pas gagner ma vie en tant qu'actrice.

— Mais tu es une bonne actrice ! insista Zach.

Sa passion pour le cinéma l'avait poussé à regarder des dizaines et des dizaines de films pendant ses études. Il avait étudié le jeu de nombreuses actrices et savait que son instinct ne le trompait pas.

A moins que son désir pour elle ne l'influence ?

— Comment peux-tu dire cela, tu ne m'as jamais vue vraiment jouer, répliqua Kelly.

— Si, un petit peu.

Une lueur de tendresse dans le regard, elle posa une main sur sa joue ombrée de barbe.

— Un jour, tu feras un incroyable petit ami.

Un jour ? Zach sentit la colère le gagner. Oui, il avait vingt-quatre ans, mais ce n'était pas une raison pour lui parler avec ce ton condescendant ! Comment pouvait-elle lui dire cela alors qu'il ne rêvait que d'une chose : passer le plus de temps avec elle ? Ignorant son regard interrogateur, il se releva et se dirigea vers la porte pour partir mais,

au dernier moment, il se retourna et revint vers le lit.

— Comment peux-tu dire une chose pareille ? s'écria-t-il d'une voix énervée. Je ne comprends pas pourquoi tu refuses de voir qu'il y a peut-être quelque chose de sérieux entre nous. J'ai envie d'être ton petit ami, moi ! Pourquoi devrions-nous nous limiter à une aventure de quelques jours ?

— Je… je ne sais pas, bafouilla Kelly en reposant la tasse de café sur la table.

— Si, tu le sais. Si tu avais trente ans, tu ne te poserais pas la question ! Tu refuses de voir que nous sommes heureux et que nous pourrions avoir un avenir ensemble, uniquement à cause de la différence d'âge. Tout ce que je demande, c'est d'avoir une chance, une chance de te prouver que je ne suis pas en train de jouer. C'est toi que je veux, Kelly. Je te veux. Ça y est, je l'ai dit, je te veux.

Kelly ouvrit la bouche puis, hésitante, la referma.

— Je n'ai pas envie de me disputer, répondit-elle enfin. Pourquoi ne pas vivre au jour le jour ? Tu ne veux pas…

— Ne me dis pas ce que je veux ! la coupa-t-il, furieux.

Puis il l'attrapa par le bras et écrasa sa bouche contre la sienne. Ce n'était pas un baiser doux et romantique mais un baiser puissant, profond. Il voulait lui prouver qu'elle avait tort.

Lorsqu'il rompit enfin l'étreinte, Kelly s'effondra sur le lit, le souffle court.

— Je voudrais avoir dix ans de moins, murmura-t-elle, la voix tremblante. Je voudrais oublier tout ce que je sais de l'amour, oublier tous les hommes que j'ai connus, qui m'ont fait souffrir, m'ont trahie.

— Alors fais-le, oublie le passé.

Elle lui lança un regard empli de tristesse.

— C'est facile à dire lorsque tu n'as pas de passé.

— Je ne crois pas que tu veuilles connaître mon passé avec les femmes, répliqua-t-il d'une voix encore tremblante de colère.

— Tu as raison, admit Kelly, au bord des larmes. Notre passé ne devrait rien changer… Je suis désolée.

Zach la dévisagea un long moment, puis il lui prit le visage dans les mains et l'embrassa, mais cette fois-ci avec tendresse.

— Je suis désolé.

Il essuya une larme qui coulait sur la joue rosie et plongea ses yeux dans les siens.

— Nous venons de survivre à notre première dispute. C'est bien.

Le cœur battant à toute allure, il se déshabilla et rejoignit Kelly sous la couette. Il l'enlaça et la serra fort, aussi fort qu'il le pouvait, en tentant de ne plus penser à l'avenir. Il devait à tout prix cesser d'y penser et ne vivre qu'au jour le jour, profiter de chaque instant passé avec Kelly.

Hélas, plus le temps passait, plus il devinait qu'il aurait du mal à vivre sans elle.

6.

Vêtue d'un jean délavé et d'un T-shirt rose pâle, Angie poussa la porte de la boutique quelques minutes avant midi.

— Salut, lui lança Kelly, occupée à compter la caisse.

— Je savais que je l'avais déjà vu quelque part !

Perplexe, Kelly releva la tête et dévisagea son amie.

— De quoi parles-tu ? Tu as vu qui ? Où ?

— Zach Haas, évidemment. Dès que je l'ai rencontré, j'ai su que je l'avais déjà vu quelque part mais impossible de me souvenir où. Alors hier soir, j'ai tapé son nom sur internet et j'ai trouvé.

— Tu as trouvé quoi ? demanda Kelly, soudain inquiète. C'est… un escroc ? Un tueur en série ? Un…

— Un millionnaire, l'interrompit Angie en brandissant une feuille. Lui et d'autres employés

du talk-show ont touché le gros lot de la loterie en avril dernier. Trente-cinq millions de dollars, soit sept millions chacun !

Sous le choc, Kelly se laissa tomber sur un tabouret.

— Tu dois te tromper… Cela ne peut pas être Zach, pas mon Zach, il m'en aurait forcément parlé.

— Ce n'est pas sûr. Tu sais comment peuvent se comporter certaines femmes dès qu'elles rencontrent un beau parti. Elles se mettent à penser mariage, enfants… Alors il a peut-être eu peur que tu sois une de ces harpies.

La main tremblante, Kelly attrapa l'article. Elle prit une profonde inspiration pour se donner du courage puis baissa les yeux et commença la lecture. Aussitôt, elle reconnut les noms de l'équipe du talk-show, Eve Best, Nicole Reavis, Jane Kurtz… et elle sentit sa gorge se nouer. A l'évidence, Zach avait bien touché le gros lot. Et il le lui avait caché.

— Je n'en reviens pas qu'il ne m'ait rien dit, lâcha-t-elle enfin, d'une voix tremblante. C'est une information importante… pas un détail qu'on peut taire sans conséquences.

— Peut-être attend-il de mieux te connaître ? Vous n'êtes peut-être pas encore assez intimes.

Intimes…, répéta Kelly dans sa tête. Elle avait pourtant l'impression que Zach et elle l'étaient, surtout depuis leur pique-nique dans le parc lorsqu'il lui avait posé des questions très personnelles. Sous le regard de la caméra, elle s'était livrée. Mais lui, mesura-t-elle soudain, qu'avait-il dit ? Pas grand-chose. Il était resté très évasif.

— A vrai dire, je ne sais pas grand-chose de lui. D'ailleurs, nous avons décidé ce matin de ne pas parler de notre passé mais de plutôt nous concentrer sur le présent. Alors si, à présent, il est millionnaire, j'aimerais le savoir.

— Dans ce cas-là, pourquoi ne lui poses-tu pas directement la question ?

— Comment veux-tu que je lui pose une question pareille ?

Sans répondre, Angie se plongea dans la lecture des pages météo du journal. Cela faisait des jours et des jours que la température n'était pas tombée en dessous de trente-cinq degrés, et elle s'inquiétait pour le magasin — les clientes désertaient les boutiques par temps de canicule.

Soudain, une photo attira son attention, et elle s'exclama en brandissant une page du journal :

— Regarde cette femme, elle te ressemble comme deux gouttes d'eau ! C'est dingue !

— C’est moi, avoua Kelly. La photo a été prise hier soir pendant le match.

— C’est donc toi la fameuse fille aux lèvres pulpeuses ! Les journalistes ne parlent que de toi à la radio depuis ce matin. Il paraît que les hommes présents dans le stade sont devenus comme fous lorsque ton image est apparue sur l’écran.

Kelly adressa un sourire sceptique à Angie avant de répondre :

— Je trouve cette agitation un peu ridicule. Zach m’a filmée et je lui ai envoyé un baiser. Ce n’était qu’un jeu, rien de plus. Heureusement, les gens vont vite m’oublier.

— Tu es folle ? Au contraire, je pense que tu devrais essayer de profiter de ces quinze secondes de gloire pour faire savoir au public que tu travailles dans une boutique qui s’appelle Délicieux Dessous, située avenue Buckhead et que nous allons prochainement ouvrir une nouvelle boutique au centre-ville !

Kelly éclata de rire.

— C’est vrai qu’un peu de publicité pour le magasin ne peut pas faire de mal… Mais je n’ai pas envie que des fous commencent à nous harceler. Je préfère ne rien faire et attendre que l’effervescence se calme.

— Tu risques d'avoir du mal, la radio propose une récompense à qui révélera ton identité.

— Et alors ? Personne ne me connaît à Atlanta, à part toi et l'équipe de *Juste entre nous*.

Angie soupira. Le manque d'enthousiasme de Kelly la désarçonnait. Elle se souvenait pourtant, lorsqu'elle vivait encore à Los Angeles, combien son amie était prête à tout pour se faire remarquer par un producteur.

— Cela pourrait aider ta carrière, non ?

— C'est aussi ce que dit Zach, mais je crois au contraire que cela complique tout. Je ne suis plus sûre aujourd'hui de vouloir être actrice et vivre sous les feux des projecteurs. Je commence à me dire que je pourrais être heureuse ici, à vivre tranquillement…

— Avec Zach ?

Kelly secoua vivement la tête.

— Non, non… En fait, je n'en sais rien. Tout est confus dans ma tête, j'ai l'impression que ma vie m'échappe. Depuis que je suis arrivée ici, je ne suis plus moi-même et…

Elle s'interrompit soudain et montra du doigt la photo.

— Cette fille, ce n'est pas moi. Ce n'est plus moi.

— Dans ce cas-là, répliqua Angie en sortant de son sac une paire de lunettes de soleil, je te conseille de porter cela si tu ne veux pas être reconnue.

— A moins que je ne décide de rentrer à Los Angeles, là où personne ne me connaît.

Angie lui caressa doucement le dos et lui adressa un regard implorant.

— S'il te plaît, ne pars pas, j'adore t'avoir ici. Attends que ton agent t'appelle pour te proposer un nouveau rôle, tu décideras ensuite si tu restes ou pas. Ce n'est pas la peine de repartir tout de suite si tu n'as pas de travail.

— Tu as sans doute raison.

— Sans compter que tu n'as pas envie de quitter Zach !

Kelly enfouit son visage entre ses mains et soupira.

— Voilà l'autre problème ! Plus je reste longtemps, plus les choses deviennent intenses entre Zach et moi. Or je ne peux pas me permettre de tomber amoureuse de lui. C'est impossible.

— Pourquoi donc ? Est-ce qu'il est méchant avec toi ? Est-ce qu'il est mauvais au lit ?

— Bien sûr que non, se défendit Kelly avec vigueur. Il est gentil, doux, affectueux… Et il fait divinement bien l'amour.

— Alors reste avec lui, ma chérie, parce que les hommes comme lui sont rares. Si tu ne le gardes pas, une autre femme en profitera.

Impuissante, Kelly leva les bras au ciel. Elle aurait aimé croire que la vie était aussi belle et facile que ça, mais son expérience lui avait appris que ce n'était pas aussi simple.

— Comment veux-tu que notre relation fonctionne ? J'ai onze ans de plus que lui !

— Et alors, quel est le problème ? Tu ne peux pas aimer un homme plus jeune ou tu as peur de la réaction des autres ?

A bout, Kelly ferma les yeux. Les émotions se bousculaient dans sa tête, elle ne savait plus que penser, que croire. La seule chose dont elle était sûre était qu'elle pourrait facilement tomber amoureuse de Zach si elle restait plus longtemps à Atlanta. Ces derniers jours avaient été si intenses… Mais oui, elle craignait le regard des autres.

Quels autres ? lui souffla soudain une petite voix dans sa tête. Les personnes qui comptaient vraiment dans sa vie seraient ravies de la voir amoureuse. Quant à ceux qu'elle ne connaissait pas, elle n'avait que faire de leur opinion.

Réconfortée, elle rouvrit les yeux et prit Angie dans ses bras.

— Merci. Je ne sais pas comment je ferais sans toi. Tu es plus qu'une amie pour moi.

Angie l'embrassa sur la joue.

— Je sais, je ressens la même chose.

— Si cela ne te gêne pas, reprit Kelly après avoir récupéré des forces, j'aimerais partir maintenant pour aller voir Zach.

— Prends tout l'après-midi si tu veux, j'ai de quoi m'occuper.

La cloche de la porte résonna tout à coup et elle donna un coup de coude à Kelly.

— Le destin fait bien les choses, voilà Zach, lui murmura-t-elle à l'oreille.

Un large sourire aux lèvres et le cœur tambourinant dans sa poitrine, Kelly se dirigea sans attendre vers la porte pour accueillir le jeune homme.

— Salut, je partais justement te voir.

— Cela tombe bien, j'avais moi aussi envie de te voir, répondit-il avec tendresse avant de se redresser et de s'adresser à Angie : Alors, comment vont les affaires ?

— Doucement, répondit la propriétaire de la boutique. J'ai entendu dire que tu avais fait quelques emplettes ici l'autre jour. Tu veux acheter autre chose aujourd'hui ? Nous venons de re-

cevoir de superbes bustiers, je suis sûre que nous pouvons trouver ta taille !

Zach éclata de rire.

— Je reviendrai un autre jour pour ça. Au revoir, Angie.

Puis sans un mot, il prit Kelly par la main et l'attira dehors. Une fois installé dans sa camionnette, il se tourna vers elle et, l'air sérieux, la dévisagea quelques instants.

— J'ai de mauvaises nouvelles, avoua-t-il enfin, mal à l'aise. Une radio locale a proposé une récompense à qui révélerait ton nom or je viens d'apprendre que quelqu'un du studio a appelé pour te dénoncer. Je ne sais pas de qui il s'agit, mais Eve m'a dit qu'elle avait déjà eu un appel d'un journaliste pour en savoir plus sur toi. A mon avis, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne te trouvent… Peut-être devrais-tu appeler la presse et clarifier tout de suite la situation.

Kelly avala sa salive avec difficulté et ferma les yeux, comme pour ne plus voir cette fichue photo. Elle ne voulait plus y penser, elle voulait juste profiter du moment avec Zach.

— Est-ce qu'on peut aller quelque part ? Je n'ai pas envie de penser à tout ce tapage médiatique. Pas maintenant.

— Nous pouvons aller chez moi.

Pour toute réponse, elle se contenta d'un signe de tête. Puis elle se détourna et fixa l'horizon, essayant de faire le tri parmi les émotions qui l'envahissaient. Un mois plus tôt, elle aurait été ravie de cette publicité, pleine d'espoir même car elle avait attendu pendant des années d'être reconnue par le public et la profession. Mais c'était avant. Avant qu'elle ne vienne à Atlanta.

Et si cette photo relançait sa carrière à Hollywood, se demanda-t-elle soudain, voudrait-elle repartir ? Bien sûr, elle aimait travailler à la boutique, être avec Zach, mener une vie normale, mais elle savait aussi combien elle aurait du mal à résister aux feux de la rampe et à leurs retombées financières. Un petit rôle lui rapporterait à coup sûr plus qu'une année entière de travail à la boutique, et elle ne pouvait négliger cet aspect du problème : si ses relations amoureuses passées lui avaient appris quelque chose, c'était qu'elle ne devait compter que sur elle-même. Jamais elle n'avait rencontré un homme prêt à s'engager sur le long terme. Elle avait toujours dû se comporter en femme libre et indépendante et payer ses factures toute seule, sans rien attendre des hommes. Même des hommes riches. Très riches. Des millionnaires.

Elle n'avait jamais rien demandé à un homme et ne voulait pas demander quoi que ce soit à qui que ce soit. Même à Zach, même s'il était millionnaire. Son compte en banque ne la regardait pas.

Au bout d'un quart d'heure, Zach gara sa camionnette entre deux rangées d'anciennes usines de briques rouges reconverties en logements. Il aida Kelly à descendre et l'entraîna dans un bâtiment.

— Tu habites ici ? lui demanda-t-elle, surprise.

— Je sais, ce n'est pas aussi luxueux que l'appartement où tu vis en ce moment. En fait, c'est à un ami à moi. Il est réalisateur et voyage beaucoup, alors il me prête l'appartement et en échange, je lui garde les lieux.

Après avoir monté un étage, Zach ouvrit une lourde porte métallique et invita Kelly à entrer.

D'un pas timide, elle avança et étudia les lieux. Elle avait rarement visité de vrais lofts mais celui-ci lui plaisait. Il était organisé autour de plusieurs larges poteaux métalliques. A gauche était rangés une série de projecteurs professionnels ainsi que des enceintes. De l'autre côté était aménagé un espace de vie avec une cuisine et, derrière une cloison japonaise, un lit sur un podium.

— Tu veux manger quelque chose ? proposa Zach en ouvrant la porte de réfrigérateur. Je peux t'offrir une pizza surgelée, des hot dogs…

— Ça va, merci, répondit Kelly en s'installant sur un des tabourets de bar.

Zach prit une canette de soda dans le réfrigérateur et la lui lança puis en sortit une pour lui.

— A ton avis, osa enfin Kelly, que devrais-je faire ?

Zach plongea dans le regard vert et s'y noya quelques secondes avant de répondre :

— Je suis mal placé pour te donner des conseils.

— Pourquoi ?

— Parce que je ne veux pas que tu repartes à Los Angeles, et tout ce qui t'entraîne dans cette direction va à l'encontre de mes désirs.

— Même si cela veut dire que je pourrais enfin rencontrer le succès ?

Zach passa une main dans ses cheveux et lui sourit d'un air triste.

— Bien sûr que non, cela serait égoïste de ma part. Toi non plus, tu ne me demanderais pas de renoncer à mes rêves. Alors si tu dois quitter Atlanta, je le comprendrai et je te laisserai partir, même si cela est difficile.

Renoncer à ses rêves… Mais quels rêves ? Kelly leva les yeux au ciel. Ses rêves étaient partis en fumée depuis bien longtemps.

— Pourquoi est-ce que je me torture ainsi à penser au futur ? Cette histoire est ridicule, il ne s'agit que d'une photo. L'effervescence va retomber avant même que je m'en aperçoive et je me retrouverai au point de départ, à me demander ce que je veux faire de ma vie.

— Et si tu me disais pour commencer ce que tu as envie de faire cet après-midi, suggéra soudain Zach, d'une voix sensuelle.

Kelly plongea les yeux dans le regard couleur chocolat et oublia aussitôt tous ses doutes. Peu importaient la photo et sa carrière ratée. Aujourd'hui elle était là, avec Zach et rien d'autre ne comptait.

— Tu sais ce que j'aimerais vraiment faire ? J'aimerais me déshabiller, me glisser sous la couette et regarder de vieux films en noir et blanc tout l'après-midi.

— Alors tu es au bon endroit. Mon copain possède des centaines de DVD. Il a tous les Bogart, les Hitchcock, les films de Katherine Hepburn. Il te suffit de me donner un titre et ton vœu sera exaucé.

Caressant sa lèvre d'un doigt sensuel, Kelly réfléchit quelques instants.

— J'ai envie d'un film romantique. Pourquoi pas *Diamants sur canapé* ?

— C'est un film de filles. Mais je dois avouer que c'est un de mes préférés. Tu as de la chance !

Comblée, Kelly passa ses bras autour des épaules musclées et, les yeux dans les yeux, posa son front contre le sien.

— Ensuite, je te propose de regarder *Casablanca*.

Pour toute réponse, Zach se contenta de l'embrasser avec gourmandise. Il était incapable de résister à cette bouche si sensuelle, à cette chevelure de sirène, à ce corps gracile qu'il sentait vibrer devant lui. Les yeux brillants d'anticipation, le cœur palpitant dans sa poitrine, il souleva Kelly et noua les jambes élancées autour de ses hanches. Ensuite, il la porta jusqu'au lit et s'effondra avec elle sur le matelas.

— Je crois que tu as oublié les sodas, remarqua Kelly, une lueur malicieuse dans le regard.

— J'irai les chercher, ne t'inquiète pas. Mais pour le moment, si tu n'as rien contre, je voudrais juste t'embrasser, te goûter, te lécher, te picorer, te savourer…

— Ce programme me convient !

Elle plongea les yeux dans ceux de Zach et sentit tout à coup une vague d'émotion la gagner. Elle y lisait tant de tendresse, tant de douceur que sa tête tournait.

— J'ai l'impression de vivre dans un rêve. Tout cela est si… irréel.

— Comment ça, irréel ? répliqua Zach d'un ton espiègle. Tu vas voir si c'est irréel.

Le regard pétillant, il ouvrit le chemisier de soie et déposa quelques baisers gourmands entre les seins ronds et si appétissants.

— Tu trouves mes baisers irréels ?

Sans attendre de réponse, il dégrafa le soutien-gorge de dentelle, referma sa bouche sur un mamelon rose et pointu et s'en délecta de longues minutes.

— Et cela ? Est-ce toujours irréel ?

— Je ne sais pas… Tu peux recommencer s'il te plaît ?

A ces mots, Zach ne put s'empêcher d'afficher un large sourire. Il n'avait pas besoin de se faire prier pour embrasser Kelly. Depuis qu'il l'avait rencontrée, il ne pensait même qu'à cela. Elle l'avait littéralement envoûté.

Doucement, il fit glisser la jupe le long des jambes fines et douces puis il promena sa langue sur la peau laiteuse, se délectant de chaque centimètre carré.

— Et que penses-tu de cela ? susurra-t-il entre deux soupirs de plaisir.

Poursuivant son exploration du corps gracieux, il fit rouler Kelly sur le ventre et promena une main conquérante sur les fesses au galbe parfait. Il glissa un doigt sous le fin tissu du string et sentit un désir immense le gagner. Alors, sans jamais rompre le contact avec cette peau palpitante, il fit lentement descendre la culotte le long des jambes soyeuses.

— Ça, c'est réel, murmura alors Kelly, le souffle court.

* * *

— Est-ce qu'il faut vraiment faire cela maintenant ? lâcha Kelly à contrecœur. Tu ne veux pas plutôt retourner au lit ?

Concentré, Zach ne répondit pas. Il régla l'orientation du projecteur et en ajusta la puissance jusqu'à éclairer à la perfection la peau laiteuse du visage de Kelly. Assise dans ce fauteuil de cuir, il la trouvait magnifique, vêtue du T-shirt et du caleçon qu'il lui avait prêtés. Magnifique et intelligente, intéressante, vive…

Après avoir fait longuement l'amour et regardé plusieurs DVD, ils avaient discuté cinéma, comparant leurs films préférés, leurs acteurs favoris, les films qui les faisaient rire, ceux qui les

faisaient pleurer. Ils s'étaient disputés sur *La vie est belle* de Capra, *Citizen Kane* ou *Autant en emporte le vent*, sur les talents d'acteur de Gregory Peck et Gary Cooper. Il avait ainsi découvert que Kelly était une incorrigible romantique, même si elle affirmait haut et fort détester les films à l'eau de rose, et surtout qu'elle était une véritable cinéphile.

— Tu n'as jamais songé à devenir professeur d'art dramatique ? demanda-t-il soudain.

— Jamais. Selon moi, seuls ceux qui n'ont pas le talent pour être acteur enseignent. Devenir professeur serait pour moi comme un aveu d'échec.

— Je ne suis pas d'accord. Quand on t'écoute parler, on s'aperçoit que tu as une connaissance très pointue du cinéma américain, tu en as une vision personnelle, très précise et construite. Je suis persuadé que tu pourrais apporter beaucoup à des étudiants.

Gênée par le compliment, Kelly haussa les épaules.

— Je ne connais pas tout mais je sais ce qui me plaît.

— Est-ce que je te plais ?

En entendant cette question, Kelly sentit un frisson chaud glisser le long de son dos et ses joues prendre des couleurs. Elle n'avait jamais

été à l'aise pour avouer ses sentiments, surtout de manière aussi brutale. Elle rejeta la tête en arrière pour tenter de masquer son trouble.

— Peut-être, admit-elle enfin, d'une voix timide. D'accord, je l'avoue, tu me plais… Tu me plais beaucoup.

Elle aussi lui plaisait. Enormément, mais pas uniquement parce qu'elle était belle. Zach s'était toujours demandé s'il trouverait un jour son double au féminin, mais jusqu'à présent, aucune des femmes qu'il avait connues n'avait pris au sérieux son amour pour le cinéma. Or c'était pour lui un point non négociable s'il voulait tomber amoureux. Pour la première fois aujourd'hui, il avait décelé cet intérêt chez une femme, chez Kelly et il sentait qu'il pourrait facilement tomber amoureux d'elle.

D'ailleurs, peut-être l'était-il déjà un peu.

Hélas, il ne pouvait pas s'engager. Il ne pouvait pas s'engager alors que Kelly avait toujours de nombreux doutes. Il ne pouvait pas s'engager si c'était pour découvrir qu'elle ne l'aimerait jamais en retour. Sinon, qu'adviendrait-il de lui ?

Essayant de reléguer ses doutes dans un coin de sa tête, il se concentra sur sa caméra. Pendant qu'il était au lit, il avait eu une nouvelle idée concernant son film : il allait utiliser les interviews de

Kelly comme trame. Dans le scénario de départ, les personnages principaux étaient un homme, un professeur d'université peinant pour écrire son roman, et son étudiante, une jeune femme dont il découvrait le talent. Mais ce scénario ne lui convenait plus. Le personnage principal serait finalement une femme. Une femme en relation avec un homme plus jeune. Plus il y réfléchissait, plus les détails se mettaient en place dans son esprit, les séquences du film, les dialogues, la structure. Il mourait d'impatience de commencer, mais il devait avant tout explorer les rêves de Kelly, ses aspirations, ses craintes et ses doutes.

Il régla la hauteur du pied de la caméra puis jeta un coup d'œil à travers l'objectif. Sous la lumière rasante, la chevelure sombre de Kelly resplendissait.

— Regarde-moi, s'il te plaît.

La jeune femme releva la tête et lui adressa un sourire charmeur.

— Que veux-tu savoir maintenant ?

— Parlons de la célébrité… Te souviens-tu de la première fois où tu as rêvé d'être célèbre ?

— Je crois que j'en ai toujours rêvé. J'ai toujours voulu que les autres me remarquent, mais je n'ai compris qu'il fallait être célèbre pour être remarquée qu'après avoir joué ma deuxième ou

troisième pièce, au lycée. C'était *Bus Stop* et j'interprétais Chérie, un rôle très sexy pour une jeune fille.

— C'est un rôle qu'avait tenu Marilyn Monroe au cinéma, remarqua Zach.

Kelly approuva d'un signe de tête avant de poursuivre.

— J'ai regardé le film des dizaines de fois pour étudier le jeu de Marilyn…

— Qu'as-tu ressenti sous le regard du public, sous le regard des garçons ? la coupa Zach.

— Au début, j'étais un peu gênée car les garçons ne me désiraient pas, ils désiraient le personnage que je jouais. Puis je me suis sentie flattée et j'ai commencé à jouer en dehors de la scène.

— Et…

Kelly laissa échapper un petit soupir.

— Et j'ai découvert le pouvoir que peut avoir une actrice sur son public. Elle peut lui faire oublier la réalité et lui faire vivre son fantasme. C'est le même pouvoir qu'ont les femmes sur les hommes…

— Précise ta pensée.

— Les hommes préfèrent voir les femmes comme des objets sexuels plutôt que comme des êtres humains en chair et en os. Elles représentent

le fantasme, celles qui apportent le plaisir. Ce n'est que lorsqu'un homme tombe amoureux qu'il peut dépasser le fantasme et découvrir la femme, l'être humain. Hélas, certains hommes ont tendance à s'arrêter au fantasme.

Amusé par cette théorie un peu simpliste à son goût, Zach fixa Kelly quelques instants mais ne répondit pas. Il n'avait pas envie de débattre. Ce qu'il voulait, c'était découvrir ce qui l'animait, ce qui la faisait avancer, ce qui la faisait vibrer.

— Aimes-tu le sexe ? reprit-il au bout d'un moment.

Il vit aussitôt les joues de Kelly s'empourprer. Elle semblait pourtant si libre au lit, il ne s'attendait pas à la voir gênée par ce sujet.

— Parfois, répondit-elle enfin d'une voix timide.

— Parfois seulement ?

— Je n'ai pas toujours aimé le sexe. Mais lorsque les deux personnes parviennent à communiquer sans parler, rien qu'avec leurs émotions, lorsqu'il existe une réelle connexion entre elles, comme entre toi et moi, alors dans ce cas, oui, j'adore le sexe. J'aime le moment où les deux personnes s'abandonnent et rendent les armes. C'est un moment de perfection.

— Qu'en est-il de l'amour ?

Kelly éclata de rire. Les questions de Zach l'étonnaient de plus en plus. Que cherchait-il à lui faire dire ?

— Qu'en est-il de l'amour ? répéta-t-elle, rêveuse.

— Es-tu déjà tombée amoureuse ?

Kelly fixa la caméra et prit une profonde inspiration comme pour plonger dans ses souvenirs avant de répondre.

— J'aimerais pouvoir dire oui… J'ai cru être amoureuse plusieurs fois, mais désormais, je sais que ce n'était pas le cas.

Elle s'interrompit et soupira.

— Peut-être un jour… Ou peut-être pas…

— Si tu avais le pouvoir de choisir, le succès ou l'amour, que prendrais-tu ?

— Je n'en sais rien. Je ne suis pas capable de répondre tant que je n'ai rencontré ni l'un ni l'autre. J'imagine que la réponse la meilleure serait l'amour, mais je crois que l'amour est des fois aussi difficile à conserver que le succès, aussi volatile. Le tapage médiatique à propos de ma bouche en est un bon exemple, il va s'évanouir.

— Si je peux donner mon opinion, je pense que ta bouche est vraiment unique, la coupa Zach.

Kelly baissa la tête et tenta de s'abriter derrière sa main.

— Coupe la caméra, s'il te plaît. Je n'ai plus envie de parler.

— Que veux-tu faire ?

Elle voulait oublier cette photo, oublier ces doutes concernant sa carrière qui l'assaillaient sans cesse. Alors elle se leva, ôta le T-shirt qu'elle portait et se dirigea vers la chambre.

— J'ai envie de faire l'amour.

— Avec qui ?

Elle se retourna et lança à Zach un regard coquin.

— Tout dépend qui est libre… Avec toi, si tu es d'accord.

— Tu crois que c'est aussi simple que ça ? répondit Zach avec malice. Tu crois qu'il te suffit de te déshabiller pour que j'accoure, prêt à satisfaire tous tes désirs les plus secrets ?

— C'est exactement ce que je pense. Je te laisse cinq minutes pour te décider et ensuite, j'irai prendre une douche.

Comme hypnotisé, Zach regarda Kelly s'éloigner et disparaître derrière la cloison de la chambre. Aussitôt, des images de la jeune femme, nue, sur le lit, prête à l'accueillir, envahirent son esprit et il sentit son rythme cardiaque accélérer. Elle avait un tel pouvoir sur lui qu'il en était presque effrayé. Dans ses relations passées, il avait

toujours réussi à garder le contrôle, à rester maître des événements. La seule erreur qu'il avait commise avait été avec Margaret Winters. Il avait été aveuglé par son désir et lorsqu'il avait compris qu'elle le manipulait, il était déjà trop tard.

Cette fois-ci, il n'allait pas se laisser gouverner par son désir. Puisque Kelly lui avait donné cinq minutes, il allait patienter six minutes.

Bien décidé à ne pas craquer, il jeta un coup d'œil à sa montre, puis baissa le bras en soupirant. C'était un jeu stupide et aujourd'hui, il n'avait plus envie de jouer. Il ne s'était écoulé que trois ou quatre minutes mais il ne pouvait pas attendre plus longtemps. Le cœur battant à toute allure, il éteignit les projecteurs, remit le fauteuil en place puis se dirigea d'un pas lent vers la chambre. Le lit était vide mais la porte de la salle de bains entrouverte. Il reconnut le bruit de l'eau et sourit. Amusé, il s'assit au coin du lit et écouta Kelly chanter sous la douche. Mais peu à peu, le ravissement fit place en lui à un désir puissant, un désir animal, et il laissa échapper un grognement de frustration. Malgré toutes ses bonnes résolutions, il n'avait pas le pouvoir de résister à cette femme.

Comme un automate, il se déshabilla puis entra dans la salle de bains. Il s'approcha de la douche

et observa Kelly, les yeux fermés sous le jet d'eau chaude. Puis, incapable de résister plus longtemps, il entra et l'enlaça.

— Tu en as mis du temps ! lui souffla Kelly dans l'oreille.

Zach ne répondit pas. Il déposa un baiser dans le creux du cou fin et laissa sa langue découvrir le corps palpitant. Il traça un chemin sensuel depuis la bouche gourmande jusqu'aux seins, gonflés et durcis par le désir. Il en titilla une pointe offerte puis poursuivit son voyage jusqu'à la toison sombre et bouclée. Il l'embrassa longuement puis força Kelly à se retourner et écrasa sa bouche contre les rondeurs des fesses. Sans cesser d'en savourer la peau sucrée, il glissa une main conquérante entre les cuisses élancées.

Kelly se cambra et Zach gémit de plaisir, heureux de la combler. Il ne l'avait rencontrée que deux semaines plus tôt et pourtant, il connaissait déjà tous les détails de ce corps parfait, toutes les courbes sensuelles, tous les replis les plus intimes. Il aimait embrasser la petite veine battant dans le cou fin et entendre le rythme affolé de son cœur. Il adorait enfouir son visage dans l'épaisse chevelure et en savourer l'odeur musquée. S'il devenait un jour aveugle, il savait qu'il pourrait reconnaître cette femme entre mille. Elle était unique.

Envoûté par cette créature si spéciale à ses yeux, il alterna caresses et baisers pendant un long moment, savourant les sensations exacerbées par l'eau brûlante. Il avait l'impression qu'ils étaient deux enfants, jouant et riant ensemble. Puis, peu à peu, le jeu se fit plus sérieux, plus intense et les soupirs remplacèrent les rires.

Kelly mordilla un de ses tétons dressés et il rejeta la tête en arrière. Lorsque, conquérante, elle referma la main sur son sexe et commença à aller et venir le long de sa chair gonflée et palpitante, il s'abandonna. Elle savait mieux que personne le toucher, lui faire atteindre des sommets de sensualité et de plaisir. Avec elle, il se sentait vulnérable, comme si elle possédait la clé de ses désirs, la clé de son corps et de son âme.

Soudain, elle enfouit une main dans ses cheveux, l'attira vers elle puis prit possession de sa bouche dans un baiser puissant et vorace.

Aussitôt, il sentit un brasier s'allumer en lui.

— N'arrête pas, murmura-t-il tant bien que mal entre deux soupirs.

Kelly saisit sa lèvre inférieure entre ses dents, la mordilla doucement et il perdit la tête. Il aurait voulu se retenir mais c'était impossible. L'eau brûlante, la peau soyeuse et frémissante, la saveur sucrée de ces baisers, tout cela était trop… Ex-

halant son plaisir dans un long gémissement, il s'effondra contre le mur.

— Qu'es-tu en train de me faire ? bafouilla-t-il, encore sous le choc.

— Si tu ne le sais pas, nous sommes tous les deux dans de beaux draps !

Zach ferma les yeux. Kelly avait répondu avec malice à sa question alors qu'il était très sérieux. Les sentiments que cette femme engendrait en lui étaient si forts qu'il avait l'impression de perdre la tête. Il avait l'impression d'être un drogué en manque.

Que se passerait-il lorsqu'il ne pourrait plus se procurer sa dose ?

Pour ne pas souffrir lorsque Kelly finirait par partir, il devait à tout prix ne pas tomber amoureux. C'était le seul moyen.

* * *

Le tonnerre éclata au loin et Kelly s'approcha de la vitrine. Le ciel était sombre et les nuages filaient en direction de l'est. Cela ne faisait que deux semaines qu'elle était à Atlanta mais, déjà, elle était habituée aux caprices du temps. Régulièrement, la chaleur explosait dans un orage violent

mais le soulagement ne durait hélas que quelques heures.

Le mois de septembre serait-il plus doux, comme le lui avait promis Angie ? se demanda-t-elle soudain. Serait-elle d'ailleurs encore à Atlanta pour le découvrir ? Elle l'ignorait et préférait ne pas y réfléchir car chaque fois qu'elle songeait à l'avenir, elle pensait à Zach et ressentait déjà la douleur du manque.

Au départ, leur relation lui paraissait très simple. Ils n'étaient que deux adultes consentants s'accordant du bon temps. Mais peu à peu, un sentiment de tendresse s'était installé en elle et même si tous les deux faisaient leur possible pour prétendre qu'il n'y avait rien de sérieux entre eux, il suffisait qu'elle le touche ou qu'elle le regarde dans les yeux pour savoir que c'était

un mensonge.

Hélas, cette relation ne pouvait pas fonctionner. C'était impossible, les obstacles étaient trop nombreux. Sans compter cette différence d'âge qui jamais ne disparaîtrait. Lorsqu'un jour elle voudrait avoir des enfants, Zach ne serait pas prêt à fonder une famille et ensuite, elle serait trop vieille. Lorsqu'elle fêterait son quarantième anniversaire, il n'aurait pas encore trente ans et serait sans doute encore plus beau qu'aujourd'hui. Chaque jour,

elle devrait se lever avec la crainte qu'il croise une femme plus jeune et plus belle qui lui volerait son cœur.

Elle ferma les yeux et aussitôt, de nouveaux doutes prirent possession de son esprit. Etait-elle prête à renoncer à sa carrière ? Elle ne pouvait pas continuer à payer un loyer à Los Angeles alors qu'elle vivait à Atlanta. Un jour ou l'autre, Joe voudrait récupérer le studio et elle devrait trouver un autre endroit où vivre.

Un jour ou l'autre, elle devrait prendre une décision.

— Salut.

La voix d'Angie résonna dans la boutique et Kelly rouvrit les yeux, se forçant à revenir à la réalité. Aussitôt, elle se souvint qu'elles s'étaient donné rendez-vous avant l'ouverture pour préparer les commandes de Noël.

— Salut, lança Kelly d'une voix aussi assurée que possible. Je vois que tu as apporté des cafés et des muffins aux myrtilles, c'est gentil.

— J'ai l'impression que nous allons bientôt avoir un orage, remarqua Angie en se laissant tomber dans un des fauteuils en cuir. Joe est à la maison avec Caroline. Dès qu'elle entend le tonnerre, elle panique. Elle a dormi dans notre lit

la nuit dernière et la nuit d'avant aussi, d'où les cernes sous mes yeux.

— Je ne vois aucun cerne, tu es ravissante. Comme toujours !

Angie passa une main dans ses cheveux et leva les yeux au ciel.

— Quand je pense que tout ça va recommencer, lança-t-elle avec un petit sourire en coin.

Perplexe, Kelly interrogea son amie d'un regard.

— Je suis enceinte ! avoua Angie, incapable de masquer plus longtemps sa joie. J'ai fait un test ce matin et je suis enceinte.

Kelly s'assit à côté d'Angie et lui prit la main.

— C'est une excellente nouvelle.

Angie approuva d'un signe de tête puis essuya les larmes d'émotion qui commençaient à perler au coin de ses yeux.

— J'ai attendu deux ans avant de tomber enceinte de Caroline. Nous espérions un autre enfant mais je n'y croyais plus. Et voilà… Surprise !

— Qu'a dit Joe ?

— Il ne le sait pas encore. Il va d'abord être fou de joie quand je lui annoncerai la nouvelle, puis il va s'inquiéter à cause des préparatifs pour la nouvelle boutique.

— Elle sera pourtant ouverte avant l'arrivée du bébé.

A ces mots, Angie redevint soudain plus sérieuse. Elle regarda Kelly dans les yeux, hésita un instant puis se lança.

— Oui elle sera ouverte, mais j'ai besoin de savoir si tu vas rester à Atlanta. Sinon, je dois commencer à chercher quelqu'un capable de gérer les deux boutiques pendant mon congé. Je sais que ce n'est pas pour tout de suite, mais si je dois former quelqu'un, il faut que je commence bientôt. Lors de ma dernière grossesse, j'ai passé quatre mois allongée sans pouvoir bouger et il y a une forte chance pour que cela se reproduise cette fois-ci.

— Quand as-tu besoin d'avoir ma réponse ?

— Bientôt.

Kelly prit une profonde inspiration et rassembla son courage. Elle détestait faire de la peine à sa meilleure amie, mais elle n'avait pas d'autre option. Elle n'était pas en état de prendre une décision concernant son avenir.

— Dans ce cas-là, osa-t-elle enfin, je pense que tu devrais recruter quelqu'un d'autre. Ce n'est pas que je n'aime pas travailler ici, au contraire même, mais je ne sais pas ce que je ferai ni où je serai dans quelques mois.

Elle soupira avant de reprendre d'un ton désabusé :

— De temps en temps je me dis que je ferais mieux de repartir à Los Angeles en attendant de prendre ma décision.

— Pourquoi à Los Angeles ?

— Je n'en sais rien.

— Alors pourquoi ? Ici tu as un travail, un endroit où vivre et un petit ami… Sans oublier tous les fans que tu as depuis ton apparition pendant le match de foot.

Kelly leva les yeux au ciel. Elle n'arrivait toujours pas à comprendre l'engouement suscité par cette photo. C'était tellement ridicule.

— Je n'ai pas envie de devoir mon succès à mes lèvres. C'est trop… futile. Je veux être reconnue pour mon talent, pas pour ma bouche.

— Et si cette photo n'était qu'un prétexte et que le vrai problème était Zach ? osa soudain Angie, le regard perçant. Tu es en train de tomber amoureuse de lui et cela te fait peur.

Mal à l'aise, Kelly se redressa autant que possible.

— Ce n'est pas vrai, je ne suis pas amoureuse de lui. Je fais tout mon possible pour ne pas tomber amoureuse de lui. C'est juste que… C'est difficile de ne pas succomber.

— Tu sais, on ne choisit pas l'homme de sa vie. Si on a de la chance, c'est l'amour qui nous choisit.

Kelly jeta un coup d'œil à son amie et essaya de chasser les larmes qu'elle sentait venir.

— Je me souviens que c'est ce que je t'ai dit le jour où tu m'as annoncé que tu quittais Los Angeles pour rejoindre Joe à Atlanta.

— Oui, et c'est la meilleure chose que tu m'aies dite. Grâce à toi, j'ai compris que j'avais de la chance. Si le destin veut que tu sois avec Zach, alors rien ne pourra vous résister, même pas onze ans de différence. J'en suis persuadée.

Kelly se força à sourire, mais l'émotion était si forte qu'elle sentit des larmes couler le long de ses joues. Si elle repartait, elle savait déjà qu'Angie lui manquerait énormément.

— Est-ce que tu me laisses quelques jours supplémentaires pour prendre ma décision ?

— Savoir que tu y réfléchis me suffit, et suffit à Joe. Il s'inquiète toujours tellement pour moi.

Angie se tut puis se releva et, pleine d'énergie, elle entraîna Kelly avec elle.

— Viens, sortons d'ici. Je n'ai pas envie de préparer les commandes aujourd'hui et je n'ai pas envie de manger ces muffins non plus. Ce dont j'ai envie, ce sont des gaufres et maintenant que

je suis enceinte, je peux en manger autant que je veux. Suis-moi, je connais un endroit super.

Les deux femmes coururent sous la pluie jusqu'à la voiture. Une fois installée, Kelly ouvrit la fenêtre et s'imprégna de la fraîcheur, si rare dans cette ville. L'humidité l'apaisa un peu, le rythme de sa respiration se calma et peu à peu, elle oublia la photo.

— Si je décide de rester, il va falloir que je rentre préparer mon déménagement et je devrais louer une camionnette.

Angie lui jeta un coup d'œil en coin et sourit.

— Je suis persuadée que Délicieux Dessous t'aidera à payer le déménagement.

— Attends, je n'ai pas encore pris ma décision.

— Dès que tu auras goûté les gaufres, tu décideras de rester. Joe m'a invitée ici lors de mon premier voyage à Atlanta et j'ai compris qu'une ville possédant un restaurant proposant cinquante variétés de gaufres était la ville de mes rêves !

Kelly éclata de rire.

Pourquoi se torturer ? Peut-être ces petits détails lui offraient-ils la réponse à ses doutes ?

7.

Kelly se réveilla en sursaut, en sueur. Que s'était-il passé ? Elle referma les yeux et plongea dans ses souvenirs. Elle était sur une plage, il faisait nuit, elle courait pour échapper à quelqu'un mais s'enfonçait dans le sable et tombait. Elle avait peur, très peur.

Encore tremblante, elle tendit le bras en direction de Zach, mais sa main ne rencontra qu'un drap froid et sa respiration s'accéléra. Non… Le cauchemar était terminé. Elle se força à se reprendre et peu à peu, les événements de la soirée remontèrent à la surface et son cœur retrouva une allure normale. Après le dîner, Zach et elle étaient rentrés au loft. Aussitôt la porte fermée, ils s'étaient embrassés passionnément. A la sensualité de ce souvenir, elle sentit ses lèvres frémir. Il suffisait qu'il lui adresse un clin d'œil ou lui sourie pour qu'un volcan de désir la submerge complètement. Elle le trouvait si sexy, si attirant

et, à son grand plaisir, il semblait la trouver elle aussi très belle et désirable.

Elle sentit son cœur battre un peu plus vite et se pelotonna sous la couette. Cela faisait maintenant deux jours qu'Angie lui avait proposé de gérer la boutique et elle se sentait prête à lui donner une réponse positive. Comme elle l'espérait, l'effervescence suscitée par son apparition pendant le match s'était tassée. Ses quinze secondes de gloire avaient duré cinq jours mais personne ne l'avait harcelée et elle avait réussi à se promener en ville sans problème.

Elle tourna tout à coup la tête, fixa la place vide laissée par Zach et se sentit un peu seule. Elle se leva et enfila le premier T-shirt qu'elle trouva, puis, des projets sensuels plein la tête, elle se dirigea vers la cuisine mais s'arrêta net sur le seuil. Assis devant son ordinateur portable, Zach dormait, la tête posée sur le comptoir, au milieu de dizaines de feuilles éparpillées.

A la vision de ce tableau, Kelly ne put s'empêcher de sourire. Zach était tellement adorable lorsqu'il dormait…

Un peu honteuse de son indiscrétion, elle attrapa une des feuilles et y jeta un coup d'œil. Un scénario… Aussitôt, sa curiosité s'aiguisa. Une à une, elle rassembla toutes les feuilles et alla

s'installer sur un fauteuil près de la fenêtre pour les lire.

A la lumière des premiers rayons de l'aube, elle avança rapidement dans sa lecture et sentit peu à peu son ventre se nouer.

Zach racontait l'histoire d'une femme, professeur à l'université et écrivain raté, qui avait une liaison avec un homme plus jeune, un jeune auteur promis à un brillant avenir, et qui le manipulait afin de profiter de sa gloire à lui. Plus elle avançait dans sa lecture, plus elle se rendait compte combien Zach avait du talent. Il deviendrait sans aucun doute dans quelques années un scénariste et réalisateur de renom. Pourtant, malgré l'admiration qu'elle ressentait en lisant ces lignes si bien écrites, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir trahie. Zach s'était servi d'elle, reprenant des phrases qu'elle avait prononcées pendant les interviews, exploitant ses doutes, ses craintes. Elle n'avait été que… son objet de recherche, son cobaye.

Bien sûr, le décor était différent, il s'agissait d'une petite université et non d'Hollywood, mais l'histoire était exactement la même. Cela ne pouvait pas être un hasard. Impossible. Zach avait consciemment utilisé son histoire, il devait donc savoir qu'elle se sentirait trahie.

Elle poursuivit malgré tout la lecture, jusqu'à un épisode où l'héroïne entrait dans une colère froide contre son amant, lui reprochant un talent évident et elle laissa tomber le scénario sur le sol. Etait-ce donc ce que Zach attendait d'elle ? Qu'elle craque et le considère comme son ennemi ?

Elle essuya maladroitement les larmes qui commençaient à couler sur ses joues, ramassa le scénario et se traîna jusqu'à la chambre. Elle devait à tout prix partir, elle ne pouvait pas rester et regarder Zach dans les yeux.

Comme un automate, elle ramassa ses habits éparpillés sur le sol, se rhabilla puis s'assit pour mettre ses chaussures. Un bruit lui fit lever la tête et elle aperçut Zach, debout dans l'embrasure de la porte.

— Où vas-tu ? demanda-t-il d'une voix encore ensommeillée.

— Chez moi.

Etonné, Zach la fixa, les sourcils froncés.

— Dans ton appartement ?

— Oui… pour commencer. Et ensuite à Los Angeles.

Zach ouvrit de grands yeux étonnés.

— De quoi parles-tu ?

— J'ai lu ton scénario. Il est très bon.

— Merci… Est-ce pour cette raison que tu es fâchée ?

Kelly se redressa et lui lança un regard noir.

— Tu t'es servi de ma vie pour ton film. Tu as utilisé certaines de nos conversations !

— Mais tous les auteurs s'inspirent de la vie réelle, se défendit-il. En plus, ce n'est qu'un brouillon. Une fois que ce sera terminé, on ne reconnaîtra plus rien.

— Tu penses sérieusement que cela va m'aider à me sentir mieux ?

Zach s'approcha d'elle mais Kelly tendit le bras pour le maintenir à distance.

— Kelly, insista-t-il, décontenancé. Où est le problème ?

— Tu t'es servi de moi, Zach, moi, la femme avec qui tu avais une aventure. Mais maintenant, je comprends tout. Notre relation n'était pas un hasard mais une partie de ton plan. Tu voulais que je me sente à l'aise avec toi afin d'obtenir plus d'informations.

— Ne sois pas ridicule !

— Le pire dans cette histoire est que tu n'as même pas eu le courage de m'avouer que tu écrivais un scénario sur moi.

— Ce n'est pas sur toi, se défendit Zach avec vigueur. C'est juste inspiré de… De ce que tu

ressens, de ce que tu traverses. C'est l'histoire d'une femme au carrefour de sa vie et qui ne sait pas dans quelle direction aller. Beaucoup de personnes traversent une crise similaire, cette histoire est universelle.

Prête à le défier, Kelly croisa les bras sur sa poitrine mais, soudain, elle baissa les yeux. Le mal était fait, il l'avait trahie et cela ne servait plus à rien d'argumenter.

— Je veux rentrer. Peux-tu me déposer à mon studio ?

— Non ! Nous allons continuer à parler. Nous allons continuer à parler jusqu'à ce que tu comprennes mon point de vue.

— Je refuse d'en parler.

Puis, sans un regard pour lui, elle sortit de la chambre et se dirigea d'un pas résolu vers la cuisine. Elle attrapa le trousseau de clés posé sur le comptoir et le brandit en l'air, le regard menaçant.

— Si tu refuses de me conduire, je prends ta voiture.

Zach l'agrippa et la força à se calmer.

— Je te ramènerai plus tard, une fois que nous aurons discuté et que…

— Je n'ai rien à te dire, le coupa Kelly.

— Moi j'ai quelque chose à te dire !

Le regard sévère, Zach lui désigna un fauteuil du doigt.

— Assieds-toi.

Kelly hésita quelques instants. Elle avait envie de lui rappeler qu'il n'avait aucun droit sur elle, mais… Si elle n'obéissait pas, jamais il ne la raccompagnerait, alors, à contrecœur, elle s'assit.

— Lorsque je me suis lancé dans ce scénario, commença Zach, je ne pensais pas écrire sur toi. Ce n'est qu'après notre dernière conversation que l'idée m'est venue. Ce que tu as dit sur la célébrité et ce que cela représentait m'a touché. Cela a résonné en moi et tout à coup, l'inspiration est arrivée.

— Je ne te crois pas, rétorqua Kelly d'un ton sec.

— C'est pourtant vrai. Depuis ce jour, j'ai écrit sans arrêt. J'ai écrit la nuit, une fois que tu dormais, et pendant la journée lorsque tu étais à la boutique. L'inspiration était là, je ne pouvais pas m'arrêter. Je devais écrire. Kelly, tu es mon inspiration… ma muse.

— Tu dis n'importe quoi ! Je ne suis pas ta muse, s'écria-t-elle, je suis ton cobaye !

Zach prit une profonde inspiration et passa une main sur son visage. Kelly ne voulait pas

l'écouter, mais il n'allait pas baisser les bras et la laisser partir sans se battre.

— C'est l'histoire d'une femme obsédée, qui ne peut pas renoncer à son rêve, reprit-il, bien décidé à tout faire pour la convaincre. C'est l'histoire d'une femme qui est prête à tout pour parvenir à ses fins. Ce n'est pas toi, toi tu as quitté Los Angeles, tu as su laisser tomber alors que le personnage n'en est pas capable.

— Tu me crois capable d'abandonner mon rêve ? Eh bien tu te trompes ! Tu sais quoi ? continua-t-elle d'une voix tremblante, Angie m'a proposé de gérer une de ses boutiques, et je n'ai pas pu accepter, parce que vois-tu, au fond de moi, j'espère toujours voir mon rêve se réaliser.

Surpris, Zach écarquilla les yeux.

— Mais je croyais que tu avais décidé de rester.

— Eh bien non. En fait, j'ai même plus ou moins décidé de repartir…

— A cause de ce scénario ? cria Zach, incapable de maîtriser sa frustration. Sois honnête avec moi, pour une fois, avoue que le scénario n'est qu'une excuse ! Depuis le début tu es à la recherche d'une excuse pour tout arrêter.

En entendant ces mots, Kelly leva les yeux au ciel.

— C'est marrant que tu dises ça, toi qui aimes tant garder des petits secrets, rétorqua-t-elle, écœurée. Si tu veux que je sois honnête, alors commence par l'être toi.

Zach se passa une main dans les cheveux en soupirant, comme s'il hésitait entre l'envie de répliquer ou d'essayer d'arranger les choses. Puis, au bout de quelques longues secondes, il vint s'asseoir devant elle.

— O.K., je vais être honnête avec toi Je l'avoue tu n'es pas ma seule source d'inspiration pour le scénario. Je me suis aussi inspiré d'une femme nommée Margaret Winters avec qui j'ai eu une brève aventure à l'automne dernier. Elle avait vingt ans de plus que moi et j'étais flatté de la voir s'intéresser à moi et… nous avons commencé à nous fréquenter. Ce que j'ignorais, c'était qu'elle était le doyen d'un département de mon université. Lorsque j'ai voulu la quitter, elle ne l'a pas accepté et, par vengeance, a trouvé le moyen d'empêcher le renouvellement de ma bourse. J'ai gâché deux ans d'études à cause d'elle… Parce que je refusais de me soumettre et d'être son gigolo.

Kelly le regarda avec au fond des yeux une lueur indéchiffrable.

— Si je comprends bien, finit-elle par articuler, je ne suis pas la première femme plus âgée avec laquelle tu sors ?

— Non, avoua Zach, soudain ému. Mon personnage s'inspire beaucoup d'elle, mais je lui donne ta voix, tes mots pour la rendre plus humaine. J'ai écrit ce rôle de façon à ce que tu puisses le jouer.

Désarçonnée par cette révélation, Kelly demeura bouche bée.

— Tu as écrit le rôle pour moi ?

— Oui. J'espère diriger ce film mais aussi le produire, de façon à pouvoir choisir les acteurs que je désire. Et c'est toi que je veux.

— Tu comptes financer le film avec tes millions ?

A ces mots, Zach se raidit.

— Tu veux dire que tu sais… pour la loterie ?

Kelly lui adressa un sourire désabusé.

— Encore un point important que tu as omis de mentionner !

— Je ne pensais pas que c'était important. En plus, je n'ai pas encore l'argent et je risque de ne pas l'avoir avant longtemps.

— Vais-je encore découvrir d'autres secrets, d'autres choses que tu m'as cachées ?

Zach enfouit son visage entre ses mains. Les émotions se bousculaient en lui. Les remords, la peur de la perdre, et l'amour…

— Oui, osa-t-il enfin, d'une voix timide. Il y a autre chose. Plus importante que toutes les autres.

Il prit la main douce dans la sienne et la caressa avec tendresse jusqu'à ce que Kelly relève enfin la tête et le regarde.

— Je t'aime…

— Non, le coupa aussitôt Kelly en se bouchant les oreilles. Ne dis pas ça !

— C'est pourtant vrai. Je suis tombé amoureux dès que je t'ai vue.

Kelly ne répondit pas, elle n'en était plus capable. Elle se contenta de fermer les yeux quelques instants pour tenter de retrouver ses esprits, mais c'était impossible. Elle n'était plus qu'un chaos d'émotions.

— Il faut que j'y aille, lâcha-t-elle d'une voix tremblante. Si tu ne veux pas me raccompagner, j'appellerai un taxi.

— Ne fais pas ça, la supplia Zach. Ne gâche pas tout… S'il te plaît.

Mais Kelly ne se retourna pas. Elle prit les clés et se dirigea vers la porte.

— Je t'attends dans la camionnette.

Puis elle sortit en claquant la porte. Une fois sur le palier, elle s'adossa contre le mur et ferma les yeux. Elle avait l'impression que son cœur venait de se briser en deux.

Elle ravala ses larmes et prit une profonde inspiration. Rompre était peut-être difficile, mais c'était la meilleure solution, la seule solution car cette relation était condamnée d'avance. Depuis le premier jour.

* * *

Assis dans sa camionnette, Zach regarda Kelly courir jusqu'à l'entrée de son immeuble sans se retourner. Elle s'engouffra à l'intérieur et il posa la tête sur le volant, à bout.

Comment les choses avaient-elles pu si mal tourner en si peu de temps ? Il n'avait jamais voulu cacher quoi que ce soit à Kelly. Il n'avait jamais désiré la trahir et n'avait certainement jamais pensé qu'elle se sentirait trahie.

Mais après tout, la connaissait-il si bien que ça ?

Cela faisait à peine une semaine qu'il avait découvert qu'elle était restée à Atlanta et depuis, ils avaient passé tout leur temps libre ensemble. Au début, il s'agissait uniquement de sexe, ce qui

n'était pas un problème pour lui, mais les jours passant, leur relation était devenue plus intense, plus profonde, plus sérieuse… Jusqu'à ce qu'elle lise le scénario.

Zach laissa échapper un juron.

Le scénario ne pouvait pas être l'unique cause de la colère de Kelly, c'était impossible. Elle connaissait Hollywood aussi bien que lui, voire mieux, et en tant qu'actrice, elle était habituée à utiliser sa propre expérience pour enrichir un rôle. Il n'avait rien fait d'autre en travaillant sur son script. D'accord, il avait peut-être été égoïste en pensant qu'elle n'y trouverait rien à redire. Mais il était tellement absorbé par son écriture, qu'il n'avait pas réfléchi.

Il se redressa tout à coup et fixa l'horizon. Non, quoi qu'en ait décidé Kelly, cette relation n'était pas terminée. Il n'était pas prêt à laisser tomber.

Déterminé à se battre jusqu'au bout, il sortit de sa voiture et se dirigea d'un pas rapide vers l'entrée du bâtiment, puis il appuya avec énergie sur la sonnette de l'Interphone.

— Va-t'en ! lui cria Kelly en devinant que c'était lui.

— S'il te plaît… Nous sommes deux adultes, nous pouvons parler calmement. Ouvre-moi. Donne-moi au moins une chance de m'excuser.

Kelly ne répondit pas mais il ne bougea pas. Il ne pouvait se résoudre à partir. La main toujours sur la poignée, il s'adossa contre la porte et laissa le silence s'installer. Tout à coup, alors qu'il ne s'y attendait plus, la porte s'ouvrit et, d'un bond, Zach s'engouffra dans l'immeuble. Il monta quatre à quatre les marches de l'escalier et s'arrêta net devant la porte entrouverte de l'appartement. Qu'allait-il lui dire ? Il n'en avait aucune idée, il savait juste qu'il devait tenter de sauver cette relation.

Il prit une longue inspiration et entra enfin.

Kelly se tenait debout, au milieu du salon. Elle semblait si triste qu'il sentit aussitôt sa gorge se nouer et l'émotion le gagner. La voir ainsi, si misérable, si vulnérable, lui faisait l'effet d'un coup de poignard dans le cœur.

Il eut soudain la certitude qu'à cet instant les mots ne pouvaient plus rien, alors il s'approcha, prit le beau visage entre ses deux mains et l'embrassa avec une infinie douceur.

— Je suis désolé. Je suis un idiot. J'aurais dû te demander ton avis avant de commencer à écrire. Kelly… je n'ai jamais voulu te blesser, je te le jure.

Elle releva enfin la tête, plongea dans le regard couleur chocolat puis, timidement, esquissa un sourire.

— Je regrette de m'être conduite comme une peste.

— Tu en avais le droit.

— Ton scénario est bon… Peu importe la source d'inspiration, c'est un bon scénario.

— Tu le penses vraiment ?

Kelly approuva d'un signe de tête.

— Sincèrement. C'est un rôle magnifique pour une femme… de mon âge.

— Tu sais, je ne pense pas à ton âge lorsque nous sommes ensemble. Cela ne fait aucune différence entre nous.

— Pas aujourd'hui, mais un jour cela fera une différence.

Zach lui prit la main, l'attira jusqu'au canapé et l'enlaça avec une tendresse inouïe. Il aurait voulu lui faire oublier le passé, le futur et ne penser qu'au présent, mais une petite voix dans sa tête lui rappela soudain que se voiler la face ne servait à rien et que de temps en temps, il fallait affronter la réalité.

— Alors, reprit-il en soupirant, c'est décidé, tu repars ?

— Oui. Enfin, je ne sais pas. Peut-être… Je me sens perdue.

— Tu n'as aucune raison de te sentir perdue. Tu vis dans une ville magnifique, tu as reçu une intéressante offre d'emploi, tu sors avec un vrai gentleman… L'avenir est radieux, d'autant plus que le gentleman en question est fou de toi !

Kelly enfouit son visage entre ses mains. Zach était charmant mais il ne savait pas de quoi il parlait.

— Zach, tu ne peux pas être amoureux de moi. Tu ne me connais que depuis quelques semaines. Tu es amoureux de l'amour, pas de moi !

— Je sais ce que je ressens ! Ce n'est pas parce que je suis plus jeune que…

Kelly posa un doigt sur la bouche charnue et obligea Zach à se taire. Elle était fatiguée, elle n'avait plus envie de se disputer ou de penser à un avenir incertain. Elle voulait juste profiter du présent pendant qu'il était encore temps.

— D'accord, admit-elle d'une voix timide. Je te crois.

Zach promena une main dans la longue chevelure noir corbeau, releva une mèche qui masquait les yeux vert émeraude et y plongea. Comme il détestait voir ce beau regard empli de tristesse.

— Je veux que tu sois heureuse, Kelly. Si c'est avec moi, tant mieux, mais si tu dois rentrer à Los Angeles pour trouver le bonheur, je le comprendrai. En attendant que tu prennes ta décision, j'aimerais que nous restions ensemble. Que nous ayons quelques jours, une semaine ou des mois devant nous, je veux que nous les passions ensemble. D'accord ?

Plutôt que de répondre avec des mots, Kelly posa ses lèvres sur les siennes. Elle ne voulait plus parler, elle voulait juste se noyer dans les bras puissants, s'abandonner dans la sensualité et tout oublier. Hélas, Zach rompit vite l'étreinte.

— Il va falloir que j'aille travailler, annonça-t-il à regret. Mais je t'appellerai plus tard et nous irons dîner ensemble ce soir.

— Appelle-moi à la boutique.

Zach déposa un dernier baiser sur la peau laiteuse puis se releva. Il mourait d'envie d'enlacer Kelly, de l'emmener dans la chambre, de la déshabiller sauvagement et de lui faire l'amour des heures durant. Il mourait d'envie de se perdre en elle, de sentir ce lien si spécial qu'il ressentait chaque fois qu'il lui faisait l'amour. Il voulait croire que tout irait bien. Mais faire l'amour ne résoudrait pas ses problèmes, il le savait, alors il se força à se diriger vers la porte.

Avant de partir, il jeta un dernier coup d'œil par-dessus son épaule, admirant cette beauté qui le faisait vibrer jusqu'au plus profond de son être. Puis il ferma la porte derrière lui.

* * *

Une fois dans sa camionnette, un immense sentiment de frustration l'envahit.

Il avait menti à Kelly. Il ne serait pas heureux si elle repartait à Los Angeles, il ne serait heureux que si elle restait, avec lui, pour longtemps.

Il ferma les yeux et repensa aux derniers événements. Son expérience avec les femmes ne l'avait pas préparé à ce qui venait de se passer. Il avait toujours cru que le jour où il tomberait amoureux, il saurait quoi faire. Mais aujourd'hui, il se sentait perdu, il ignorait comment faire pour que cela marche entre eux.

Peut-être devait-il l'encourager à retourner à Los Angeles ? Après tout, lui-même n'avait pas l'intention de rester très longtemps à Atlanta. Une fois qu'il aurait touché le chèque de la loterie, il pourrait rejoindre la côte ouest et la retrouver. Qui sait, d'ici là, peut-être aurait-elle compris qu'elle ne pouvait pas vivre sans lui ?

Zach laissa échapper un soupir.

Il était en train de rêver. Kelly avait connu d'autres hommes, elle les avait quittés et poursuivi sa vie, alors pourquoi cela serait-il différent avec lui ? Au contraire, elle serait peut-être plus prompte à l'oublier en raison de leur différence d'âge.

Se forçant à refouler ses doutes dans un coin de sa tête, il démarra enfin et prit la direction des studios. Jeff avait décidé de prendre quelques jours de vacances et il devait le remplacer au montage.

Il était presque 8 heures lorsqu'il se gara enfin dans le parking. D'un pas lourd, il rejoignit la salle de montage où l'attendait Cole.

— Tu es bien matinal ! remarqua son supérieur en le voyant.

— La nuit a été difficile, fit-il d'une voix sombre.

Les mains sur les hanches, Cole l'examina d'un regard perçant.

— Laisse-moi deviner, tu as des soucis avec une femme ?

— Tu connais une autre source d'ennuis ?

— Oui, les enfants. En ce moment, mes jumelles me font tourner en bourrique. Si seulement il existait un manuel à l'attention des pères qui élèvent seul leurs filles, je l'achèterais sans aucune hésitation.

— S'il existait un volume sur les femmes plus âgées, je l'achèterais moi aussi sans hésiter.

Cole lui donna une tape amicale dans le dos. Depuis que Zach avait rejoint l'équipe, il l'avait pris sous son aile et se sentait un peu responsable du jeune homme.

— Raconte-moi, quel est le problème ?

— Eh bien, commença-t-il après un silence, depuis quelque temps, je fréquente Kelly Castelle…

— La fille aux lèvres sensuelles ? l'interrompit Cole avec un sourire admiratif. Bravo ! On peut dire que tu as bon goût ! Et quelle audace : moi je n'aurais jamais osé faire du charme à une femme comme elle, une femme d'un autre monde que le mien !

— J'ai l'impression qu'elle n'appartient pas au mien non plus, lâcha Zach dans un soupir.

— Arrête donc de réfléchir, laisse les choses se faire naturellement. Tu vas bientôt toucher un gros chèque, tu ne sais pas ce que l'avenir te réserve.

Zach haussa les épaules.

— Tu as sans doute raison. Mais je n'imaginais pas que cette relation serait aussi compliquée.

Si compliquée qu'aucun discours ne pouvait l'aider.

Peut-être était-il temps pour lui d'admettre qu'il ne pouvait pas contrôler le futur. Il devait juste l'accepter. Mais si les choses devaient mal se terminer avec Kelly, il préférait juste que la rupture arrive vite, afin d'avoir une chance, un jour, de s'en remettre.

* * *

— Est-ce qu'un dessert vous tente ?

Zach ne leva pas la tête vers le serveur. Il n'avait d'yeux que pour Kelly, assise en face de lui dans une robe fourreau noire particulièrement sexy, une robe aussi moulante qu'une deuxième peau.

Depuis qu'il était allé la chercher à son appartement, son esprit était envahi de mille pensées défendues et il ne songeait qu'à une chose, découvrir ce qui se cachait sous cette robe.

Ils étaient tombés d'accord pour mettre un peu de distance entre eux, ou du moins pour prendre les choses comme elles venaient, pour retrouver un peu de la légèreté qui leur avait tant plu au début. Du coup, ils ne s'étaient pas vus pendant deux jours, et voilà qu'elle le défiait avec cette robe à damner un saint ? L'avait-elle volontairement choisie pour lui faire perdre la tête ?

— Je prendrai un dessert, répondit enfin Kelly. Et un café.

— Je vous apporte tout de suite le chariot des desserts, mademoiselle.

Kelly sourit au jeune homme puis se tourna vers Zach.

— Le dîner était merveilleux.

A ces mots, Zach se félicita pour le choix du restaurant, le plus élégant d'Atlanta. Pour cette occasion, il était allé s'acheter un costume, une chemise, une cravate et même des chaussures, dépensant près de mille dollars. C'était indispensable s'il voulait que Kelly voie en lui autre chose qu'un apprenti réalisateur, s'il voulait impressionner cette femme à la beauté resplendissante.

— Est-ce que je t'ai déjà dit combien tu es magnifique ce soir, murmura-t-il d'une voix sensuelle.

— Au moins cinq ou six fois. Tu es assez beau toi aussi. J'aime ce costume, il te donne l'air… plus âgé.

— C'était ce que je voulais.

Soulagé, il éclata de rire, libérant un peu de cette tension qui le tenaillait.

— Je dois t'avouer que c'était tellement intense entre nous que je suis heureux que nous ayons décidé de prendre un peu de distance.

— Je sais, admit Kelly, soudain plus légère. Tout est allé si vite depuis que je suis arrivée à Atlanta ! C'était difficile de réfléchir alors que nous étions constamment… en train de faire l'amour. Mais j'imagine que toutes les relations débutantes sont ainsi.

Toutes les relations débutantes… Etait-elle enfin en train d'admettre qu'il y avait peut-être un avenir possible entre eux ? se demanda Zach, plein d'espoir.

Le serveur arriva tout à coup avec le chariot des desserts et il revint à la réalité.

— Je prendrai une crème brûlée, annonça Kelly avec gourmandise. Non, attendez… Je vais plutôt prendre un tiramisu. J'adore le tiramisu !

— Je n'ai jamais entendu parler ni de l'un ni de l'autre, avoua Zach, un peu gêné. Mais apportez les deux à madame.

— Non, c'est trop.

— Si, insista Zach. Je t'aiderai à terminer.

Sans un mot, le serveur prit la commande puis s'éloigna.

— La charlotte au chocolat avait l'air appétissante aussi, reprit Zach d'un ton moqueur. Tu veux que je le rappelle ?

Honteuse de sa gourmandise, Kelly baissa les yeux.

— Est-ce que ton scénario avance ?

— J'ai fait quelques changements et j'aimerais que tu le relises pour avoir ton opinion.

— Avec plaisir.

— Je suis sérieux lorsque je dis que j'aimerais que tu joues le rôle principal, si tu es d'accord, évidemment. Il se passera sans doute beaucoup de temps avant que ne commence la production, mais je l'ai écrit pour toi alors c'est à toi qu'il devrait revenir.

Oui, il voulait qu'elle ait le rôle, mais c'était aussi un moyen pour lui de garder un lien entre eux. Un moyen, si elle devait quitter la ville, de pouvoir la revoir.

Pendant les deux derniers jours, il avait essayé tant bien que mal de se convaincre qu'il pourrait vivre sans Kelly, mais en la voyant ce soir, il avait compris que ce serait impossible. L'attirance était encore si forte, le désir si puissant… Et même si elle essayait de garder ses distances, il savait qu'elle ressentait exactement la même chose. Il devait juste la convaincre que leur relation avait un avenir.

— Je pense que ton histoire possède un réel potentiel, reprit Kelly en le sortant de ses songes. Si un grand studio accepte de diffuser le film, les

producteurs exigeront sans doute une star pour le rôle. Il faudra que tu fasses des compromis.

— Je sais, marmonna Zach, la tête ailleurs.

Le tournage était encore loin tandis qu'elle était là devant lui, si belle qu'il ne parvenait pas à la quitter des yeux. Il voulait s'en imprégner jusqu'au moindre détail, la graver dans sa mémoire pour ne jamais l'oublier.

Non, jamais il ne l'oublierait. Dans deux ans, dans cinq ans ou dans dix ans, elle hanterait toujours ses rêves.

Le serveur revint enfin avec les assiettes et les posa devant Kelly, sortant Zach de son rêve.

— Tu veux goûter ? proposa-t-elle aussitôt.

Sans attendre sa réponse, elle trempa un doigt dans l'assiette de crème brûlée puis, le regard brillant, l'approcha de la bouche de Zach.

— Essaye…

— Qu'est-ce que c'est ?

— De la crème brûlée !

Hésitant, Zach secoua la tête.

— Je ne sais pas… Je ne suis pas un type très raffiné. Je mange de la glace, des tartes… de temps en temps des beignets, mais je n'ai jamais goûté de crème brûlée.

Non, mais il avait déjà goûté la peau soyeuse de Kelly. Incapable de résister à cela, il attira la

main délicate vers lui et lécha avec sensualité le doigt fin. Il en savoura avec délice le goût sucré et sentit une vague de désir l'envahir.

— Délicieux… Si tu ne veux pas la manger, je m'en chargerai volontiers.

— Tu dois d'abord goûter le tiramisu, fit Kelly en plongeant un doigt dans la deuxième assiette.

Goulu, Zach prit le doigt dans sa bouche et le suça longtemps, s'en délectant autant que possible.

— Somptueux. Viens, sortons d'ici…

Le désir avait explosé en lui, annihilant toutes ses facultés de réflexion. Assis face à Kelly, sans pouvoir toucher autre chose que les mains délicates, il se sentait devenir fou.

Il jeta quelques billets sur la table puis, impatient, l'entraîna avec lui jusqu'à sa camionnette.

Il alluma la musique et roula, fenêtre baissée, jusqu'à l'immeuble de Kelly. Là, il se gara et coupa le contact.

— J'ai une bouteille de vin en haut, proposa Kelly avant qu'il ait eu le temps de parler.

Incapable de prononcer le moindre mot, il plongea dans les beaux yeux verts et y lut un incroyable désir. Le cœur battant à toute allure, il sortit du véhicule, vint lui ouvrir la porte et l'enlaça par la taille jusqu'à l'entrée.

Lorsque Kelly sortit les clés de son sac, Zach la prit par les épaules et la colla contre le mur avant de l'embrasser sauvagement.

— J'en meurs d'envie depuis tout à l'heure, murmura-t-il, à bout de souffle.

— Je mourais d'envie que tu le fasses depuis tout à l'heure.

Les yeux brillants d'anticipation, Kelly déverrouilla la porte et l'invita à entrer.

Sitôt la porte fermée derrière lui, Zach l'attira à lui et écrasa sa bouche contre la sienne. Il ignorait qu'une bouche puisse être aussi avide, aussi impatiente. Rien ne pouvait plus freiner ses ardeurs ce soir.

Impatiente, Kelly déboutonna la veste de son costume et la laissa glisser le long des épaules musclées. D'un geste rapide, elle le débarrassa de la chemise puis l'attira vers la chambre, oubliant toutes les raisons qu'elle s'était trouvées de le quitter.

Affamé, Zach s'arrêta dans le couloir et la pressa contre le mur, dévorant chaque centimètre carré de peau qu'il pouvait atteindre, écrasant son sexe déjà long et dur contre les hanches voluptueuses.

Il laissa ses mains vagabonder sur la peau fine et diaphane de la gorge délicate et descendit vers

les frêles épaules. Il fit glisser les bretelles de la robe avant d'y déposer une nuée de baisers. Quand sa langue s'attarda dans le creux du cou, Kelly rejeta la tête en arrière avec un soupir de plaisir.

Frémissant de désir, Zach la porta jusqu'à la chambre et se laissa tomber avec elle sur le lit. Il se déshabilla à la hâte, puis, se coulant contre Kelly, il posa une main sur sa cuisse fine et remonta lentement vers le sexe chaud et humide. Il aurait voulu aller lentement mais il n'arrivait pas à ralentir. Il perdait la tête. Il n'y avait pas un moment dans la journée où il ne la désirait pas et où il ne fantasmait pas sur leurs prochaines retrouvailles, nus dans un lit, dans les bras l'un de l'autre. Il voulait croire qu'elle ressentait la même chose, le même désir puissant et incontrôlable.

Il la regarda se redresser et enlever sa robe et remarqua qu'elle ne portait rien en dessous à l'exception d'un minuscule string de dentelle et sa respiration se coupa. La vue de ce corps si gracieux le rendait fou. Il était sous le charme.

— Je veux te toucher, murmura-t-il d'une voix rendue rauque par le désir.

Allongé à côté d'elle, il la caressa longuement, lentement, allant et venant le long de la peau palpitante, s'attardant sur les courbes sensuelles.

Mais ses mains ne suffisaient pas, il mourait d'envie de la goûter, de la savourer jusqu'à plus faim. Alors il referma sa bouche sur un sein rond et tendu. Il en titilla une pointe puis la lécha avec délice. Il passa ensuite à l'autre sein et l'agaça de ses lèvres jusqu'à ce que Kelly tremble de plaisir.

Ensuite, il poursuivit son chemin affolant jusqu'à la toison bouclée. De sa langue, il dessina l'ourlet du sexe humide avant d'en écarter les délicats replis et de goûter à pleine bouche le nectar de sa féminité.

Kelly laissa échapper un long cri animal et serra les poings sur les draps. Peu à peu, sa respiration se fit plus sourde, plus rauque. Elle se cambra, soupira, cria grâce.

Mais Zach n'écouta pas les supplications, il intensifia ses caresses, alternant mouvements de succion et baisers gourmands. Il ignorait combien de temps il leur restait ensemble et voulait que cette soirée demeure pour Kelly un souvenir impérissable, une expérience que jamais elle n'oublierait.

Le corps en feu, Kelly l'agrippa soudain par les cheveux et le força à se redresser. Elle n'en pouvait plus. Sans qu'elle ait besoin de le lui demander, Zach sortit un préservatif de son portefeuille et l'enfila sur son sexe bandé. Alors, sans

attendre, Kelly l'attira à elle. Les caresses l'avaient rendue folle, elle avait besoin de le sentir en elle, maintenant. Elle sentit l'extrémité de son membre puissant effleurer son sexe et elle se mit à se frotter contre lui, à bouger avec frénésie.

— J'ai besoin de toi.

— J'ai besoin de toi, moi aussi, répondit-il en s'insinuant en elle.

Il demeura immobile quelques instants, simplement à profiter de la chaleur et du bonheur d'être là. Mais la tentation était trop grande. Emprisonnant ses poignets au-dessus de sa tête, il commença à aller et venir.

Le sexe entre eux avait toujours été un jeu, mais ce soir, c'était différent. Leurs baisers étaient presque désespérés.

Incapable de se rassasier de ses lèvres, de sa peau, de son odeur, il accéléra son tempo. Il haletait, le corps parcouru de frissons délicieux, sans jamais la quitter du regard.

Elle était magnifique, tout ce qu'il avait toujours désiré chez une femme. Lorsqu'il était avec elle, il se sentait comblé, comme si toutes les pièces du puzzle de sa vie se mettaient enfin en place.

Quand Kelly se contracta autour de son sexe dur, il rejeta la tête en arrière. C'était divin. Ja-

mais une femme avant elle ne lui avait fait ce genre d'effet. Jamais… C'était comme s'il était au bord du vertige et qu'il allait basculer dans un autre monde. Soudain, tout s'évanouit autour de lui dans une explosion de sensations, et, le corps secoué par de violents spasmes, il laissa échapper un long cri avant de s'effondrer sur elle.

Comment pourrait-il se passer d'elle ? Si elle le laissait, il passerait le reste de sa vie à essayer de retrouver la même harmonie, le même bonheur.

Il n'y avait pas d'autre solution, Kelly devait faire partie de sa vie, de son avenir. C'était la seule chose qu'il désirait et il devait à tout prix trouver un moyen pour que son vœu se réalise.

8.

Kelly vérifia l'heure puis attrapa son téléphone portable. Il était presque 10 heures sur la côte ouest, Louise devait être arrivée à son bureau. Prenant son courage à deux mains, elle respira profondément et prépara ce qu'elle allait dire à son agent.

Louise avait toujours cru en son talent d'actrice, elle l'avait encouragée à ne pas laisser tomber lorsque les rôles se faisaient plus rares, elle l'avait soutenue coûte que coûte. Mais le moment était venu de lui demander franchement si c'était la peine qu'elle rentre à Los Angeles. Si Louise lui répondait non, alors tout serait terminé.

Elle ferma les yeux pour se concentrer puis composa le numéro. Au bout de trois sonneries, le répondeur se déclencha et elle laissa un message, demandant à son agent de la rappeler aussi rapidement que possible. Puis, déçue, elle rangea son téléphone dans son sac et se prépara à se remettre

au travail, mais la sonnerie résonna à cet instant. Elle reconnut le numéro de Louise et décrocha.

— On dirait que le destin fait bien les choses, lança son agent avec une pointe de reproche dans la voix, j'allais justement t'appeler… Pourquoi ne m'as-tu pas parlé de ta petite apparition pendant le match de football ?

— Je… Je ne pensais pas que c'était important.

— L'effervescence a gagné Los Angeles et depuis quelques jours, le milieu ne parle plus que de toi. Plusieurs producteurs ont vu les images et m'ont appelée. Je dois avouer que lorsque l'un d'eux m'a parlé hier de la fille aux lèvres pulpeuses, je n'ai pas tout de suite compris à qui il faisait référence.

Kelly leva les yeux au ciel et se laissa tomber sur sa chaise.

— C'est ridicule, je ne vais pas fonder ma carrière sur ma bouche !

— Tu n'en auras pas besoin, ta bouche t'a donné un coup de pouce mais ton talent fera le reste. Tu viens de décrocher un rôle dans une série sur la chaîne Fox.

— Tu veux dire que, grâce à ma bouche, j'ai décroché une audition ?

— Non, non, tu m'as bien comprise. Tu as décroché le rôle. C'est toi que veulent les producteurs, pour un vrai rôle.

Abasourdie, Kelly resta un instant silencieuse. Elle n'en croyait pas ses oreilles.

— De quoi s'agit-il ?

— En fait… Ne le prends pas mal, mais…

— Ne me dis pas qu'il s'agit encore d'un rôle de prostituée, la coupa Kelly, en soupirant.

— Non. C'est un rôle de maman. Tu vas jouer le rôle d'une mère de jumeaux de seize ans. Il s'agit d'une nouvelle série à destination des adolescents dont le succès est garanti. Trois saisons sont déjà en cours d'écriture et ton personnage devrait apparaître dans chaque épisode des deux premières saisons.

Kelly se pinça pour vérifier qu'elle n'était pas en train de rêver.

— Une série ?

— Les producteurs aimeraient te rencontrer la semaine prochaine pour te présenter les jumeaux. Je te rassure, ce ne sont pas des adolescents, ils ont vingt-trois ans, mais ils ont l'air jeunes.

Vingt-trois ans… Un an de moins que l'homme avec qui elle avait une aventure, songea Kelly. Aussitôt, tous les doutes qu'elle avait essayé de reléguer dans un coin de sa tête ces derniers jours

la frappèrent en plein cœur. A la télévision, Zach aurait pu être son fils !

— Quel âge a mon personnage ?

— Trente-quatre ans seulement, la rassura Louise. Tu es censée avoir eu les jumeaux à dix-huit ans. Ceci étant dit, parlons salaire. Les producteurs te proposent douze mille dollars.

— Pour la saison entière ?

— Par épisode !

Incrédule, Kelly ferma les yeux et tenta de reprendre son souffle. Elle sentait son cœur battre à un rythme effréné.

— Douze mille dollars par épisode soit deux cent cinquante mille dollars par an, reprit Louise avec pragmatisme. C'est pas mal, mais on peut sans doute obtenir quinze mille, il me suffit de passer quelques coups de fil et…

— Non, la coupa Kelly.

Elle s'interrompit quelques instants pour rassembler ses esprits.

— Attends… Tout cela est si soudain, j'ai besoin de réfléchir.

— Il faut que tu rentres à Los Angeles, insista Louise. Les producteurs souhaiteraient te rencontrer lundi. Le tournage doit débuter fin octobre à Vancouver. On ne peut pas attendre, il faut se décider.

— Je te rappelle cet après-midi, c'est promis. En attendant, tu peux téléphoner à tous tes contacts et parler de moi comme de la fille à la bouche sensuelle. Mais je te rappelle que je n'accepte que des rôles décents !

— Je savais que si tu étais patiente, tu finirais par obtenir ce que tu espérais ! J'attends ton appel cet après-midi.

— Promis, fit Kelly avant de raccrocher.

Elle reposa doucement son téléphone sur le comptoir, prit une profonde inspiration puis laissa enfin échapper un long cri et esquissa quelques pas de danse.

Aussitôt, Angie sortit de la réserve, inquiète.

— Kelly ? Tout va bien ?

— Je suis juste… sous le choc ! Je viens d'avoir mon agent au téléphone. Devine ? Des producteurs m'offrent un rôle dans une série !

A ces mots, Angie blêmit.

— Une série ?

— Oui, et il ne s'agit pas d'une apparition, mais d'un vrai rôle, récurrent. D'après ce que j'ai compris, l'émoi suscité par mon apparition pendant le match est arrivé jusqu'à Los Angeles. Depuis, mon agent est submergée d'appels de producteurs qui souhaitent me rencontrer.

— Que vas-tu faire ? Tu vas accepter le rôle.

— Bien sûr que je vais l'accepter, répondit Kelly avec enthousiasme, avant de se reprendre. Enfin… Je pense que je vais accepter. Je n'ai pas vraiment de raisons de refuser, c'est une incroyable opportunité avec de très bonnes conditions financières et…

Kelly se tut, fixa son amie et remarqua qu'elle était triste.

— Je suis désolée.

— Tu n'as pas à être désolée, la rassura Angie en la prenant dans ses bras. Je comprends que tu partes et quoi que tu fasses, je serai toujours là pour toi et il y aura toujours du travail pour toi ici.

— Je reviendrai pour les vacances…

— Et Zach ?

Kelly soupira.

— Je ne sais pas… Il va rester à Atlanta encore un moment mais peut-être ensuite nous retrouverons-nous dans la même ville.

— Cela ne va pas être facile de le quitter.

— Non, ça ira, la rassura Kelly.

C'était un mensonge, elle le savait. Cela ne serait pas facile de quitter Zach. Les derniers jours qu'elle avait passés avec lui avaient été étranges. Depuis leur dîner au restaurant, leur relation avait évolué. Elle était devenue moins passionnée, presque nostalgique, comme s'ils savaient tous les

deux que la fin était proche. L'attirance était toujours intacte, le désir toujours aussi puissant, mais l'univers qu'ils s'étaient créé, à l'écart du monde réel, n'était plus aussi invulnérable.

— Non, cela ne sera pas facile, répéta Angie.

Kelly ferma les yeux.

— Non, je sais que cela ne sera pas facile. J'ai pourtant fait tout mon possible pour résister. Je pensais pouvoir avoir une aventure sexuelle, sans m'attacher, mais j'ai échoué. Jamais je n'avais imaginé ressentir cela.

— Profites-en alors !

— Non, répliqua Kelly d'une voix aussi assurée que possible. Je dois repartir et tenter ma chance. Seule. Tant que je ne me retrouverai pas seule, je ne saurai pas ce que je ressens vraiment à son égard. Ensuite…

Elle se tut et, lasse, passa une main dans ses cheveux.

— J'ai rendez-vous avec lui pour dîner. Je vais lui annoncer et puis nous passerons à autre chose.

— Tu crois vraiment que les choses vont se dérouler ainsi ? demanda Angie, incrédule. Moi je ne le crois pas. Zach est amoureux.

— Je te corrige. Il croit qu'il est amoureux mais, à son âge, que connaît-il de l'amour ?

— Et toi, que sais-tu de l'amour ? Pas plus que lui…

Angie attrapa son sac derrière le comptoir et fouilla dedans.

— Tiens, dit-elle en tendant ses clés à Kelly, prends ma voiture, va le voir et parle-lui sans attendre. S'il t'aime vraiment, il sera content pour toi et vous trouverez un moyen d'être ensemble.

Bouche bée, Kelly fixa les clés. Elle ne pouvait se résoudre à bouger. Pourquoi avait-elle aussi peur de parler à Zach ? Parce qu'elle redoutait sa colère ?

Mais si Zach était amoureux d'elle, vraiment amoureux d'elle comme il le disait, il soutiendrait sa décision d'accepter ce rôle. Dans le cas contraire, elle saurait que tous ces beaux discours n'étaient que mensonge.

— D'accord, répondit-elle enfin. Je sais qu'il doit tourner une émission cet après-midi. Si je pars maintenant, j'ai peut-être une chance de le voir avant.

— Alors vas-y, l'encouragea Angie.

Soudain impatiente de voir Zach, Kelly se précipita dehors, monta dans la voiture d'Angie et démarra. Elle n'était pas retournée aux studios de la chaîne depuis le tournage des clips mais ret-

rouva sans difficulté sa route. Elle se gara dans le parking visiteurs puis se dirigea vers l'entrée.

— Mademoiselle Castelle, lança la réceptionniste en l'apercevant, vous êtes en avance… Mais ce n'est pas grave, je suis persuadée que Nicole voudra vous parler avant le début de l'émission.

— Nicole ? répéta Kelly, surprise.

— Je vais tout de suite l'appeler.

— Mais je ne suis pas là pour…

— Asseyez-vous, la coupa Mindy.

Perplexe, Kelly obéit, sans un mot. Ce changement de programme l'avait stoppée dans son élan et lui avait fait perdre tous ses moyens.

— Je suis surprise de vous voir ici, lui lança la productrice en arrivant à la réception. Lorsque j'ai parlé à Zach, il y a quelques jours, il m'a dit que vous n'étiez pas intéressée. A l'évidence, il a réussi à vous faire changer d'avis.

— Pas intéressée par quoi ?

— Par une intervention dans l'émission. Nous enregistrons cet après-midi le show sur les relations avec les hommes plus jeunes. C'est pour cela que vous êtes ici, n'est-ce pas ?

— Non, se défendit Kelly, perdue. Je suis venue voir Zach pour… pour lui parler. Je croyais que le tournage des clips était terminé.

Voyant son trouble, Nicole invita Kelly à s'asseoir puis s'installa en face d'elle.

— Lorsque j'ai découvert que Zach et vous aviez une aventure, expliqua la productrice, je lui ai dit qu'il pourrait être intéressant de vous avoir sur le plateau de l'émission, comme invitée. Je trouvais que cela pourrait être une bonne accroche, surtout après votre apparition au stade.

— Vous êtes au courant ? bafouilla Kelly, interdite.

— Bien sûr, un des membres de l'équipe vous a reconnue.

— Non, je parlais de ma relation avec Zach.

Gênée, Nicole croisa les mains sur ses genoux.

— Pas exactement… Zach m'a juste dit que vous vous fréquentiez. Comme il arrivait en retard aux studios, j'en ai déduit que… Enfin, même si vous n'avez pas d'aventure, nous aimerions vous avoir comme invitée pour le talk-show. Etes-vous d'accord ?

— Je ne suis venue que pour parler à Zach.

— Vous n'avez pas besoin d'être sur le plateau, si cela vous dérange, la rassura Nicole. Vous pouvez vous asseoir parmi le public et lever le doigt pour partager votre expérience.

Mal à l'aise, Kelly hésita quelques instants avant de répondre.

— Je ne suis pas persuadée que Zach aimerait parler de sa vie privée à la télévision.

— Nous n'avons pas besoin de dire son nom.

— Je suis désolée mais… Non.

— Je comprends. Mais peut-être accepteriez-vous de me parler, en tête à tête ? Votre expérience pourrait nous offrir un point de vue intéressant.

Kelly réfléchit. Elle n'avait pas très envie de parler mais… Nicole aurait pu la renvoyer après le scandale qu'elle avait causé le jour du tournage, mais elle lui avait offert une seconde chance et grâce à elle, elle avait rencontré Zach. Pour la remercier, elle pouvait bien faire un petit effort et accepter.

— D'accord, répondit-elle enfin.

— Parfait. Venez avec moi, nous allons voir Eve.

Un peu inquiète, Kelly se laissa mener, sans rien dire, jusqu'à la loge d'Eve Best où l'animatrice était en train de se faire coiffer.

— Bonjour, comment allez-vous ? lança la présentatrice en la voyant.

— Bien, merci, répondit Kelly, d'une voix timide.

— Je dois vous avouer que j'ai beaucoup aimé les clips que vous avez tournés avec Zach. Vous

avez réussi à faire passer une telle émotion que j'ai cru qu'il y avait quelque chose entre vous.

— A vrai dire, intervint Nicole, il y a quelque chose entre eux. Kelly sort avec Zach depuis quelques semaines.

— Parfait. Alors j'imagine que si Nicole vous a amenée ici, c'est que vous allez participer à l'émission.

Déçue, Nicole secoua la tête.

— Hélas, non. Kelly refuse d'apparaître à l'écran mais, heureusement, elle accepte une interview.

D'un doigt, Eve désigna un siège à Kelly.

— Asseyez-vous et parlez-moi de votre relation.

Kelly prit une profonde inspiration avant de se lancer.

— Je pense qu'il faut que je commence en disant que, au départ, je pensais que notre différence d'âge était un problème. Aujourd'hui, je me rends compte qu'il n'en était rien. Nous étions juste deux personnes essayant de trouver en l'autre ce que nous n'avions trouvé dans aucune autre relation.

— Etions ? répéta Eve, surprise. Cette relation est du passé ?

Kelly haussa les épaules.

— Je ne sais pas. Peut-être… Je dois repartir à Los Angeles ce week-end. C'est d'ailleurs pour cela que je suis passée ici aujourd'hui, j'espérais voir Zach.

— Dites-moi, continua Eve. Si Zach et vous aviez le même âge, resteriez-vous ? Lui demanderiez-vous de venir avec vous ?

— Non. Si nous avions le même âge, jamais nous ne nous serions rencontrés. Nous nous sommes trouvés car à ce moment-là j'avais besoin de quelqu'un qui voyait la vie d'une manière différente, de quelqu'un qui me voyait autrement.

— Zach vous aide-t-il à vous sentir plus jeune ?

Kelly secoua la tête avec énergie.

— Pas du tout. Avec Zach, je me sens… sans âge. Ce qui est encore mieux que se sentir plus jeune !

— J'aimerais vraiment que vous interveniez pendant l'émission, insista Eve.

— Non, répliqua Kelly d'une voix ferme.

Parler à Zach puis quitter Atlanta était déjà difficile, elle ne se sentait pas de taille à affronter en plus un débat télévisé.

— Si vous interveniez par téléphone ? suggéra soudain Nicole. Vous pourriez être installée en régie et parler de façon anonyme.

— Pourquoi est-ce aussi important ?

— Parce que vous, plus que toute autre, connaissez l'obsession pour la jeunesse et la beauté, lui expliqua Eve. Vous pouvez en parler par rapport à votre relation avec un homme plus jeune.

Kelly prit une profonde inspiration puis soupira. Elle se sentait comme prise au piège, incapable d'échapper à Eve et Nicole.

— D'accord, lâcha-t-elle enfin, à contrecœur. J'accepte, à condition que mon témoignage reste anonyme.

— Super, fit Eve. Le tournage commence dans une demi-heure. Nicole va vous emmener en régie.

Lasse, Kelly se força à sourire. Elle n'était venue aux studios que pour voir Zach et voilà qu'elle se préparait à révéler au public quelques détails intimes de leur relation.

Elle se mordit la lèvre.

Non, se dit-elle en retrouvant quelques forces. Personne ne pouvait la forcer à dévoiler sa vie personnelle.

* * *

— Parfait, tu es là.

Zach releva la tête et fixa Nicole, debout dans l'embrasure de la porte.

— Que puis-je faire pour toi ?

— Tu te souviens lorsque je t'avais dit que j'aimerais inviter Kelly à participer à l'émission ?

A ces mots, Zach sentit la honte le gagner. Il baissa le regard et marmonna quelques mots incompréhensibles.

— Tu ne lui as pas proposé, n'est-ce pas ? continua Nicole.

— Non, je l'avoue. Je ne lui ai pas demandé car je savais qu'elle refuserait.

— Tu as eu tort ! Kelly va participer au débat, par téléphone. Et je pense qu'il serait intéressant que tu en fasses autant, pour confronter vos points de vue.

Etonné, Zach se redressa.

— Elle va vraiment participer à l'émission ?

Nicole approuva d'un signe de tête.

— Oui. Alors… Qu'en penses-tu ?

— Avant de te donner ma réponse, je veux lui parler.

— Non. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Soit tu acceptes de participer, soit tu refuses. Tu pourras lui parler en direct pendant l'émission.

— C'est n'importe quoi ! s'énerva Zach.

— C'est ainsi, je suis productrice et je décide des règles. Acceptes-tu, oui ou non ?

Zach fronça les sourcils et sentit l'inquiétude le gagner. Que Kelly accepte de parler de leur relation le surprenait, cela ne lui ressemblait pas. A moins qu'un événement ait motivé cette décision… Oui, c'était cela. Quelque chose avait dû se passer.

Le téléphone sonna soudain en salle de montage et il décrocha.

— Zach Haas.

— Une personne qui souhaite te voir est à la réception, expliqua Mindy.

A ces mots, Zach ne put réprimer un sourire. Elle était là…

— C'est Kelly Castelle ?

— Non, c'est un monsieur en costume trois pièces. Il refuse de me donner son nom.

— Je ne connais aucun homme portant des costumes trois pièces.

Mindy mit une main sur le combiné pour étouffer sa voix.

— Il dit que c'est personnel mais, rassure-toi, je ne crois pas que ce soit un policier.

— O.K., j'arrive.

Zach raccrocha puis se tourna vers Nicole.

— Attends-moi ici, nous n'avons pas fini de parler.

Puis sans un autre mot, il sortit de la salle de montage. Une fois dans le hall d'entrée, il se dirigea tout droit vers l'homme en costume.

— Bonjour, dit-il en tendant la main. Je suis Zach Haas.

— Enchanté. Elliot Dunlop, nous nous sommes parlé au téléphone.

L'homme sortit de sa poche une carte de visite et la lui tendit avant de continuer.

— Mon cabinet représente trois étudiants de l'université de New York. Tous trois ont intenté une action en justice à l'encontre du doyen Margaret Winters et…

— Je n'ai vraiment pas le temps, le coupa Zach. Je suis très occupé aujourd'hui, et je vous l'ai déjà dit, je ne suis pas intéressé.

— Monsieur Haas, insista l'homme. Nous avons retrouvé la trace d'un certain nombre d'anciens étudiants ayant eu affaire au doyen Winters et qui ont accepté de rejoindre la poursuite, mais nous avons besoin de preuves solides. Dans votre cas, ces preuves existent. Margaret Winters a écrit une lettre demandant le non-renouvellement de votre bourse. Avec une telle preuve, le juge nous prendra au sérieux.

Zach passa une main dans ses cheveux et laissa échapper un soupir.

— Pourquoi me lancerais-je dans cette affaire ?

— Parce que vous avez souffert. A cause de cette femme, vous avez dû renoncer à votre diplôme. Vous méritez compensation, monsieur Haas. Je reste à Atlanta jusqu'à demain matin. Appelez-moi et nous en discuterons lorsque vous aurez plus de temps.

— D'accord, fit Zach, blême. Peut-être…

Puis il s'éloigna et jeta un coup d'œil à sa montre. L'émission commençait dans dix minutes. Il devait à tout prix parler à Kelly avant. Nerveux, il sortit son téléphone de sa poche et composa le numéro de son portable, mais la messagerie se mit en route. Il raccrocha et appela alors la boutique.

— Salut Angie, c'est Zach. Kelly est-elle là ?

— Salut Zach. Non, Kelly n'est pas là. Elle est partie pour les studios il y a une demi-heure. Peut-être s'est-elle arrêtée en chemin.

— Merci. Si elle t'appelle, peux-tu lui demander de me passer un coup de fil sur mon portable ?

— Aucun problème.

Zach raccrocha puis, d'un pas empressé, retourna dans la salle de montage où Nicole l'attendait.

— Alors ? lui demanda la productrice. Tu acceptes ?

— Si Kelly participe, je participe.

— Parfait. Larry te remplacera à la caméra trois. Tu n'as qu'à utiliser le téléphone qui est ici pour appeler la régie, nous te mettrons à l'antenne. Je suis persuadée que cette émission va être du tonnerre !

Levant les yeux au ciel, Zach s'installa devant la console de montage, attrapa le téléphone et composa le numéro de la régie. Il expliqua ensuite en quelques mots à Cole ce que Nicole avait organisé.

— Parfait, répondit Cole. Je te mets en attente.

Zach brancha le haut-parleur puis posa le combiné et écouta Cole donner les dernières consignes à l'équipe. Quelques secondes plus tard, le générique débuta et il sentit l'impatience le gagner. S'efforçant de maîtriser le claquement de ses pieds sur le sol, il essaya de se concentrer sur l'émission. Il trouvait le rythme très lent, sans doute parce qu'il n'était pas derrière la caméra.

Soudain il reconnut la voix de Nicole dans le téléphone et reprit le combiné.

— Interviews au téléphone dans quarante secondes, lança la productrice.

Il fixa l'aiguille de l'horloge et rassembla ses esprits.

— Nous allons maintenant prendre quelques auditeurs en ligne, annonça l'animatrice, en direct du plateau. Et tout d'abord, Sylvia. Sylvia est une actrice de trente-cinq ans qui entretient une relation avec un homme de vingt-quatre ans. Sylvia, bienvenue à *Juste entre nous*.

— Merci Eve.

En entendant cette voix, Zach frissonna. C'était Kelly.

— Parlons de ce jeune homme, continua Eve. En quoi est-il différent des hommes de votre âge ?

— Pour être honnête, ce n'est pas son âge qui le rend différent, expliqua Kelly. Il est différent des autres car il me comprend. Il se trouve juste qu'il a vingt-quatre ans…

— Lorsque vous l'avez rencontré pour la première fois, son âge vous est-il apparu comme un problème ou un atout ?

Kelly plongea dans ses souvenirs et repensa au jour de leur rencontre, dans ces mêmes studios. Elle repensa aux regards qu'il lui avait lancés, à l'émotion qui l'avait gagnée.

— Les deux. J'ai d'abord été flattée de voir qu'un homme plus jeune me regardait. Ensuite, je

me suis demandé ce que nous pouvions avoir en commun.

— Demandons maintenant son avis à Sam. Sam, qu'avez-vous pensé lorsque vous avez rencontré Sylvia ?

— Sam ? répéta Kelly, incrédule.

— Bonjour Sylvia, lança Zach d'une voix aussi assurée que possible. Pour vous dire la vérité, Eve, lorsque je l'ai vue, j'ai pensé que j'avais touché le gros lot.

Eve éclata de rire.

— Le gros lot ?

— Oui, expliqua Zach. Sylvia est magnifique et n'importe quel homme, jeune ou vieux, aurait été attiré par elle. Mais c'est moi qu'elle regardait. En plus, à aucun moment je n'ai pensé qu'elle avait trente-cinq ans.

— Quel âge me donnais-tu ? demanda Kelly.

— Trente ans. Et toi, quel âge pensais-tu que j'avais ?

— Vingt-sept…

Elle s'interrompit et Eve reprit la parole.

— Pour deux personnes pour qui l'âge ne compte pas, vous semblez vous y intéresser beaucoup !

— Son âge n'a jamais été un problème pour moi, répliqua Zach avec énergie. C'est elle qui avait un problème.

— Je n'ai aucun problème avec son âge, rétorqua Kelly. Mais je suis seulement suffisamment mûre et réaliste pour savoir qu'avant d'établir une relation sérieuse, il y a de nombreux obstacles à surmonter et que ces obstacles sont d'autant plus importants qu'il y a une différence d'âge.

Elle se tut et passa une main sur son visage. Elle s'était promis de parler calmement mais sentait ses émotions prendre le dessus.

— Quels sont ces obstacles ? interrogea Eve.

— Lorsqu'un homme est plus jeune, expliqua Kelly, tout tourne autour de lui. Sam voudrait que je reste à Atlanta, chez lui, là où il travaille. Jamais il n'a proposé de me suivre là où moi je vis et…

— Jusqu'à présent, la coupa Zach, je croyais que tu voulais vivre à Atlanta. Quand as-tu changé d'avis ?

— J'ai l'impression que nous avons mis le doigt sur un conflit, remarqua Eve. Vous disputez-vous souvent ?

— Non, répondirent Zach et Kelly d'une seule voix.

Zach prit une profonde inspiration pour se maîtriser puis il reprit la parole.

— J'aimerais savoir pourquoi Sylvia pense que je ne voudrais pas vivre là où elle vit. Jamais elle ne m'a proposé de déménager.

— Parlons maintenant de votre vie sexuelle, suggéra soudain Eve pour apaiser le débat.

— Non, répondit Zach. Nous n'en avons pas terminé. J'exige une réponse à ma question. Dis-moi, Sylvia, as-tu l'intention de quitter Atlanta ?

— Oui, avoua Kelly d'un ton las. Si je te demandais de me suivre, l'accepterais-tu ?

— Où vas-tu ?

— Peu importe que ce soit Los Angeles ou la lune.

— Je vais y réfléchir.

Kelly sentit son cœur se pincer et elle laissa le silence s'installer. Elle ne s'attendait pas à cette réponse. Même si elle avait décidé de partir seule, elle espérait au fond d'elle que Zach accepterait sans hésiter de venir avec elle, mais il avait juste accepté d'y réfléchir.

— Que va décider Sylvia ? reprit Eve. Nous le saurons après une page de publicité.

Zach laissa échapper un long soupir. L'attente était une véritable torture.

— Nous sommes de retour, annonça Eve au bout de quelques secondes. Dites-moi Sylvia, vous avez eu du temps pour réfléchir, allez-vous demander à Sam de vous suivre ?

— Je pense qu'il faut que nous en discutions, répondit la jeune femme.

— Il reste donc encore de l'espoir ! Merci , Sylvia, merci Sam. Je voudrais maintenant vous présenter mon dernier invité, le docteur Sara Miller, auteur d'un livre intitulé *Le mythe de l'homme jeune*.

Epuisé, Zach ferma les yeux tandis que la voix d'Eve s'évanouissait dans le combiné.

— Merci à tous les deux, lança Cole.

— Kelly, osa Zach en se reprenant. Où es-tu ?

— En régie.

— Retrouve-moi dans le hall d'accueil.

Comme un automate, le cœur battant à toute allure, il raccrocha puis se dirigea vers la réception. Là, il s'approcha de Kelly qui l'attendait, lui prit la main et, sans un mot, l'entraîna avec lui vers sa camionnette. Il lui ouvrit la portière, monta puis mit le contact.

— Où allons-nous ? osa Kelly d'une voix timide.

— Je n'en sais rien. J'étouffe ici, j'ai besoin d'air.

En silence, Zach conduisit jusqu'au parc Piedmont.

— Je n'arrive pas à croire que Nicole ait réussi à te convaincre de participer, lâcha-t-il en lui ouvrant la porte une fois qu'ils se furent garés.

— Je lui devais bien ça après le scandale que j'ai causé le premier jour du tournage. Lorsque j'ai accepté, j'imaginais dire deux ou trois choses gentilles sur toi et puis voilà. Jamais je n'aurais cru que cela se terminerait par une dispute…

Elle s'interrompit et se tourna vers lui.

— Je suis désolée.

Zach demeura silencieux. Il se contenta de la dévisager, essayant de découvrir ce qu'elle pensait, tentant de savoir si elle tenait à lui, oui ou non.

— Tu es vraiment décidée à quitter Atlanta ?

Kelly approuva d'un signe de tête.

— J'ai eu mon agent au téléphone ce matin. J'ai décroché un rôle dans une nouvelle série.

A ces mots, Zach sentit sa gorge se nouer, sa respiration se ralentir, mais il se força à ne rien laisser paraître de son trouble.

— Génial… C'est fantastique.

— Je sais. Ce qui est étrange c'est que tout cela est le résultat de mon apparition sur l'écran pendant le match de football. Tu te rends compte,

l'effervescence est arrivée jusqu'à Los Angeles ! Je dois vraiment te remercier. Tout cela, c'est un peu grâce à toi.

— Génial, répéta Zach d'une voix monocorde.

Oui, c'était génial. Seul le bonheur de Kelly comptait et si retourner à Los Angeles et poursuivre sa carrière d'actrice était ce qu'elle désirait, alors il était heureux pour elle. Même s'il éprouvait une immense frustration à l'idée de ce départ.

— Qui sait, fit-il, désabusé, une fois que j'aurai touché le chèque de la loterie, nous nous retrouverons peut-être sur la côte ouest…

— Peut-être… Le tournage de la série aura lieu à Vancouver.

— Il paraît que c'est une ville fantastique.

Zach passa une main sur son visage. Cette conversation était ridicule. C'était fini, elle ne l'avait pas supplié de la suivre et il devait l'accepter et essayer de tourner la page.

— Si tu pars, je vais peut-être retourner à New York terminer mes études.

— Tu y penses sérieusement ?

— Oui. Il ne me manque plus qu'un semestre à valider pour obtenir mon diplôme. Ce serait bête de ne pas aller jusqu'au bout. Sans compter que je viens de découvrir qu'un avocat a porté plainte

contre le doyen qui a bloqué le renouvellement de ma bourse, alors je ne devrais pas avoir de problèmes pour me réinscrire.

— Dans ce cas-là, je pense que tu devrais le faire.

Zach releva les yeux et, avec une infinie tendresse, plongea dans le beau regard vert.

— Vas-tu accepter le rôle dans la série ?

— J'y pense. Ce rôle pourrait être un tremplin vers le cinéma.

— Bien sûr, tu as un talent incroyable. Le public va vite s'en apercevoir.

Il se tut et demeura immobile, incapable de quitter Kelly des yeux. Il voulait s'y noyer tant qu'il en avait encore la possibilité.

— Tu pars bientôt ?

— Demain, si j'arrive à trouver une place dans un avion. Je dois être à Los Angeles lundi.

— Tu veux bien que je t'emmène à l'aéroport ?

A ces mots, un timide sourire s'afficha sur son visage. Zach ne lui en voulait pas.

— Bien sûr, c'est gentil.

— Si tu veux, nous pourrions aussi dîner ensemble ce soir ?

Kelly sembla hésiter et Zach regretta aussitôt sa question.

— Zach, répondit-elle, mal à l'aise. Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée. J'ai eu du mal à prendre cette décision et j'ai peur qu'un dîner ne rende les choses encore plus difficiles. Sans compter qu'il faut encore que je nettoie mon appartement et que je passe voir Angie. Si tu es d'accord, on se verra demain matin à l'aéroport.

Zach leva les yeux au ciel. Il avait l'impression d'avoir assisté, en spectateur, à la fin de son aventure avec Kelly.

— Regarde-nous… Nous nous parlons comme deux individus qui viennent de se rencontrer. Personne ne croirait que nous avons vécu une aventure aussi passionnée.

— Et pourtant…, murmura Kelly en lui prenant la main. Mais il est temps pour nous de continuer notre vie, chacun de notre côté.

— Est-ce qu'on se reverra un jour ?

— Peut-être…

Emu, Zach attira Kelly à lui et déposa un tendre baiser sur son front. Il mourait d'envie de prolonger l'étreinte, de l'approfondir. Il aurait voulu lui prouver qu'il l'aimait mais il n'était même pas capable de prononcer les mots et il savait qu'elle ne le croirait pas. A l'évidence, les hommes qu'elle avait connus dans le passé l'avaient rendue prudente en amour et elle avait besoin de

temps avant de pouvoir admettre ses sentiments. Elle n'était pas le genre de femme à croire au coup de foudre.

Il ne pouvait rien faire, sauf accepter qu'elle parte. Depuis qu'il l'avait rencontrée, il savait que ce jour viendrait. Leur relation n'était pas faite pour durer et pourtant, l'espace d'un instant, il y avait cru.

Mais aujourd'hui, c'était fini. Il était temps de revenir au monde réel.

— Il faut que je retourne aux studios.

— Moi aussi. Je dois récupérer la voiture d'Angie, que j'ai laissée sur le parking.

Et voilà c'était terminé, songea Zach sur le chemin du retour, tandis qu'un sentiment de fatalité s'abattait sur lui. Il ne se sentait pas triste. Il se sentait vide.

La douleur le gagnerait sans doute d'ici quelques jours ou quelques semaines. Mais pour le moment, il voulait se concentrer sur ses souvenirs, le souvenir des semaines fabuleuses qu'il avait passées avec cette femme hors du commun.

* * *

Depuis son plus jeune âge, Kelly s'était habituée aux aurevoir. Elle voyait régulièrement son père partir pour des congrès médicaux. Quant à sa mère, après une dispute plus violente que les autres, elle n'hésitait pas à quitter la maison pendant quelques jours et à se réfugier dans un centre de thalassothérapie.

Sa famille allait et venait, les hommes aussi.

Et voilà qu'aujourd'hui, elle s'apprêtait à dire au revoir à la seule personne à qui elle n'avait jamais pensé s'attacher.

Elle tourna la tête et le regarda, debout à côté d'elle, devant le comptoir de la compagnie aérienne. Plusieurs fois, elle avait songé à changer d'avis, mais il était trop tard, elle avait son billet en main. Elle ne pouvait plus renoncer.

— C'est bon, ma valise est enregistrée, dit-elle d'une voix aussi assurée que possible. On peut peut-être prendre un verre. Enfin, si tu es d'accord pour attendre avec moi…

Elle s'interrompit et se mordit la lèvre.

— Excuse-moi, je n'aurais jamais dû décider pour toi.

— Pas de problème, répondit Zach, ému. Je vais attendre avec toi.

Kelly attrapa son sac de voyage mais Zach le lui prit des mains et l'entraîna vers le bar.

Pendant qu'il allait chercher deux cafés au comptoir, elle s'installa et repensa à leurs dernières heures ensemble.

Après l'avoir quitté devant les studios, la veille, elle avait pensé qu'elle ne le reverrait plus avant qu'il ne passe la prendre pour l'emmener à l'aéroport. Mais vers 23 heures hier soir, la sonnette de la porte avait résonné et il était entré. Il n'avait pas dit un mot, il l'avait juste prise par la main et conduite jusqu'à la chambre puis s'était couché avec elle, tout habillé.

Elle était restée éveillée un long moment, sachant qu'il ne dormait pas, mourant d'envie de lui faire l'amour une dernière fois. Mais elle s'était retenue. Faire passionnément l'amour n'allait pas rendre leurs au revoir plus faciles. Alors, elle s'était juste blottie contre lui et avait essayé de profiter de ces derniers instants à ses côtés.

Ce matin, ils s'étaient levés tôt. Elle avait terminé ses bagages puis ils étaient partis pour l'aéroport. Sur la route, elle avait regardé par la fenêtre comme pour s'imprégner de la ville, se demandant si elle y reviendrait un jour.

Zach revint avec les cafés et elle sentit sa gorge se nouer. C'était étrange de se dire qu'ils allaient se quitter et poursuivre leur vie chacun de leur

côté, sans jamais penser l'un à l'autre, sans savoir ce que l'autre faisait. Un jour, il rencontrerait une autre femme, tomberait amoureux et se marierait.

S'il existait une femme faite pour Zach, alors il existait forcément un homme fait pour elle. Elle aussi serait heureuse un jour ! Peut-être sa carrière atteindrait-elle enfin des sommets. Jusqu'à présent, elle avait dû se battre pour chaque rôle, se battre contre des actrices plus belles, plus expérimentées, et même si elle avait toujours fait son travail le mieux possible, chaque échec avait été dur pour son ego.

Heureusement, aujourd'hui, des producteurs la voulaient, elle !

— J'imagine que tu es contente de rentrer chez toi, retrouver ta maison, ton lit, dit enfin Zach, comme pour rompre le silence qui menaçait de s'installer.

— Si tu penses que je suis contente de te quitter, tu as tort. Je t'aime bien, je suis attachée à toi.

— Alors dis-le, la supplia Zach, les yeux dans les yeux.

— Dis quoi ?

— Dis-moi que tu veux que je vienne avec toi. J'irai acheter un billet et je monterai à bord de cet avion pour Los Angeles avec toi. Cela ne tient qu'à toi.

Kelly baissa les yeux et fixa sa tasse.

— J'aimerais le faire…, murmura-t-elle d'une voix tremblante.

— Qu'est-ce qui t'en empêche ?

— Je ne sais pas. Ce n'est… pas juste. Je le ferais pour de mauvaises raisons. Ce serait pour la sécurité, pour savoir que tu serais là pour me rattraper si j'échouais. Or… Je dois passer ce cap toute seule.

— Si tu échoues et que je ne suis pas là pour te rattraper ?

— Je m'en remettrai et je continuerai ma route.

Zach tendit la main et la promena dans la longue chevelure soyeuse, attirant doucement Kelly vers lui.

— Tu ne vas pas échouer. Tu vas réussir, tu vas être fabuleuse dans ce rôle !

Kelly lui caressa doucement le visage.

— Merci.

Puis elle se tut et demeura immobile, la main dans celle de Zach.

Il n'y avait plus rien à dire.

Se forçant à ne pas se laisser aller, elle jeta un coup d'œil nerveux à sa montre et soupira. Si elle voulait prendre cet avion, il était temps pour elle d'y aller.

— Il est l'heure, fit-elle avant de se lever à contrecœur.

— Je sais, fit Zach en passant son bras autour de sa taille si fine. Alors, ça y est ?

Kelly se força à sourire.

— C'est la fin.

— Si je te dis que je t'aime, cela ne changera rien. Si je te demande de m'épouser, tu refuseras. Et si j'allais au comptoir acheter un autre billet, tu me dirais de ne pas venir. Alors je vais juste te dire au revoir et te souhaiter plein de bonnes choses et…

Il s'interrompit et reprit son souffle.

— Mais je veux que tu saches que tu peux m'appeler, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Je serai toujours là pour toi.

Puis il prit son visage entre ses mains et l'embrassa doucement, jusqu'à ce que Kelly, les larmes aux yeux, rompe l'étreinte.

Jamais elle ne l'oublierait.

Elle reprit tant bien que mal son souffle et attrapa son sac de voyage.

— Au revoir, Zach.

Puis elle se força à partir.

Devant le comptoir de sécurité, elle jeta un coup d'œil par-dessus son épaule, mais Zach avait

déjà disparu. Aussitôt, elle sentit une douleur immense lui transpercer le cœur.

Elle ravala ses larmes et se força à se reprendre. Tout irait bien pour lui, et pour elle aussi. Elle savait depuis le départ que cette relation ne durerait pas, mais jamais elle n'avait imaginé qu'elle s'attacherait autant à Zach.

Elle posa son sac sur le tapis roulant, vida ses poches dans le panier puis passa sous le portique de détection. A chaque pas, elle avait l'impression de s'éloigner de quelque chose qu'elle ne retrouverait plus jamais. Mais elle se força à poursuivre, à penser à ce qui l'attendait à Los Angeles. Du travail, peut-être une carrière. C'était ce qu'elle avait toujours désiré.

Dans quelques mois peut-être, elle se rendrait compte qu'elle avait fait le bon choix.

9.

Assise sur son balcon, Kelly ouvrit le scénario de « Avenue des Buissons », bien décidée à s'y plonger enfin. Cela faisait maintenant six semaines qu'elle était rentrée à Los Angeles mais elle n'avait pas eu le temps de se poser tellement son emploi du temps était chargé. En plus des répétitions et des essais de costumes, elle avait passé des auditions pour deux publicités, un doublage de dessin animé, et avait été contactée par une agence de mannequin. Pour la première fois depuis quinze ans, elle avait l'impression que sa carrière était enfin sur la bonne route.

Sa carrière décollait, mais sa vie personnelle faisait du surplace. Bien sûr, elle avait des amis ici, mais personne comme Angie.

Ni comme Zach.

Malgré ses efforts pour ne pas penser à lui, il hantait tous ses jours et ses nuits et lorsqu'elle n'était pas en train de rêver à lui, elle le regardait

grâce aux DVD du talk-show qu'Angie lui envoyait toutes les semaines.

D'ailleurs, songea-t-elle soudain, cela faisait longtemps qu'elle ne l'avait pas vu. En manque, elle se releva brusquement, rentra à l'intérieur et, impatiente, s'installa sur le canapé. Puis elle prit la télécommande et appuya sur le bouton marche du lecteur de DVD.

Des plans du public et de l'équipe apparurent à l'écran et Kelly se redressa, les yeux rivés sur son téléviseur à la recherche de son cameraman préféré. Etrange… Zach n'était pas à sa place habituelle. Elle fronça les sourcils. Peut-être était-il malade ? Ou en vacances ? A moins qu'il n'ait quitté l'émission.

— Bonjour à tous, lança Eve Best en pénétrant sur le plateau. Notre thème du jour va ravir nos téléspectatrices qui, en secret, s'extasient devant les corps fermes et musclés des petits jeunes ! « J'aime un homme plus jeune que moi », c'est ce que vont nous raconter nos invitées aujourd'hui. A travers leurs témoignages, nous essayerons de découvrir si les hommes jeunes sont autre chose que des merveilleux amants, s'ils ont le potentiel pour devenir des compagnons fidèles, voire des maris dévoués !

Kelly grogna puis éteignit son téléviseur. Elle n'avait pas envie de revoir cette émission, elle l'avait vécue en direct, cela lui avait suffi. Rien que de penser à sa dispute avec Zach, elle frissonnait. Elle ferma les yeux quelques instants pour se remettre puis, fébrile, chercha son téléphone portable. Elle avait besoin de parler à Angie. Maintenant.

— Salut, c'est moi. Quoi de neuf ?

— Salut, répondit Angie. Ça va, même si je croule sous le travail à la boutique ! Je suis fatiguée, j'ai des nausées le matin et j'ai besoin que ma meilleure amie me dise que je ne ressemble pas à un boudin.

— Tu es ravissante, la rassura Kelly. Je l'entends dans ta voix.

— Je viens de te voir sur *Juste entre nous* ce matin. L'émission à laquelle tu as participé a été rediffusée. Zach et toi étiez adorables dans les clips !

Les clips… Ces fameux clips qui avaient transformé sa vie. Kelly soupira.

— J'étais moi aussi en train de regarder cette émission. Mais j'ai vite éteint. Me voir à l'écran, avec Zach, c'est impossible.

— Il te manque à ce point ?

Kelly ferma les yeux et tenta d'ignorer cette douleur qui lui serrait le cœur dès qu'elle pensait à lui.

— Non. Enfin… un peu. De temps en temps, j'ai envie de l'appeler pour lui parler de ma vie ici, mais je me retiens. Je pense qu'il vaut mieux laisser les choses là où elles sont.

— Pour tout t'avouer, je l'ai croisé hier. Il achetait un sandwich au bout de la rue. Il m'a demandé de tes nouvelles et je lui ai répondu que tout allait bien, mais que tu travaillais beaucoup.

— Et lui, comment allait-il ?

Angie hésita un instant avant de répondre, se demandant comment Kelly réagirait.

— Il avait l'air… jeune. Quand je vous voyais ensemble, vous aviez l'air d'un couple très classique. Mais maintenant que je l'ai vu seul, sa jeunesse me frappe. Sa beauté aussi. Il s'est laissé pousser un peu les cheveux et ne s'était pas rasé depuis plusieurs jours. Il portait un pantalon qui moulait ses fesses et…

— C'est bon, la coupa Kelly, je vois le tableau.

— Si tu veux, je pourrais l'appeler pour lui dire que tu le salues et ainsi peut-être lui t'appellera et…

— Nous ne sommes plus au lycée ! Je suis une femme mûre, si je veux lui parler, je suis capable de le faire toute seule…

Soudain, le signal d'un deuxième appel résonna sur son téléphone et elle s'interrompit.

— Peux-tu attendre un instant, Angie, j'ai un appel sur l'autre ligne. Merci. Bonjour, Kelly Castelle.

— Kelly, Louise Di Marco. J'ai de très très bonnes nouvelles pour toi.

— De très bonnes nouvelles ? Ou de très très bonnes nouvelles ?

— Des nouvelles excitantes. Tu vas jouer dans un film, un film indépendant, mais un film tout de même. Les producteurs aimeraient te rencontrer très vite.

Un film… Cela faisait longtemps qu'elle rêvait de jouer dans un long-métrage mais, sa carrière piétinant, elle avait fait une croix dessus. Mais voilà qu'aujourd'hui tous ses rêves de gloire semblaient se réaliser. Et tout ça à cause d'une apparition sur un écran géant lors d'un match de football ! Elle n'en revenait toujours pas.

— De quoi s'agit-il ? Tu as reçu un scénario ?

— Non, il n'est pas encore terminé. Tout ce que je sais, c'est que le réalisateur et les produc-

teurs souhaiteraient te rencontrer afin de discuter du rôle.

— C'est génial… Mais avec le tournage de la série, est-ce que j'aurai le temps de…

— Ne t'inquiète pas, les producteurs insistent pour que tu aies le rôle, ils se débrouilleront pour faire coïncider les dates de tournage. En attendant, ils vont te faire parvenir un billet d'avion.

Surprise, Kelly resta un instant silencieuse. Un billet d'avion ? La majorité des producteurs était pourtant installés à Hollywood.

— Le rendez-vous n'a pas lieu à Los Angeles ?

— Non. C'est une drôle de coïncidence, mais la rencontre doit se dérouler à Atlanta.

— Qui fait des films à Atlanta ?

— Il y a beaucoup de producteurs de musique là-bas. A mon avis, c'est quelqu'un de l'industrie du disque qui finance le film. Je dois les rappeler, est-ce que je peux répondre que tu es d'accord ?

Atlanta, se répéta Kelly, sous le choc. Elle allait vraiment retourner à Atlanta, la ville où elle avait rencontré Zach… C'était une telle surprise. Elle ne savait quoi répondre. Les émotions se bousculaient en elle, la joie, la peur, l'étonnement.

— Louise, est-ce que je peux te rappeler ? J'ai besoin de réfléchir à tout ça.

— O.K., mais fais vite, je dois donner une réponse en fin de journée.

— Promis.

Kelly raccrocha et reprit Angie en ligne.

— C'était Zach ? demanda son amie, curieuse.

— Non, c'était mon agent. Des producteurs basés à Atlanta souhaitent me rencontrer la semaine prochaine pour me proposer un rôle dans un film.

— Tu reviens ? cria Angie dans le téléphone. Génial ! Nous irons faire du shopping ensemble, j'ai besoin d'aide pour choisir le papier peint pour la chambre du bébé. Ensuite, nous irons dîner dans ce nouveau restaurant thaïlandais qui vient d'ouvrir.

Kelly prit une profonde inspiration. Pour Angie, tout paraissait si simple, mais elle, elle se sentait perdue.

— Tu penses que je devrais accepter ?

— Evidemment ! Plutôt que de te poser des milliers de questions existentielles, considère cette offre comme la possibilité de venir voir gratuitement ta meilleure amie !

Kelly éclata de rire. Après tout, elle avait très envie de revoir Angie. Alors pourquoi hésitait-elle ? A cause de Zach, lui souffla une petite voix dans sa tête.

— Qu'est-ce que je fais concernant Zach ? Si je suis en ville, je devrais au moins faire l'effort de l'appeler.

— Je suis d'accord.

— Le problème, c'est que je ne suis pas sûre de vouloir le voir. J'ai peur que nous finissions tout de suite au lit, comme la dernière fois.

— Et alors ? Cela serait un drame ?

Angie s'interrompit en entendant Kelly soupirer. A distance, elle avait vraiment du mal à la rassurer. Le sérieux ou l'humour, elle ne savait pas ce qui serait le plus efficace pour réconforter sa meilleure amie.

— Je pense que vous devriez vous voir. Comme ça, tu arrêterais de me répéter que tu penses sans arrêt à lui, que tu hésites à l'appeler et qu'aucun des hommes habitant à Los Angeles n'est aussi beau, aussi doux que lui.

— Suis-je aussi pathétique que ça ? demanda Kelly.

— Non, j'exagère un peu, mais il est évident qu'il te manque. Si au bout de six semaines ce sentiment ne s'est pas encore évanoui, même un peu, je ne suis pas sûre qu'il disparaisse un jour. Alors peut-être est-il temps d'agir.

Kelly prit une longue inspiration. Agir, mais comment ? Elle ne cherchait pas à nier le fait que

Zach lui manquait. Mais le voir ? C'était un pas énorme… Mais sans doute nécessaire.

— Tu as sans doute raison, admit-elle enfin. Mais promets-moi, si tu le croises, de ne pas lui dire que je viens en ville.

— Marché conclu. Bon, j'aimerais bien continuer à discuter avec toi, mais il faut que je te laisse, des clients viennent d'arriver. Appelle-moi dès que tu connais la date de ton arrivée.

— Promis, répondit Kelly avant de raccrocher.

Elle ferma les yeux et s'allongea sur le canapé.

Elle avait toujours considéré les individus comme pleinement responsables de leur vie, mais aujourd'hui, pour la première fois, elle avait envie de croire que c'était le destin qui la renvoyait à Atlanta, auprès de Zach.

Mais était-elle prête à vivre une nouvelle aventure de quelques jours ? Elle l'ignorait. En fait, tout dépendait de la réaction de Zach.

Kelly leva les yeux au ciel. Elle devait arrêter de rêver. Zach n'avait même pas essayé de l'appeler depuis son retour. C'était un signe. Il avait sans doute rencontré une femme plus jeune, plus jolie.

Le revoir signifiait qu'elle aurait confirmation de cette mauvaise nouvelle. Etait-elle prête à

l'accepter ou allait-elle éviter Zach simplement pour ne pas souffrir ?

Perdue, elle soupira.

Il lui restait une semaine pour se préparer, une semaine à ne penser qu'à Zach, à son sourire sexy, à ses yeux revolver, à son corps musclé. Une semaine à penser aux mains puissantes sur son corps, à la façon qu'il avait de la faire vibrer… Une semaine à penser à cet homme, dont elle savait maintenant qu'elle était amoureuse.

* * *

Zach gara sa camionnette puis se dirigea vers les bureaux d'ATL Vidéo, une société de production pour laquelle il avait travaillé en free lance à plusieurs reprises. Ses rapports avec les dirigeants de cette société étaient suffisamment bons pour qu'il obtienne l'autorisation d'utiliser cet après-midi une de leurs salles de conférences.

Il entra dans le bâtiment et repensa aux événements des dernières semaines. Depuis que Kelly était partie, il avait mis un point final à son scénario et s'était lancé dans la pré-production. Cole avait lu le script et avait été tellement impressionné qu'il l'avait mis en contact avec plusieurs personnes prêtes à investir dans le projet. Même s'il

n'était pas très chaud à l'idée de ne pas être le seul maître à bord, Zach avait accepté qu'Ed Saunders et Jim Granek produisent le film. En un mois à peine, Ed et Jim avaient réussi à trouver suffisamment d'argent pour couvrir toute la pré-production. Par ailleurs, Zach avait recruté Alicia Warfield pour l'assister. Tous les trois devaient le rejoindre dans une demi-heure, après sa rencontre avec Kelly.

Il n'avait pas parlé à Kelly depuis le jour de son départ mais n'avait cessé de penser à elle. Les souvenirs de leurs moments ensemble hantaient ses nuits et ses jours. Il avait espéré que le manque s'évanouirait au fil du temps mais il n'en était rien, ses sentiments semblaient toujours être plus forts et l'absence toujours plus douloureuse.

Peut-être n'arrivait-il pas à passer à autre chose car il savait depuis le départ qu'il la reverrait pour parler du film ? songea-t-il soudain. Car depuis le départ, il voulait qu'elle interprète le rôle principal.

Le moment était maintenant venu de la convaincre que travailler avec lui ne serait pas un problème. Elle avait laissé un message sur son portable hier, l'informant qu'elle serait à Atlanta et il n'avait pu s'empêcher d'être heureux à l'idée

qu'elle souhaite le revoir. Mais il ne l'avait pas rappelée, préférant préserver l'effet de surprise.

Il entra dans la salle de réunion, s'adossa contre le mur et ferma les yeux. Que ressentait Kelly ? Elle n'avait donné aucun signe de vie depuis six semaines. Sans doute était-ce un signe qu'elle avait tourné la page.

Le téléphone posé sur la table sonna soudain et Zach revint à la réalité.

— Elle est ici, annonça la réceptionniste. Voulez-vous que je vous l'envoie ?

— Allez-y. Et vous pourrez m'envoyer les trois autres lorsqu'ils arriveront.

Nerveux, Zach s'éclaircit la gorge puis il fit le tour de la table et attendit près de la porte. Comment les retrouvailles allaient-elles se dérouler ? Son désir allait-il resurgir ? Ou serait-il capable de feindre l'indifférence ?

Il aperçut soudain Kelly au bout du couloir, son sac sur l'épaule et sentit un frisson de désir glisser le long de son dos. Elle était toujours aussi belle.

— Par ici, lui cria Zach.

Kelly leva la tête et le fixa, bouche bée.

— Zach…

— Bonjour Kelly, comment vas-tu ?

Etonnée, elle jeta un coup d'œil inquiet dans la pièce.

— Je ne pensais pas te voir, je suis censée rencontrer des gens… Des producteurs et un réalisateur, à propos d'un film.

Zach attrapa son sac et le posa dans un coin de la salle de réunion.

— C'est avec moi que tu as rendez-vous. Je suis le scénariste, réalisateur et coproducteur.

— Toi ? Ton film ?

Zach approuva d'un sourire.

— J'ai obtenu quelques soutiens pour mon projet. Notre projet, devrais-je dire car je veux te citer comme coscénariste. Nous commençons dès maintenant la pré-production et si tout va bien, nous débuterons le tournage cet été.

— Je croyais que tu voulais attendre de toucher le chèque du loto.

Feignant l'assurance, Zach haussa les épaules.

— L'affaire risque de s'éterniser au tribunal alors j'ai décidé de me lancer et de trouver d'autres financements. Cole Crawford m'a aidé, j'ai passé quelques coups de téléphone et me voici.

— C'est… c'est fabuleux, fit Kelly, abasourdie.

Zach la fixa. Il observa la surprise sur le beau visage et sentit aussitôt son pouls accélérer. Dieu qu'elle était belle ! Il mourait d'envie de la prendre dans ses bras et de l'embrasser mais, ignorant

ce qu'elle ressentait, il se retint. Cet après-midi, il ne devait penser qu'au film.

— Oui, c'est fabuleux, reprit-il, en tentant de se concentrer sur le travail. Et la première personne que j'ai eu envie d'appeler lorsque j'ai trouvé les producteurs, c'était toi. Je veux que tu joues dans le film.

— Vraiment ? fit Kelly, incrédule.

— Evidemment. Je ne t'aurais pas fait venir ici si je ne voulais pas que tu joues dans le film.

En entendant ces mots, Kelly sentit ses joues s'empourprer. L'espace d'un instant, elle avait espéré que Zach l'avait fait venir pour… Non. A l'évidence, elle avait rêvé. Au moins, maintenant, elle savait ce qu'il en était, elle pouvait se détendre et parler travail.

— Je vois… Tu sais, je t'ai laissé un message pour te dire que je venais. Mais, tu ne m'as pas rappelée.

— Je ne l'ai pas fait parce que je savais que je te verrais.

Zach tira un siège et l'invita à s'asseoir.

— Est-ce que je peux t'offrir à boire ?

Kelly secoua la tête.

— Merci. Tu sais, depuis mon retour à Los Angeles, j'ai reçu quelques propositions très intéressantes.

— Ton agent m'a mis au courant, répondit Zach en s'asseyant en bout de table. Elle m'a envoyé ton CV et des photos. Tu dois être très excitée.

— Je le suis. Pour la première fois j'ai l'impression que ma carrière d'actrice va enfin décoller et que je n'aurai plus à me préoccuper des fins de mois difficiles.

— Je ne veux pas briser tes espoirs mais ce film ne va pas te rapporter énormément.

— Cela ne fait rien, répondit Kelly, d'un ton aussi détendu que possible. Je n'en suis pas encore au point de refuser des rôles. Surtout des rôles intéressants.

— Et cela ne te gêne pas de travailler avec moi ?

— Bien sûr que non. Nous sommes adultes tous les deux, nous sommes capables de nous comporter en professionnels.

Nous sommes deux adultes… Voilà, songea Zach, déçu, il avait enfin la réponse à sa question. Elle avait été surprise de le revoir mais elle n'éprouvait plus rien.

Un bruit résonna soudain à la porte et il revint à la réalité. Il alla ouvrir et présenta à Kelly Jim et Ed, ses coproducteurs et Alicia son assistante.

— Parfait, commença-t-il. Je voulais vous présenter Kelly Castelle car c'est en pensant à elle que j'ai écrit le rôle de Dina. Voici son CV et sa photo.

Zach sortit des feuilles d'un dossier et les tendit à ses collègues.

— Kelly Castelle sera prochainement à l'affiche d'une nouvelle série télévisée dont le tournage commence en octobre et dont la diffusion aura lieu au printemps sur la chaîne Fox. Ce qui signifie que lorsque notre film sortira, son visage et son nom seront bien connus du public.

— Pour le moment, je ne suis pas encore très connue, plaisanta Kelly. C'est bien pour vous, je n'exige pas un cachet trop important !

Amusé, Zach lui sourit.

— C'est vrai, reprit-il. Nous avons la chance de pouvoir employer, à moindres frais, une actrice qui, au moment de la sortie du film, sera probablement une star. Ceci étant dit, je pense qu'il vaut mieux laisser à Kelly le soin de se présenter elle-même.

Pendant la dizaine de minutes suivante, Zach écouta Kelly parler de sa carrière et de la manière dont elle percevait son métier d'actrice. Il la trouvait brillante et remarqua avec plaisir que ses producteurs semblaient impressionnés.

Zach reprit ensuite la parole pour expliquer comment il s'était inspiré du parcours d'actrice de Kelly pour le personnage de Dina.

Il se tut enfin et fixa Alicia, Jim et Ed, curieux de connaître leur opinion.

— Kelly, commença Alicia, je ne doute pas que vous feriez une excellente Dina, mais je ne pense pas que nous devrions finaliser tout de suite le casting. Nous ne commencerons pas à tourner avant six à huit mois, voire un an. Je suis persuadée que vous ne pouvez pas vous engager aussi tôt, en particulier si votre avenir professionnel s'annonce aussi glorieux que vous nous le dites.

— Je pense aussi que nous devrions rencontrer d'autres actrices avant de nous décider, ajouta Jim. C'est un bon scénario, il intéressera sans aucun doute nombre d'actrices très talentueuses.

A ces mots, Zach sentit tout à coup la colère le gagner mais il ravala son orgueil et tenta de se maîtriser. Son film était en jeu.

— J'ai écrit le rôle en pensant à Kelly, répéta-t-il, d'une voix aussi calme que possible.

Il s'agissait de son scénario, de son film. Ces personnes avaient promis de le soutenir et voilà qu'à la première occasion elles se permettaient de remettre en question ses choix créateurs… Mais il n'allait pas céder. Sûrement pas !

— C'est elle que je veux.

— Je le comprends bien, nota Ed d'une voix conciliante, mais nous vous demandons simplement d'étudier d'autres possibilités.

— Mais si nous ne nous décidons pas tout de suite, elle ne sera plus disponible, elle sera occupée à tourner d'autres films, plus importants et vous regretterez de ne pas avoir saisi l'occasion lorsqu'elle se présentait.

— Ecoutez, intervint Kelly, rien ne m'oblige à accepter ce rôle. Mais j'ai envie de le jouer. J'adorerais le jouer, mais le plus important, c'est le film. Alors, si je suis un frein à sa concrétisation, j'agirai en conséquence.

Puis elle se tut et aussitôt, le trio se leva.

— Parfait. Je vois que nous sommes tous d'accord, lança Alicia en se dirigeant vers la porte. C'était un plaisir de vous rencontrer, Kelly. Je comprends maintenant pourquoi Zach tient tellement à vous avoir dans ce film.

Kelly salua les trois personnes, les regarda sortir de la salle de réunion puis se tourna vers Zach.

— Cela s'est plutôt bien passé, fit-elle, un sourire aux lèvres. Ils semblent très impatients de tourner ce film.

— Plutôt bien passé ? s'exclama Zach, incapable de contenir plus longtemps sa colère. Non, cela ne s'est pas bien passé : tu as renoncé au rôle ! Je comprends maintenant pourquoi tu as eu autant de mal à rencontrer le succès à Hollywood. Si tu veux vraiment réussir, tu ne peux pas renoncer ainsi !

— Ce n'est pas ce que j'ai fait. Au contraire, j'ai dit que j'adorerais jouer ce rôle.

— Oui, mais tu leur as donné une porte de sortie. Tu leur as laissé penser que tu étais prête à te retirer. J'étais ici pour me battre, pour toi et tu les as laissés partir !

Kelly passa une main sur son visage. Elle avait cru que ce film était plus important que tout pour Zach et voilà qu'il lui reprochait son sacrifice.

— Je sais à quel point ce film te tient à cœur, insista-t-elle. Si mon départ est la condition pour qu'il se tourne, alors je suis effectivement prête à renoncer.

— Je ferai le film, avec ou sans eux. Entre le loto et le procès contre l'université, je vais avoir beaucoup d'argent, je pourrai toujours le financer. Mais je refuse de le tourner sans toi !

Kelly fixa Zach. Il lui faisait penser à un chien fou, passionné, filant droit au but sans penser aux obstacles. Un défaut de jeunesse, sans doute.

— Calme-toi, tu sais qu'ils ont raison. Une actrice plus célèbre voudra sans doute le rôle, car c'est un rôle magnifique, et elle acceptera un petit cachet.

— Ils n'ont pas leur mot à dire sur le casting, rétorqua Zach en laissant exploser sa rage.

— De temps en temps, il faut faire des compromis…

— Fais des compromis, si tu veux, mais rien ne m'oblige, moi, à en faire ! Il s'agit de mon film et je veux le faire comme bon me semble. Avec toi.

Bouillant de colère, Zach regarda Kelly s'approcher de lui et il retint sa respiration. Il plongea le regard dans le sien et oublia soudain son film. L'émotion le gagna. Il n'y avait plus que Kelly et lui, seuls dans cette salle de réunion.

— C'est bon de te revoir, murmura-t-il, troublé.

— Tu n'as pas changé.

— Tu es encore plus belle qu'avant.

Kelly lui sourit.

— Je suis désolé, s'excusa Zach, je n'avais pas l'intention de m'énerver. Heureusement, tout n'est pas encore perdu, nous devons dîner tous ensemble ce soir alors je peux encore les convaincre. Ces deux types ne connaissent rien au cinéma, ce sont des investisseurs immobiliers.

— J'avais prévu de dîner avec Angie ce soir mais je peux l'appeler et annuler. Je la verrai à un autre moment, je reste quelques jours ici.

Elle avait modifié le billet qu'il lui avait envoyé pour profiter un peu plus d'Angie mais aussi pour profiter un peu plus de lui… S'il était d'accord.

— Super, s'exclama Zach avec enthousiasme, avant de se reprendre. Si tu es là quelques jours, nous aurons plus de temps pour… travailler.

— Travailler, répéta Kelly, en tentant de masquer sa déception. Dans ce cas-là, je vais peut-être rentrer tout de suite à mon hôtel pour te laisser le temps de préparer ton argumentaire pour ce soir.

— Je vais te raccompagner, ce n'est pas loin.

Sur le chemin, Zach se força à discuter de la pluie et du beau temps et de ne pas faire référence à leur relation. A l'évidence, elle l'avait oublié. Il n'avait pas envie de passer pour un idiot pathétique.

Il la déposa enfin devant l'hôtel et lui rappela qu'il passerait la prendre à 18 h 30.

Une fois seul, il prit une profonde inspiration, se félicitant d'avoir survécu à ces retrouvailles, sans commettre de gaffe.

Il avait surmonté sa peur, mais avait dû faire appel à toutes ses forces pour ne pas céder à son désir. Il lui avait suffi de plonger dans le beau regard vert pour sentir son corps s'enflammer et son cœur battre à toute allure.

Tout serait sans doute plus simple ce soir, ils seraient entourés, dans un lieu public. Ensuite tout irait bien. Kelly repartirait à Los Angeles et il n'aurait plus à penser à elle jusqu'au tournage.

— Facile à dire, murmura-t-il tout bas. Mais pas facile à faire.

Depuis qu'il l'avait rencontrée deux mois plus tôt, il n'avait cessé de penser à elle. Et maintenant qu'il l'avait revue, il savait que ce sentiment n'allait pas s'éteindre de lui-même. Il était bel et bien amoureux.

Hélas, il savait aussi ce qu'elle éprouvait : elle avait tourné la page.

* * *

— C'était une véritable torture, lâcha Kelly dans un soupir. A partir du moment où je l'ai vu, je n'avais plus qu'une idée en tête, le déshabiller et le dévorer tout cru alors que lui se comportait comme s'il avait tourné la page, comme s'il avait tout oublié.

Promenant une main sur son ventre arrondi, Angie l'observa. Depuis qu'elle était entrée dans la chambre d'hôtel de Kelly, elle écoutait son amie lui décrire ses retrouvailles avec Zach.

— Peut-être faisait-il semblant ? suggéra-t-elle pour essayer de la réconforter.

— Je ne crois pas.

— Peut-être croit-il que tu l'as oublié alors il garde ses distances.

Incrédule, Kelly secoua la tête. Non, Zach ne semblait pas faire semblant. C'était elle, l'actrice capable de faire semblant. Pas lui.

Puis essayant de penser à autre chose, elle attrapa la robe noire qu'Angie lui avait prêtée. Une robe sexy qui l'aiderait à concrétiser le plan qu'elle avait mis au point après son rendez-vous : coucher avec Zach ce soir.

Après tout, c'était la dernière chance qu'ils avaient d'être ensemble. Les investisseurs allaient sans doute le convaincre de trouver une autre actrice et il profiterait de l'occasion pour rompre tout lien avec elle. Si c'était ce qu'il voulait, elle l'acceptait mais elle voulait juste profiter une dernière fois de lui.

— Tu n'as qu'un moyen de savoir ce qu'il pense vraiment, reprit Angie, le séduire. S'il craque, tu auras la réponse à ta question.

— Et s'il refuse, je mourrai de honte et je ne serai plus jamais capable de le regarder dans les yeux.

— Tu ne crois pas que tu exagères un peu ?

— Peut-être, mais je suis actrice !

Puis elle se dirigea vers la salle de bains pour mettre la robe. Une fois vêtue, elle tournoya devant Angie.

— Alors, qu'en penses-tu ? C'est assez sexy ?

— Pas mal… Tu as l'intention de porter quelque chose en dessous ?

— Rien du tout !

— Mets tout de même des bas, suggéra Angie. Les hommes raffolent des bas, surtout avec des talons aiguilles.

Les yeux brillants, elle désigna son ventre du doigt.

— C'est comme ça que ce bébé a été conçu. Joe et moi étions sortis dîner, je portais des talons aiguilles, il m'a caressé les jambes pendant le dîner et ensuite, il n'a pas pu s'arrêter…

— Je te rassure, nous ne ferons pas de bébé ce soir ! J'ai acheté une boîte de préservatifs tout à l'heure.

— Dans ce cas-là, tu as tout ce qu'il te faut, remarqua Angie, le regard malicieux. Tes cheveux

sont magnifiques, ton maquillage parfait. Tu n'as plus qu'à l'attendre.

— Il m'a dit qu'il passerait à 18 h 30, expliqua Kelly. Il me reste encore un quart d'heure pour finir de me préparer.

Un bruit résonna soudain à la porte et elle se figea, oubliant aussitôt toutes ses résolutions.

— Il est en avance, remarqua Angie, en ramassant à la hâte ses affaires. Va lui ouvrir.

Kelly prit une profonde inspiration puis ouvrit la porte, bien déterminée à tout faire pour séduire Zach. Mais en le voyant, un bouquet de fleurs à la main, elle sentit l'émotion l'envahir et son ventre se nouer. C'était elle qui était séduite.

— Salut, lança Zach.

— Salut…

Il entra mais eut aussitôt un mouvement de recul en apercevant Angie.

— Bonjour Angie, tu as l'air en forme.

— Tu veux dire très en forme… Je grossis à vue d'œil !

— Tu es magnifique, la rassura Zach avant de désigner Kelly du regard. Tu n'es pas heureuse de la voir de retour ?

Angie approuva d'un signe de tête.

— Et toi ?

— Oui, c'est bon de la voir parmi nous…

Soudain ému, il s'interrompit, se tourna vers Kelly et l'embrassa du regard.

Kelly sentit aussitôt son cœur battre un peu plus vite, un peu plus fort.

— Bon, fit Angie, je vais vous laisser… travailler.

Puis sans un mot, elle sortit.

La porte claqua et Kelly ne put s'empêcher de sourire. Ils étaient enfin seuls. Elle rassembla son courage et essaya de se concentrer sur son plan.

— J'aimerais te proposer un verre, fit-elle, mais il n'y a pas de minibar.

Zach lui tendit les fleurs et sortit de son sac une bouteille de champagne.

— Ce n'est pas grave, j'ai apporté cette bouteille en me disant qu'on pourrait se détendre un peu avant le dîner.

Il avait aussi apporté deux flûtes, qu'il remplit l'une après l'autre après avoir débouché la bouteille.

— Portons un toast, proposa Kelly d'une voix aussi assurée que possible. A nous. Au film.

Zach ne répondit pas. Aucun mot ne pouvait décrire ce qu'il ressentait. Il était sous le charme, envoûté par le corps parfait, par la peau laiteuse, par la longue chevelure noire. Ses yeux rencontrèrent la bouche gourmande et il retint sa respir-

ation. Puis, incapable de résister plus longtemps, il attrapa le verre de Kelly et le posa sur la table. Puis, d'un mouvement rapide, il l'attira à lui et l'enlaça.

Il plaqua sa bouche contre la sienne et s'abandonna, oubliant tout, ses angoisses, ses craintes, le film. Ils étaient seuls au monde, dans les bras l'un de l'autre. Enfin.

Comme pour se convaincre qu'il ne rêvait pas, il promena ses mains sur le corps gracieux, le caressant avec passion. Il glissa sa main sous le fin tissu de la robe et remonta le long de la cuisse élancée. Ses doigts rencontrèrent soudain la toison soyeuse et il se figea.

— Tu ne portes rien… Tu avais des intentions ce soir ?

Elle lui lança un long regard éperdu. C'était l'instant ou jamais. Plus elle le voyait, plus elle comprenait qu'elle ne pourrait jamais rester loin de cet homme. Elle devait le lui dire. Même si cela signifiait prendre le risque d'entendre qu'il n'était plus amoureux d'elle.

— Oui, fit-elle d'une voix émue. J'avais l'intention de te faire l'amour. J'en meurs d'envie depuis le jour où j'ai quitté Atlanta.

A ces mots, Zach laissa échapper un soupir de soulagement, puis il plongea dans son regard.

Malgré ses craintes, Kelly n'avait pas tourné la page. Au contraire. Le sourire qu'elle lui offrait valait toutes les promesses.

Heureux, soulagé, libre… Il éclata de rire et laissa enfin parler son cœur, en toute liberté.

— Tu m'as tellement manqué, si tu savais ! Ton nez m'a manqué, ta bouche, tes oreilles, tes cheveux…

Il enfouit son visage dans le cou délicat, s'enivrant de l'odeur suave.

— Ton parfum m'a manqué. J'ai même acheté une bouteille de ton parfum que j'ai mise à côté de mon oreiller.

— Tu es fou !

— Oui, fou de toi !

Il s'assit sur le lit et attira Kelly sur ses genoux. Puis, tendrement, il caressa la nuque délicate.

— Si tu savais combien j'ai eu envie de t'appeler. Chaque jour, à chaque instant, je ne pensais qu'à toi. J'ai eu du mal à me retenir.

— Et moi qui croyais que tu n'appelais pas parce que tu m'avais oubliée…

Ils se dévisagèrent et partirent tous deux d'un petit rire.

— Si je comprends bien, fit-il en se pressant contre elle, nous avons passé les six dernières

semaines seuls car nous étions trop têtus pour décrocher le téléphone.

Kelly posa sa tête sur le torse ferme, près de ce cœur qu'elle sentait battre fort. Pour la première fois depuis longtemps, elle n'avait plus peur de l'avenir. Elle se sentait légère, comblée, sûre d'elle. Toutes ses hésitations s'étaient envolées. Zach l'aimait toujours, et à présent, elle était sûre de ses sentiments. C'était auprès de cet homme qu'elle voulait passer sa vie.

— Nous avions peut-être besoin de ce temps pour savoir ce que nous ressentons vraiment.

— Je suis sûr de ce que je ressens pour toi, Kelly. Je ne veux plus vivre sans toi. Peu importent les obstacles, rien ne m'arrêtera. Je suis amoureux de toi, Kelly, à la folie. Et cette fois, je ne laisserai rien s'élever entre nous. Plus jamais.

Il se tut puis lui redressa lentement le visage. Sa bouche trouva enfin la sienne et il l'embrassa, avec une douceur inouïe, savourant le goût sucré de ces lèvres sensuelles qui lui avaient tellement manqué.

— Moi aussi, je suis amoureuse de toi, avoua Kelly en rompant le baiser.

Elle lui prit le visage entre ses deux mains, puis caressa les joues fraîchement rasées, fixant l'homme qui avait conquis son cœur et son âme.

— Fais-moi l'amour, Zach. Je veux te sentir en moi, comme avant.

— Pas tant que tu ne m'auras pas promis que c'est un nouveau départ.

— C'est un nouveau départ, répéta Kelly, les yeux dans les yeux, les joues brûlantes de désir. Nous sommes faits l'un pour l'autre, je le sais enfin.

— Il y aura des obstacles, cela ne sera peut-être pas facile, mais je ne veux pas abandonner, je…

D'un baiser, Kelly l'obligea à se taire. Elle n'avait plus envie de parler. Elle pouvait enfin se laisser aller et profiter du moment. Rien d'autre ne comptait plus que la présence de cet homme à ses côtés, et les baisers passionnés qu'ils s'offraient l'un à l'autre.

La vie ne pouvait pas être plus belle. Elle était avec l'homme qu'elle aimait.

TITRE ORIGINAL : FOR LUST OR MONEY

Traduction française : ISABELLE DONNADIEU

HARLEQUIN®

est une marque déposée du Groupe Harlequin

et Audace® est une marque déposée d'Harlequin S.A.

© 2007, Peggy A. Hoffmann. © 2008, Traduction française : Harlequin S.A.

ISBN 978-2-2802-6817-2

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75013 PARIS — Tél. : 01 42 16 63 63

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

Cet ouvrage a été numérisé en partenariat avec le Centre National du Livre.

KATE HOFFMANN

HARLEQUIN

Troublants frissons

Après des années de galère et de petits rôles, et fatiguée d'entendre les producteurs lui dire qu'à trente-cinq ans elle est trop vieille pour faire une grande carrière, Kelly décide que le tournage qu'elle a accepté à Atlanta, et où elle doit jouer le rôle d'une femme amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle, sera celui de la dernière chance : si le succès n'est pas au rendez-vous, elle changera de métier.
Aussi est-elle morte de trac en arrivant aux studios. Mais, en découvrant son partenaire masculin, elle sent tous ses doutes s'envoler. Plus rien ne compte soudain que ce jeune homme d'une incroyable sensualité, qui fait aussitôt naître en elle des envies insoupçonnées, des fantasmes de nuits interminables où leurs deux corps n'en finiraient pas de se donner du plaisir. Mais ce serait insensé : il est si jeune… Car malgré le regard brûlant de désir dont il l'enveloppe à présent, qui sait s'il ne la trouverait pas trop vieille le matin venu ?

COLLECTION Audace
Sexy. Impertinent. Osé.

Thank you for evaluating ePub to PDF Converter.

That is a trial version. Get full version in http://www.epub-to-pdf.com/?pdf_out